

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

HISTOIRE DE FL. IOSEPHE, SACRIFICATEUR HEBRIEV,

DE

La guerre, destruction & captivité des Juifs.
Vn Traité du Martyre des Machabees.
La vie de l'Auther, écrite par luy-mesme.
L'abregé de Josippe sur le mesme argument.

*Reueü & corrigée sur le Grec, par GILB. GENEBRARD Docteur en Theologie
de Paris, & Professeur du ROY és lettres Sainctes & Hebraïques.*

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez Robert Fouët, ruë S. Jacques, à l'Occasion,
deuant les Mathurins.

M. DC. IX.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

a. David
Au prem.
Parab
chap. 24.
diuisa se-
lo l'ordre
de nobles-
se & de
succesors
les Sacri-
ficateurs,
en famil-
les vingt-
quatre,
dont la
premiere
de laquel-
le estoit
Issu Iose-
phe estoit
Ioanib.
b. Les Ju-
ifs disent
que le pere
de ce Iose-
phe fut
vn nommé
Gorion,
mais ils
confondent
Ioseph fils
de Matar-
thias, au-
theur de
ces liures
avec Iose-
ph fils de
Gorion,
qui estoit
en credit
aume/ma
temps: l. 2.
ch. 42. Ce
qu'appert
par l'his-
toire He-
braique,
qu'ils ont
sous le nom
de Ioseph
ben Gorion,
& de son
abbeui-
teur Iose-
phe, en
laquelle
l'authen-
s'attribue
le gouuer-
nement
de Gali-
lee, &
toutes les
autres
choses es-
crites en
tous ces
liures de
point en
point.
c. Ce frere
plus
jeune que
Iosephe est
nommé
Bonian
dès l'He-
breux &
fut laissé
au pays
par dessus
les autres



FIN donc que ie commence à parler de moy, ie suis d'vne
race assez noble, extraite par longue suite des Sacrificateurs.
Or tout ainsi que les autres mettront en auant d'autres raisons
de leur noblesse: aussi être nous Hebreux la prerogatiue d'ad-
ministrer les choses saintes & participation de l'ordre de pre-
strise ou sacrificature, est vn tesmoignage de noble lignee. De moy, ie suis issu
non seulement de la lignee des Sacrificateurs, mais aussi de la premiere fa-
mille des vingt quatre, en quoy il y a grande difference pour le point de no-
blesse. Dauantage, ie suis extrait du sang royal du coste de ma mere: comme
ainsi soit que la famille des Hasmonceens, de laquelle ma mere est descendue,
a long temps tenu le royaume & la sacrificature entre les Hebreux. Mainte-
nant ie veux deduire par ordre la traite de ma generation depuis mes premiers
ancestres: Simon surnomé Psellus, estoit grand pere de mon bisayeul, du réps
qu'Hyrcanus premier de ce nom fils de Simon grand Sacrificateur, tenoit la
souueraine sacrificature. Iceuluy eut neuf fils: & entre les autres il en auoit vn ap-
pellé Matthias surnommé fils d'Aphias. Ce Matthias fut marié à la fille de Io-
nathas, qui fut grand Sacrificateur, de laquelle il eut vn fils Matthias surnomé
Curus: qui fut la premiere annee de la principauté d'Hyrcanus. Curus eut vn
fils nommé Ioseph l'an neuuiesme d'Alexandra. Ioseph eut vn fils aussi nommé
Matthias ou Marathias, l'an dixieme du regne d'Archelaus. Ce Matthias ou
Marathias engendra moy Iosephe, surnommé Flaue, au premier an de l'Em-
pire de Caius Cesar. Quant à moy, i'ay trois fils: le plus grand est nommé Hyr-
canus, & naquit l'an quatriesme de l'Empire de Vespasien: le second a nom
Iustus, lequel i'ay eu l'an septieme du regne dudit Empereur: le troisieme
s'appelle Agrippa, nay l'an neuuiesme d'iceuluy. Or ay-je bien voulu rediger icy
par escrit la continuation de ma race, comme elle a esté trouuee és registres
publicques, ne faisant pas grand conte des calomnies des meschans. Matthias
donc mon pere estoit renommé non seulement à cause de la noblesse, mais
beaucoup plus à cause de sa preud'homme & bonne & sainte vie, & entiere
iustice, par laquelle il estoit renommé & cogneu par toute la cité de Hierusa-
lem tant grande fust-elle. Or dès mon ieune aage ie fuz mis aux escholes avec
vn mien frere nommé Matthias, frere germain de pere & de mere, où ie pro-
fitay grandement és sciences humaines, monstrant auoir vne memoire & in-
telligence excellente: tellement que lors que ie n'auois que quatorze ans, i'ac-
quis si grande loüange de mon estude, que les Sacrificateurs & les plus grands
de la ville daignoient bien venir à moy pour cognoistre quelque chose de noz
loix plus exactement. Quand ie fus paruenü à l'aage de seize ans, ie delibray
de goster que c'estoit des sectes de noz gens: lesquelles sont diuisees en trois,
comme i'ay montré plusieurs fois: la premiere est des Pharisiens: la seconde
des Sadduceens: la troisieme des Esseniens: car il me sembloit que ie chois-
rois plus facilement des trois la meilleure, quand ie les cognoistrais toutes.
Parquoy ie passé par toutes les trois avec grande austerité de vie & travail dif-
ficile: & ne me contentant point encore de ceste experiance, ayant ouy dire
qu'és deserts il y auoit vn personnage appellé Banus, couurant son corps seule-
ment de la despouille des arbres, & pour son viure n'usant d'autre nourriture

20

30

40

40

Sacrificateurs en faueur de son frere, lequel Ti te amena avec soy à Rome.

que des fruits, grains ou racines prouenans par elles mesme de la terre sans culti-
 uage: & en outre se baignant souuent és eaux froides, iour & nuict pour e-
 stindre luxurieuse chaleur & contregarder la chasteté, ie commençay à imiter
 la façon de faire: & apres que i'eus employé trois ans en sa compagnie, & l'aris-
 fait à mon desir, ie retournay en la ville. Adonc estant paruenü en l'aage de
 dixneuf ans, ie commençay d'entrer en la vie ciuile, m'adonnant à la secte des
 Pharisiens, laquelle approche de bié pres à la secte de Stoïques entre les Grecs.
 Puis apres ayant vingthix ans passez, ie fey vn voyage à Rome, & la cause fut
 telle. Du temps que Felix estoit gouuerneur de Iudee, il enuoya prisonniers à
 Rome pour vne faute bien legere aucuns Sacrificateurs mes amis & familiers,
 au demeurant gens de bien & honestes, & les enuoya pour defendre leur cause
 deuant l'Empereur. l'auois intention de les mettre hors du danger par quel-
 que moyen: mesme ayant ouy dire, que quelque calamité qu'ils eussent, ils au-
 uoient tousiours bonne crainte de Dieu, & ne viuoiet que de noix & de figues:
 & pour ceste cause ie m'en allay à Rome, ayant passé beaucoup de dangers sur
 la mer. Car nostre nauire fut enfondree dedans les eaux au milieu de la mer
 Adriatique, en laquelle nous estions enuiron six cens hommes, qui ne fismes
 autre chose tout le long de la nuict que nager, & finalement quand le iour fut
 venu, nous apperceumes par la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, en laquel-
 le enuiron octanté de la compagnie, qui auoient mieux nagé que les autres, fu-
 rent receuz & sauuez: & ie fuz de ce nombre là. Ainsi i'arriuay à Dicearche, que
 les Italiens appellent Puteoles (auioird'huy Pouzol) où i'acquis la familiarité
 d'vn certain Aliturus, ioueur de comedies & farces, Iuif de nation, & bien aymé
 de Neron, lequel me donna acces à Poppea femme de l'Empereur, & me fit
 cognoistre à elle: & bien tost apres par le moyen d'icelle i'imperray de Neron
 que les Sacrificateurs, pour lesquels i'estois là allé, furent absouz & mis hors de
 prison: & outre cela elle me feit de grâds presens, avec lesquels ie m'en retour-
 nay en mon pays. A mon retour ie trouuay que les desirs de nouveutez estoiet
 fort cruz, & que plusieurs tendoient à se reuolter du peuple Romain. Et pour-
 tant ie taschois de reduire les sedicieux à meilleur sens, proposant deuant les
 yeux à quelle maniere de gens ils auoient à faire la guerre, assauoir avec les Ro-
 mains, lesquels estoient si bien experimentez au fait de la guerre, & si vaillans
 & heureux en toutes leurs entreprinse, qu'ils n'auoient leurs pareils. Ainsi ie
 les admonestois benignement de ne mettre point & eux mesmes & leurs fami-
 les & leur pays en vn danger extreme par vne telle outrecuidance & temerité.
 En ces dehortations ie vsois de la plus grande vehemence que ie pouuois pour
 les destourner de ceste folle entreprinse, preuoyant bien la tresmal-heureuse
 fin de ceste guerre. Toutesfois ie n'obtins rien enuers eux, car la fureur de gens
 desesperéz & alienez de leur bon sens, desia auoit tout gaigné. Craignant d'oc
 de tomber en hayne ou quelque mais sospçon, si continuellement i'eusse re-
 peté tels aduertissemens, comme si i'eusse voulu porter faueur aux ennemis, &
 qu'estant prins par eux pour ceste occasion, ie ne fusse mis à mort, la forteresse
 d'Antonia estant desia par les sedicieux occupee, ie me retiray au Sanctuaire &
 secret oratoire du temple. Puis quand Manahem & les principaux de la bande
 des brigans furent occis, ie sorty du temple, & frequentois avec les Sacrifica-
 teurs & les plus apparens d'entre les Pharisiens, lesquels estoient surprins de
 grande frayeur. Car nous voyons que le peuple auoit prins les armes: & ce pé-
 dant tous ces grans personnages ne sçauoient quel conseil prendre. Et d'autât

que nous ne pouuions reprimer ces mutins (car cela ne se pouuoit nullement faire sans grand danger) nous faisons semblant de trouuer bon ce qu'ils faisoient: ce pendant toutefois nous leur baillions conseil de se contenir en paix, & de laisser aller les ennemis: pource que nous esperions que Gessius Florus deuoit bien tost venir avec vne puissante & forte armee, & qu'il appaiseroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné, il y eut bataille donnée, en laquelle il fust desconfit avec plusieurs autres; & ceste desconfiture apporta vne calamité extreme à toute nostre nation. Car tout incontinent le courage creut à ceux qui estoient auteurs de la guerre, esperans que les Romains seroient du tout vaincuz.

10 En ce mesme temps il aduint vne autre chose. Les Iuifs qui habitoient es villes voisines de Syrie, furent prins avec leurs femmes & enfans, & tuez par les gens du pais, sans auoir commis aucun forfait: car ils n'auoient pas mesme pensé de se reuolter de l'obeissance des Romains, ny attenté aucune chose contr'eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains monstrerent vne cruauté pleine d'impieté. Car comme ainsi fust que les Iuifs estranges leur feissent la guerre, ils contraignirent leurs citadins Iuifs qui habitoient dedans leur ville, de prendre les armes contre leurs freres: ce qui est defendu par noz
20 loix & ainsi par leur ayde desconfirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainsi obtenu la victoire, ils meirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoient à leurs Iuifs compagnons & habitans d'vne mesme ville, & les tuerent tous, iusques à
30 beaucoup de milliers de personnes. Les Iuifs aussi qui habitoient en Damas ne furent pas plus doucement traitez. Mais il a esté parlé plus amplement de ces choses es liures de la guerre des Iuifs. Maintenant i'ay fait mention de ces esclandres seulement pour ceste raison, que les lecteurs sçachent que nostre nation n'est point venue à ceste guerre de son bon gré, mais au contraire elle y a esté contrainte par nécessité.

Apres donc que Gessius fut desconfit, les plus grans de Hierusalem voyans
30 que les brigans & autres perturbateurs de la Paix estoient bien muniz d'armes, craignirent fort qu'eux estans despourueuz de toute deffense, ne fussent tirez souz la subiection de leurs ennemis, côme il aduint depuis. Cognoissans aussi que le pays de Galilee ne s'estoit point encore tout destourné de l'obeissance des Romains, mais qu'vne partie d'iceluy viuoit encote en repos, ils m'y enuoyerent avec deux autres Sacrificateurs, bons & honnestes personnages, assauoir Ioazar & Iudas: à celle fin que nous persuadissions à ces hommes peruers de mettre bas les armes: & leur remontrissions qu'il valoit beaucoup mieux que ces armes fussent baillées en garde aux grans & plus apparens de la nation.
40 C'estoit vne bonne chose (disions nous) que pour l'aduenir tousiours il y eust armes prestres pour le peuple, neantmoins il falloit attendre iusques à ce qu'ô sceust pour certain quelle estoit l'affection des Romains. Avec tels mandemens venant en Galilee, ie trouuay que les Sephoritains estoient en grans differens, maintenant leur pais contre la violence & oppression des Galileens, qui le vouloient piller, pour ceste raison que les Sephoritains persistoient en l'amitié du peuple Romain, & gardoient fidelité à Senius Gallus, qui estoit gouverneur de Syrie pour lors. Ma venue leur apporta vne bonne assurance, car i'appaisay ceste multitude, qui leur faisoit la guerre: & leur donnay congé que toutes fois & quantes qu'ils voudroient, ils pourroient ben enuoyer vers leurs gens en Dora, qui est vne bourgade de Phenice, lesquels ils auoient enuoyez en o-

stage à Gessius. Et quant aux habitans de Tiberiade, ie trouuay qu'ils auoient desia prins les armes pour celle occasion qui sensuit. En ceste ville de Tiberiade il y auoit trois factions. La premiere estoit des plus honorables: & Iulius Cappella estoit chef de ceste bande. Entre ceux qui estoient de sa sequelle, il y auoit Herodes fils de Miar, Herodes fils de Gamal, Compfus fils de Compfus. Car Crispus frere de ce Compfus auoit esté ordonné desia long temps au parauant gouverneur de ceste ville là par Agrippa le grand, & pour lors faisoit sa residence outre le Iordain en quelque manoir qu'il auoit là. Tous ceux icy conseil-¹⁰loient qu'on rendit obeysance au Roy, & gardit la fidelité au peuple Romain. De toute la noblesse il n'y auoit que Pistus qui y contredisoit, & non pour autre raison sinon pour faire plaisir à Iustus son fils. L'autre faction estoit de gens mecaniques & de commun populaire, qui demandoient obstinement la guerre. De la troisieme bande Iustus fils de Pistus estoit le principal auteur. Cestuy-cy faisoit semblant de douter la guerre: cependant toutefois il faisoit des menes secretes, desirant de voir des bruits & tumultes nouveaux & es-¹⁰peroit par ceste mesme occasiō de paruenir à quelque puissance. Parquoy se met-¹⁰tant en auant au milieu du peuple, il talchoit de leur remonstrer que leur cité auoit esté tousiours mise au rang des villes de Galilee, & que du temps du retrarche Herodes elle auoit esté la ville capitale de toute la region: lequel Herodes (qui auoit esté fondateur d'icelle) luy auoit assubiety vne autre ville, assa-¹⁰uoir Sefhoris. Ceste preeminence luy estoit demeuree mesme souz le regne d'Agrippa le pere, iulques au temps de Felix, qui fut gouverneur de Iudee: & maintenant seulement depuis que Neron l'a baillee à Agrippa le ieune, elle a perdu sa primauté. Car aussitost que Sefhoris eut commencé à obeir aux Ro-¹⁰mains, elle a esté esleuee par dessus toute la region: & l'autre n'auoit plus les thresors des chartres, ne la banque du Roy. Par telles paroles iettees contre le Roy Agrippa, & plusieurs autres tels propos il incita le peuple à se reuolter, disant que le temps estoit venu qu'ils deuoient prendre les armes, & faire so-¹⁰cieté avec les autres Galileens, & vsurper derechef la principauté: & que tous leur fauorisoient en despit des Sefhoritains, auxquels ils donneroient volon-¹⁰tiers quelque alarme, pource qu'ils persistoient obstinement en l'amitié des Romains: & que toutes leurs forces deuoient estre employees pour ayder à tels efforts.

Par telles paroles il esmeut tout le peuple, d'autant qu'il auoit grace de par-¹⁰ler attrayante tellémēt que par la douceur de ses paroles il emportoit la faueur du peuple par dessus les autres, qui donnoient beaucoup meilleur conseil que luy. Et avec ce il auoit bonne cognoissance de la langue Grecque, voire en telle façon qu'il osa bien composer vne histoire des choses qui furent faites pour lors, pour fonder la verité. Mais nous reciterons cy apres en continuant nostre propos quelle a esté la malice de cestuy cy, & comment il ne s'en est gueres fallu que luy & son frere n'ayent dû tout ruyné le pays. Or pour ceste heure là Iustus ⁴⁰gaigna le cœur des habitans de la ville, & contraignit aussi aucuns à prendre les armes: & apres cela sortant avec les vns & les autres, il brussa les villages des Hippeniēs & des Gadareniens, qui sont sur les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Sythopolitains. Ce pendant que cela se faisoit à l'étour de Tiberiade, les affaires des habitans de Gischala estoient en l'estat qui sensuit. Iean fils de Leui voyant qu'aucuns des citoyens de sa ville se vouloient escarmoucher, & secouër le ioug de Romains, fit tout ce qu'il peut pour les re-
tenir en

tenir en la fidelité & obeïssance d'iceux: dequoy toutefois il ne peut iamais venir à bout. Car ce pendant les peuples voisins, assauoir les Gadareniens, les Gabaraganiens & les Tiriens firent grand amas de gens, & assaillirent la ville de Gischalla, & l'ayant prinse par force, la mirent à feu & à sang, & la raserent du tout: & apres auoir fait cela, s'en retournerent chacun chez soy. Iean fut fort irrité d'un tel outrage, & fit mettre tous ses gens en armes, & marcher contre ces peuples, où ayant obtenu victoire, il redifia la ville, & pour la rendre mieux assuree pour l'aduenir, il fit faire des murailles où il estoit besoing.

Ceux de Gamala persistoient tousiours en la fidelité des Romains: & la raison estoit telle: Philippes fils de Iacim, lieutenant du Roy Agrippa, estant contre son opinion & esperance eschappé du palais Royal de Hierusalem, quand on le tenoit assiegé, apres s'en estre fuy tomba en vn autre grand danger, assauoir d'estre tué par Manahem & les autres brigans ses compagnons. Toutefois aucuns de ses parens Babylonniens qui pour lors estoient en la ville de Hierusalem, suruinent & le sauuerent. Le cinquieme iour apres il changea de perruque, à celle fin qu'il ne fust cogneu, & s'enfuir. Et quand il fut venu à vn village qui estoit de sa possession, situé apres du chasteau Gamala, il fit assembler assez bon nombre de ses subiets. Ce pendant il luy aduint vne chose parvne certaine prouidence de Dieu, sans laquelle il estoit perdu. Il fut saisy d'une fieure soudaine, & apres cela il enuoya des lettres au Roy Agrippa & à Bernice, qui estoient encore ieunes, lesquelles lettres il bailla à vn sien affranchy pour les porter à Varus: à qui le Roy & la Roynne auoient laissé pour lors leur palais en garde: & eux estoient allez au deuant de Gessius à Baruth. Mais apres que Varus eut receu les lettres de Philippes, & cogneu qu'il estoit eschappé il en fut fort marry craignât que le Roy & la Roynne n'eussent besoing de son ayde, quand Philippes seroit venu. Il presenta donc au peuple celuy qui auoit apporté les lettres, & l'accusa comme faussaire, disant qu'il auoit apporté des nouvelles fausses & contrefaites assauoir que Philippes lors faisoit la guerre avec les Iuifs en Hierusalem contre les Romains, & les fit mettre à mort. Philippes voyât que son homme ne retournoit point, & ne sçachât la cause d'un tel retardement, il y enuoya encore vn autre messager avec d'autres lettres pour sçauoir ce qui estoit aduenu au premier, ou pourquoy il tardeoit tât à retourner. mais Varus oprima encore cestuy-cy par fausse accusatió. Car les Syriés habitans en Cefaree l'auoient fait deuenir orgueilleux, en sorte qu'il aspiroit à choses grandes & hautes. Car ces Syriés luy souffloient aux oreilles qu'il aduendroit quelquefois qu'Agrippa seroit occy par les Romains à cause de la rebellion des Iuifs, & le royaume luy seroit baillé côme estat de la sanguinité Royale. Car pour certain Varus estoit du sang Royal, issu de Sohé Tetrarche du Liban. Estant d'oc enflé d'une telle esperance, il retint les lettres, se donnant bien garde qu'elles ne tombassent entre les mains du Roy: & faisoit garder soigneusement tous les passages des entrees & sorties, à ce que nul n'eschappast secrettement pour rapporter au Roy les choses qui se foisoient là: & en outre faisoit mourir plusieurs Iuifs pour gratifier aux Syriens habitans en Cefaree. Dauantage il delibera: par le moyen des Trachonites qui sont en Bathanee d'assaillir les Iuifs appelez Babylonniens, demeurans en Ecbatanes: & ayans appellé douze des principaux Iuifs habitans en Cefaree, il leur commanda d'aller là, & annoncer de par luy aux autres de leur nation, qu'il auoit entendu qu'iceux entreprenoient de faire la guerre au Roy: mais pource qu'il ne le vouloit croire, il leur denoçoit de poser

les armes. Car cela seroit vn tres certain tesmoignage, qu'il auroit eu iuste cause de n'adiouster foy aux faux bruits. Dauantage, leur fit doner à entendre qu'il seroit bon d'enuoyer septante hommes des plus apparens pour respôdre aux crimes & blasmes qui leur estoient imposez. Ces douze personnages firent ce qui leur auoit esté commandé: & quand ils furent arriuez à Ecbatanes, ils parlerent aux gens de leur nation, & trouuerent qu'iceux n'attentoient rien de nouveau, mais cependant ils leur persuaderent d'enuoyer septante hommes. Et ainsi qu'ils venoient en Cesaree ne se doubtrant aucunement de ce que leur deuoit aduenir avec les douze Ambassadeurs, Varus accompagné des soldats du Roy les trouua en chemin, & les tua, sans espargner mesme les Ambassadeurs: ayant fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Ecbatanes. Mais il y eut vn des septante qui s'estoit sauue d'auanture, lequel fit plus grande diligence que Varus, & aduertit les autres. Iceux ayans cest aduertissement, prirent leurs armes, & se retirerent au chasteau de Gamala avec leurs femmes & enfans, laissant les villages qui estoient plains de grâdes richesses, & d'vne multitude infinie de bestail, Philippes oyant cela se retira aussi en ceste forteresse: & à sa venue le peuple croioit qu'il vouloit accepter la charge d'estre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Syriens habitans en Cesaree. Car le bruit couroit qu'ils auoient occis le Roy: mais Philippes taschoit tant qu'il pouuoit à reprimer leur impetuositè, leur reduisant en memoire les benefices qu'ils auoient receuz du Roy, & leur proposant aussi la grâde puissance des Romains, laquelle ils ne pouuoient irriter en se rebellant, qu'ils ne se missent en grand danger. Finalement le conseil de Philippes fut trouué le meilleur. Le Roy ayât cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Cesaree avec leurs femmes & enfans, lesquels estoient en grâd nombre tout en vn iour, il y enuoya Equus Modius pour luy succeder, comme on a peu voir ailleurs. Ce pendant Philippes tint Gamala & le pais voisin en la fidelité & obeïssance des Romains. Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilee, on m'aduertit par certains messagers de ce qui se faisoit: & tout incontinent i'escrui aux cõseillers de Hierusalem, leur demãdant que ils, vouloyent que ie fisse. Ils me mãderent que ie demeurasse en Galilee, & pouruësse à la deffense d'icelle, & que ie retinsse mes compagnõs avec moy, s'il leur sembloit bon de demeurer. Eux ayans amassé beaucoup d'argent des decimes deuës à cause de leur prestise, deliberoient de retourner au pays: mais ils furent priez de demeurer avec moy iusques à tant que tous les affaires fussent mis en bon ordre: à quoy ils s'accorderent volontiers. Nous partismes donc ensemble de la ville des Sephoritains, & vismes à Bethmaus, qui est vn bourg distant de quatre stades de Tiberiade: & ayant enuoyé vn messager expres ie fis assembler le Senat de Tiberiade, & les plus apparens d'entre le peuple. Et quand ils furent assemblez, Iustus aussi y suruint. Adonc ie declaray deuant tous que le peuple de Hierusalem m'auoit là enuoyé avec mes compagnons pour leur proposer qu'il falloit demolir le palais, lequel Herodes Tetrarche auoit là fait somptueusement bassir, & orné de diuerses peintures d'animaux, ce que noz loix & ordonnances deffendoient: & les priois de permettre de ce faire le plus tost qu'il leur seroit possible. Capella & sa bande furent lóg temps à debatre s'ils l'ottroyeroient ou non: mais à la fin nous fismes tant à toute force qu'ils y consentirent. Ce pendãt que nous debãtions de cela, Iesus fils de Saphias auoit desia assemblé apres soy assez bon nombre de Galileens, comme estant capitaine de quelques bateliers & autres pauures gens, & mit le feu dedans le palais, pensant qu'il

en tireroit quelque bon butin , pource qu'il auoit veu aucunes couuertures dorées: où ils pillerent beaucoup de choses contre nostre gré. Car bien tost apres nous nous retirasmes en la plus haute Galilee, apres auoir deuisé avec Capella & les plus grans de Tiberiade au village susdit, qui est appellé Bethmaus. Lors la bande de Iesus tua tous les Grecs qui habitoient en ceste ville là, & tous ceux qui auoient eu d'ennemis auant ceste guerre là. Apres auoir ouy ces choses, ie fus fort fasché, & descendy en Tiberiade, où ie mis peine de recouurer tout ce que ie peu pour lors des biens du Roy qu'on auoit pillé, assauoir des chandeliers faits à la Corinthiène, les tables & garnitures de buffet du Roy, & assez bõne quantité d'argent non monnoyé. Et tout ce que ie recouray, ie delibéray de le garder pour le

10 rédre au Roy. Ayant dõc appellé dix des principaux du Senat & Capella fils d'Antyllus, ie mis la vaisselle entre leurs mains, leur deffendant de ne la rédre à autre qu'à moy. De là moy & mes cõpagnons allasmes en la ville de Gischala vers Iean, pour cognoistre ce qu'il auoit au cõeur: où i'apperceuy tout incontinent qu'il affectoit la tyrannie, comme vn homme conuoiteux de choses nouvelles. Car il me prioit que ie luy permisse de transporter le bled de l'Empereur, qui estoit gardé es villages de la haute Galilee, disant qu'il le vouloit employer à faire bastir des murs pour le pays. Mais ayant senty la fumee de ses conseils & entreprinse, ie luy dy que ie ne luy baillerois congé de ce faire. Car ie pésois de garder ce bled ou pour

20 les Romains, ou pour moy mesme, d'autant que i'auois desia la charge de ceste region là, que la ville de Hierusalem m'auoit commise. Voyant dõc qu'il ne pouoit rien obtenir de moy, il s'adressa à mes cõpagnons pour leur tenir propos de cest affaire, lesquels ne preuoyent pas bien les choses à venir, & quant & quant ils estoient fort conuoiteux de dõs. Ainsi à force de presens il obtint d'eux tout le bled de ceste prouince: car de moy, ie ne pouois resister contre deux. D'auantage, Iean vsa d'vne autre finesse. Car il disoit que les Iuifs habitans en Cesaree bastie par Philippes estoient retenuz dedans la ville sans oser sortir, & ce par le mandement du Roy, à qui ils estoient subiets, se plaignans qu'ils auoient faute de pur huyle, & eux luy en auoient demandé, afin qu'ils ne fussent contraints

30 contre la coustume de se seruir de l'huyle des Grecs. Or ne disoit-il point cela pour quelque esgard ou affection qu'il eust à la religion, mais le desir d'vn gain deshonneste le faisoit ainsi parler. Car scachant bien que les deux sextiers se vendent vne drachme en Cesaree, & qu'en Gischala on en donnoit octante sextiers pour quatre drachmes, il fit transporter vers eux toute l'huyle qui estoit là: & vouloit bien faire entendre qu'il faisoit cela par mon congé. Ie le permettois voirement: mais c'estoit contre ma volonté, craignant que si i'y resistois, ie ne fusse lapidé par le peuple. Quand i'eu ottroyé cela, Iean amassa grand argent par vne telle ruse meschante. De ceste ville là ie renuoyay mes

40 cõpagnons en Hierusalem: & apres cela ie m'adonnay du tout à faire prouision de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis ie fis appeller les plus vaillans d'entre les brigans, & voyant que les armes ne leur pouoient estre ostées, ie persuaday au commun populaire qu'il seroit bon de leur donner gages, remonstrant qu'il vaudroit beaucoup mieux les souldoyer, que de permettre que leurs terres fussent pillées par iceux: & en ceste sorte les laissay aller, les faisant obliger par serment de ne venir en nostre pays que quand ils y seroient appelez, ou bien quand ils ne receuroient leurs gages qui leur auoient esté promis: & auant toutes choses leur fis commandement de ne faire aucune violence ny outrage aux Romains & aux voisins. Mais auant que

passer outre, ie raschay de contenir la Galilee en paix. Et comme ainsi soit que ie desirasse auoir enuiron seprante hommes des principaux du pays, souz couuerture d'amitié, côme ostages de fidelité, ie fey tant que i'eu ce que ie demádois. Ainsi ayant fait paches d'amitié avec eux, les associay avec moy en office de iudicature: & ie faisois plusieurs de crets & ordónances seló leur conseil, me donát garde sur tout de me destourner temerairement de l'equité, & de me laisser corrompre par dons. Estant donc venu iusques à l'aage de trente ans, en laquelle encore qu'vn hóme ne lasche point la bride aux cupiditez illicites, si est ce toutefois qu'à grád' peine euite il l'enuie des calóniateurs, principalemét quád il sera en grande autorité, ie garday que violence ou oppression ne fut faite à femme quelconque: & n'ay point souffert qu'on m'ait rien présenté, comme n'ayant besoing d'aucune chose: & mesme ie n'ay point voulu receuoir les decimes qui m'estoient, deuës a cause de mon office & estat de Sacrificateur. Toutefois apres la victoire obtenue sur les Syriens voisins, i'ay bien prins vne partie du butin & des despouilles conquises: & confesse cecy franchement, que les ay enuoiees à mes parens en Hierusalé. Apres auoir vaincu les Sefhoritains deux fois, & ceux de Tiberiade quatre fois, & les Gadariens vne fois, & souuentefois reduit Iean souz ma puissáce, lequel m'auoit dressé plusieurs embuches: tant y a neátmoins que ie ne me suis point voulu venger ne de luy, ne d'aucun de tous les peuples susdits, comme ie le feray aparostre cy apres. Parquoy i'ay ceste opinion, que Dieu qui a les yeux iettez sur les bonnes œuures, me deliura lors des embusches de mes ennemis, & bien souuent puis apres m'a tiré hors de plusieurs & grans dangers, comme il sera dit en temps & lieu.

Or le peuple des Galileés me portoit vne si bõne affection, & m'estoit tellement fidele, qu'apres que leurs villes furent prinsees par force, & leurs pauures familles trainees en captiuité, ils ont esté plus soigneux beaucoup à me sauuer la vie, qu'à lamenter & gemir leurs propres calamitez. Iean voyant cela, fut esmeu d'enuie: m'enuoya des lettres, par lesquelles il me prioit que ie luy permisse de venir chercher sa santé aux baings chauds de Tiberiade: & moy ne pensant à nul mal, luy accorday volontiers ce qu'il me demandoit. Outre plus, i'escruiy des lettres à ceux à qui i'auois baillé le gouuernemét de la ville, qu'ils luy apprestassent vn logis & à toute sa compagnie, & luy administrassent viures pour le traiter honnestement. Cependant ie faisois ma residence en vn village de Galilee, lequel on appelle Cana. Donc apres que Iean fut arriué en Tiberiade, il fit tant enuers les citoyens, que mettans en oubly la foy qu'ils m'auoient donnée, ils suyurent son party: & plusieurs d'entre eux presterent volótiers les oreilles à ses prieres: côme ils sont gens prenans grand plaisir aux nouveautez, conuoiteux de changemét & faciles à esmouuoir discords: & principalemét Iustus & Pistus son pere empoignerent de grand desir ceste occasion de se reuolter de moy pour estre du costé de Iean. Toutefois estant là suruenu, ie mis à neát toute ceste belle entreprinse. Car Sila, lequel i'auois au parauant ordonné gouuerneur sur ceux de Tiberiade, m'auoit enuoyé homme expres pour me signifier la volonté de ce peuple, & par ces lettres m'exhortoit de me haster: autrement il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en brief souz la puissáce de quelques autres. Apres donc que i'eu les lettres de Sila, ie cheminay toute la nuict avec deux cés hómes, & enuoyay deuant vn messager pour signifier ma venue à ceux de Tiberiade. Sur le point du iour ainsi que i'aprochois de la ville, le peuple vint au deuant de moy, &

Jean entre les autres. Lequel me salua avec vne face toute troublee: & craignant que son entreprinse ne fust descouuerte, & que par ce moyen il ne fust en danger de perdre la teste, il se retira viftement en son logis. Quand ie fuz venu iusques au lieu, auquel on s'exerçoit à courir, ie laissay toutes les gens de ma garde, excepté vn, & retins seulement avec moy dix hommes armez: & lors estant môté sur vn lieu duquel on me pouuoit bien voir de tous costez, ie commençay à faire remonstrances au peuple de Tiberiade, à ce qu'ils ne fussent point si legers à se reuolter: autrement il aduiendroit bien tost qu'ils se repentiroient d'auoir ainsi tourné leurs robbes: & n'y auroit homme deormais qui leur adioutast foy facilement: comme de fait on pourroit auoir mauuaise opinion d'eux & à bon droit, à cause de ceste desloyauté presente. A grand peine eu ie dit cela, que voicy vn de mes gens, qui m'admonesta de descendre. Car il n'estoit point heure de gagner la beneuolence des habitans de Tiberiade, ains de regarder à me sauuer, & aduiser comment ie pourrois eschaper de la main de mes ennemis. Car Jean sçachât bien que i'estois presque seul, choisit aucuns des plus feaux des mille Soldats qu'il auoit, & les enuoya là avec commandement expres de me tuer: & desia ils estoient en chemin, & le cas eust esté perpetré, si je ne fusse descendu hastiuement, & si ie n'eusse sauté habilement avec vn homme de ma garde nommé Iacob, & si vn certain bourgeois de Tiberiade nommé Herode ne m'eust tédû le bras: lequel me fit compagnie iusques au lac: où ie montay sur vn bateau que ie trouuay là de bone rencontre. Ainsi contre toute opinió i'euitay la fureur de mes ennemis, & vins en Tarichee. Quand les habitans de ceste ville de Tarichee eurent ouy parler de la desloyauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prinrét soudainement les armes, m'exhortans que ie les menasse contre tels ennemis, disans qu'ils vouloient faire la vengeance d'vn tel outrage fait à leur gouuerneur: & diuulgoient ce cas par toute la Galilee, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grand nombre se vinst retirer vers eux, estans prests de faire tout ce qui sembleroit bon selon l'aduis de leur conducteur. Et pourtant il y eut vn grand nombre de Galileens assemblez en bien peu de temps: & tous estoient en armes, me faisant requeste que i'allasse donner l'assaut à Tiberiade, & que ie la ruynasse du tout après que ie l'aurois prinse par force: & que ie vendisse les habitans avec leurs familles aux plus offrans & derniers encherisseurs. Il y en auoit aussi d'autres de mes amis, qui estoient eschappéz de ceste ville là, qui me cõseilloient de faire le semblable. Nonobstant ie n'y pouuois cõsètir, estimât n'estre point chose raisonnable que ie cõmèçasse à esmouuoir vne guerre ciuile. Et mon aduis estoit que ce debat ne deuoit passer outre les paroles: & disois qu'eux-mesmes n'en rapporteroient grand profit, quand à la venue des Romains ils se tueroient ainsi les vns les autres. Par ce moyen la cholere des Galileens fut finalement appaisée.

Jean voyant que ses trahisons ne luy auoient de gueres profité, eut crainte de róber en danger, & prenât les gens qu'il auoit avec soy, lascia Tiberiade, & se retira en Gischala: & de là il m'escriuit des lettres pleines d'excuse, comme s'il n'eust esté nullement coupable de ce fait, me priant de ne vouloir penser aucune mauuaise chose de luy, adioustant des sermens & terribles execrations, afin que i'adioustasse plus de foy à sa lettre. Mais les Galileens qui de toute la region s'estoient assemblez en grand nombre, & estoient derechef venuz en armes, cognoissans que Jean estoit vn homme peruers & pariure, me prioient que ie les menasse contre luy, & me promettoient de le ruiner du tout &

Cischa la son pays. Je les remerciay de bon cœur, de la faueur qu'ils me portoient: & leur fit promesse de leur faire plaisir plus que cela ne valoit: neantmoins ie les priay de se tenir coys, & de ne trouuer mauuais si i'aymois beaucoup mieux appaiser les tumultes & discords sans occision, que par esmotions mutuelles. Cela me fut ottroyé par les Galileens: & incontinent apres nous alasmes à Sephoris. Les habitans qui auoient du tout fait resolution de demeurer fermes en la fidelité & obeissance du peuple Romain craignans ma venue, tascherent fort de me distraire à d'autres affaires, afin qu'ils fussent en plus grande seureté: & lors enuoyerent vn homme expres vers Iesus, qui estoit capitaine des brigans, faisant sa demeure sur les frontieres de Ptolemaïde, & luy promirent grande somme d'argent, s'il nous venoit faire la guerre avec huit cés hommes qu'il entretenoit. Ce brigand alleché de telles promesses, me voulut assaillir sans y penser, & me prendre à despourueu. Et pour venir à bout de son entreprinse, il m'enuoya vn messager, me priant que ie luy permisse de venir vers moy, pour me saluër. Ayant obtenu cela de moy, comme n'ayant rien cogneu de sa trahison machinee, il print ses gens avec soy, & se haستا fort de venir. Toutesfois son entreprinse ne vint point à telle fin qu'il desiroit. Car ainsi qu'il estoit desia pres, il y eut vn de ses complices, qui lors abandonna sa bande, & m'aduertit de tout ce qu'iceluy auoit deliberé de faire. Ayant vn tel aduertissement, ie m'en vins en la place de la ville, faisant semblant de ne rien sçauoir de toutes ces menées occultes: ce pendant vne grande multitude de Galileens bien armez me suyuoient: & en ceste compagnie il y auoit aussi aucuns de Tiberiade. Puis apres aucuns furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & quant ie fey commandement aux gardes des portes de ne laisser entrer que Iesus avec les premiers de sa compagnie, & de fermer les portes à tous les autres: que s'ils vouloient faire force pour entrer, ils fussent repoussez à grâs coups de bastons & à playes. Les gardes firent ce qui leur auoit esté ordonné & Iesus entra avec peu de ses gens: & tout soudain ie luy commanday de mettre bas ses armes, s'il ne vouloit estre occy sur le champ. Se voyant enuironné de gens armez, il obtempera. Adonc ceux qui le suyuoient, cognoissans que leur capitaine estoit prins, s'enfuirent grand erre. Puis apres ie tiray à part Iesus, & luy dy que ie sçauois bien les embuches qu'il m'auoit preparees, & qui estoient les auteurs de ceste entreprinse par lesquels il estoit enuoyé: neantmoins ie voulois bien luy pardonner ceste faute, pourueu qu'il me voulsist estre fidele à l'aduenir. Ce qu'il me promit de faire: puis le laissay aller, & luy donnay congé de ramasser les gens qu'il auoit au-parauant: & quant aux Sephoritains, ie les menaçay de griefue punition, s'ils ne se tenoient coys dorésnauant & ne cessoient de leur mauuaise affection.

En ce mesme temps deux des principaux d'entre les Thrachonites subiers du Roy vinrent vers moy, aménans leurs gens de cheual, & apportans leurs armes & leur argent. Or les Iuifs les vouloient contraindre à se circonciure, s'ils auoient deliberé de conuerser avec eux: mais ie ne vouluz point souffrir qu'aucun des plaisir leur fust fait, affermant qu'vn chacun deuoit seruir & honorer Dieu selon sa fantaste, & non point à l'appetit ou instigation d'autruy: & qu'on ne deuoit faire qu'ils se repentissent d'estre venuz au refuge vers nous, & pour estre en seureté. Ayant persuadé cela au peuple, ie donnay à suffisance des viures à ces hommes Trachonites pour entretenir leur estat accoustumé. Ce pendant le Roy Agrippa enuoya vn armée sous la conduite d'Equus Modius, pour al-

ler prendre par force le chasteau de Magdala: toutefois ils n'oserent y aller mettre le siege: mais tenans les chemins, ils faisoient plustost mal à Gamala. Or Ebucius Decadarche qui auoit esté gouverneur du grand champ, oyant que i'estois venu à Simoniade, vn village situé sur les frontieres de Galilee, distante de soixante stades du lieu où il estoit, print de nuit cét hommes de cheual, qu'il auoit avec soy, & presque deux cens pietons, & le secours de Gaba, & cheminant toute la nuit, fit tant qu'il vint iusques à ce village. Le luy mis en barbe vne assez bonne troupe de gens: & quand il nous eut veuz, il faisoit tous les efforts pour nous attirer à la campagne, se fiant en ses gens de cheual. Mais cela ne luy profita de
¹⁰ beaucoup: car ie ne voulu bouger du lieu où nous estions, voyât bien qu'il seroit le plus fort, si nous fussions descenduz en la plaine, veu que nous estions tous pietons. Apres qu'Ebucius eut vaillamment résisté, finalement cognoissant que le lieu n'estoit propre pour gens de cheual, il fit sonner la retraite, & s'en retourna en Gaba sans rien faire, n'ayant perdu que trois de ses gens en ceste récontre. Mais de moy, ie ne me contentay point de cela, ains le poursuiuy chaudement avec deux mille hommes armez: & estat venu iusques au village de Besara, situé sur les frontieres de Ptolemaïde, distant de Gaba de vingt stades, où Ebucius estoit pour lors, ie mis des Soldats pour garder les chemins par dehors, à celle fin que nous fussions assurez contre les courses de noz ennemis, iusques à ce que
²⁰ nous eussions emporté le bled: car la Roïne Bernice en auoit fait apporter là vne fort grande quantité des villages circonuoisins: & ayant fait charger plusieurs Chameaux & Asnes, que i'auois là fait expressément venir pour cela, i'enuoyay tout ce bled en Galilee. Et quand ie fuz venu à bout de ceste entreprise, ie proquois Ebucius d'entrer en bataille. Ce qu'il refusa, estant estonné de nostre hardiesse: & de moy, ie m'en allay contre Neapolitain, ayant ouy qu'il pilloit le territoire de Tiberiade. Iceluy avec vne aille de gens de cheual renoit garnison en Scytopolis: l'ayant donc engardé de molester ceux de Tiberiade ie m'addonay du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilee.

Au reste, Iean fils de Leui qui faisoit sa demeure en Giscala, côme nous auons dit, cognoissant que toutes choses me venoient à souhait, & que i'estois bien aimé des subiets, & redoubté des ennemis, fut fort marry de cela. Et pensant que
³⁰ ma prosperité ne luy seroit gueres profitable, il fut esmeu de grande enuie: esperant aussi qu'il pourroit rompre le cours à mô bon-heur, s'il irritoit les haines des subiets contre moy. Parquoy il sollicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, ayant aussi opinion que ceux de Gabara se retireroient de son party, qui sont les principales villes de Galilee. Car il disoit que toutes choses seroient plus heureusement gouvernees sous sa conduite. Quant aux Sephoritains, d'autât que nous reietans tous deux, ils auoient les yeux dressez sur les Romains, qu'ils tenoient pour leurs Seigneurs, ils ne luy accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faisoient difficulté de se reuolter, tant y a qu'ils luy promirent de luy
⁴⁰ estre amis. Ceux de Gabara à la persuasion de Simon qui estoit des principaux bourgeois de la ville, se donnerent à luy: car ce Simon estoit amy & compagnon de Iean. Neanmoins ils ne se reuolterent point apertement: car ils craignoient fort les Galileens, ayans desia cogneu auparauant par experience la bonne affection qu'iceux me portoient; mais ils cherchoient vne autre occasion par trahison & à cachettes. Et de fait, ie fuz en grand danger, & voicy cômment: il aduint que aucuns ieunes compagnons de Dabar, gens audacieux & outreuidez apperceurent que la femme de Ptolemee qui estoit procureur des affaires du Roy, passoit

son chemin par la grande campagne avec grand appareil, partât du païs du Roy pour aller en la prouince des Romains, estant accompagnée de quelques gens de cheual pour faire escorte : & tout soudain se ruerent sur ce train là : & apres auoir mis ceste femme en fuite, ils pillerent tout ce qu'elle faisoit porter avec soy. Ayans fait cela, ils amenerēt à Tarichee, où i'estois pour lors, quatre mulets chargez d'abillemens & de beaucoup de meubles, & entr'autres ioyaux precieux il y auoit grande quantité de vaisselle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Je vouluz garder tout ce butin pour le rendre à Ptolemee, comme à celuy qui estoit de nostre nation mesme, d'autāt que nostre loy ne permet point de frauder aucun de nostre natiō, encore qu'il soit ennemy : & pourrāt ie diz à ceux qui auoiēt apporté ce precieux butin, qu'il falloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auroit vendu, l'argent seroit employé à la reparation des murs de la ville de Hierusalem. Ces ieunes gens n'en furent pas contens, voyans qu'ils ne participeroient point au butin, comme ils s'y attendoient. Parquoy estans espars par les villages de Tiberiade, ils firēt courir vn bruit que ie voulois liurer aux Romains ceste region là. Car i'auois (disoient ils) fait semblant de destiner ce butin pour la fortification de Hierusalem : mais a la verité ie le voulois garder pour le rendre à celuy à qui on l'auoit rauy. En cela n'estoient ils point deceuz de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnons s'en furent allez, ie fis appeller deux des plus apparens & principaux bourgeois, assauoir Dalfion & Ianneus fils de Leui, qui estoient des plus grans amis du Roy, & leur commanday de faire porter au Roy ces meubles qui auoient esté rauiz, les menaçans de mort s'ils reueloient ce secret à homme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galileés, comme si ie voulois liurer leur region aux Romains, tous furent incitez à faire punition de moy, & mesme ceux de Tarichee adioutans foy aux faux rapports que ces ieunes gens auoient semez, donnerent conseil aux gens de ma garde & aux autres soldats, de me laisser dormant en mon liēt, & se venir trouuer au lieu où on picquoit les cheuaux, pour consulter avec les autres de ce qu'il falloit faire contre moy. Estans persuadez, ils vinrent au lieu assigné, où ils trouuerent plusieurs autres qui y estoiet desia venuz : & tous crioient d'vn mesme consentemēt, qu'il falloit prendre vengeance du traistre, qui auoit trahy la republique. Et principalement ils estoiet incitez par Iesus fils de Saphias qui pour lors estoit le grad iuge de Tiberiade, homme orgueilleux & maling, & fort seditieux, nay pour esmouoir des dissensions autāt qu'homme qu'on eust sceu cognoistre. Or ce Iesus portant deuant soy les loix de Moyses, se vint presenter au milieu de ceste troupe, & leur dit à haute voix : Encore que ne soyez touchez d'aucū desir de vostre propre salut, si est-ce que vous ne deuez mespriser ces saintes ordonnances, lesquelles vostre gentil Iosephe digne d'estre haï de tous, a lōg temps souffert estre foulees aux pieds, & trahies : & quel grief torment, & quelle punition dure y a il que cest homme là ne merite ? Ayant dit cela, il fut bien receu du peuple, & quant & quant ayant prins quelques hommes armez avec soy, il s'en vint droit en la maison où i'estois logé, en deliberation de me tuer : & cependant ie ne sçauois rien de tout ce tumulte, ains me reposois estant abbatu de grande lasseté. Tout soudain voicy Simon vn des gens de ma garde, qui pour lors estoit demeuré seul avec moy, jetta les yeux sur ceste troupe, qui accouroit, & m'esueillā : & m'ayant remonstré le danger prochain où i'estois, m'exhorta de faire comme vn vaillant capitaine, assauoir que ie me tuasse moy-mesme, plustost que de mourir à l'apetit de mes ennemis. Apres ceste exhortation, ie recōmanday ma vie en la gar-

de de Dieu, & ayant prins d'autres habillemens ie me vins presenter au milieu de ceste compagnie, tout vestu de noir, ayant mon espee pendue en escharpe, & m'en allay par vn chemin par lequel ie sçauois bien que nul de mes aduersaires ne me rencotreroit, estant venu en ceste place des cheuaux, ie me presentay pour estre veu. Et me iettay lors sur ma face, arrosant la terre de mes larmes, en sorte qu'il n'y auoit homme qui ne fust esmeu à misericorde. Et quand i'apperceu que les courages du peuple estoient changez, ie taschay de rompre & diuiser leurs opinions, auant que les autres armez retournassent de mon logis: & apres auoir confessé que ie n'estois du tout hors du crime qui m'estoit imposé, ie requerois que premierement ils cogneussent à quel vsage ie gardois ce butin qui m'auoit
 10 esté apporté, & apres cela qu'ils me missent à mort si bon leur sembloit. Ainsi que la multitude demandoit que ie proposasse mes raisons, voicy les autres armez suruinrent, & me regardans, se ietterent sur moy pour me tuer. Mais ils furent arrestez par les voix du peuple. Parquoy ils reprimerent leur impetuosité, pensans qu'apres que i'auois confessé la trahison & auoir gardé l'argent pour le rendre au Roy, ils auroient aussi occasion plus honneste de perpetrer le cas. Ainsi donc ayant obtenu filéce, ie leur dy: Hommes freres, s'il vous semble que i'aye merité la mort, ie ne refuse point aussi de mourir: tant y a qu'auant ma mort ie veux bien dire la verité deuant vous tous. Comme ainsi soit que i'eusse cogneu que ceste ville estoit fort propre pour receuoir des estrangers, & que plusieurs abandonnans leurs propres pays, prenoient plaisir à habiter avec vous, se voulans
 20 faire compagnons de vostre bone ou mauuaise fortune, i'auois deliberé de vous bastir des murailles de cest argent-cy, pour lequel vous estes si fort courroucez. A ces paroles ceux de Tarichee & les estrangers se prinrēt à crier tous d'une voix me rendans graces, & m'exhortant de prendre bon courage. Mais les Galileens & ceux de Tiberiade persistoient en leur felonnie: en sorte qu'il y eut sedition entr'eux: les vns me menaçoient de faire mourir, & les autres au contraire m'exhortoient à prendre bon courage. Mais apres que i'eu promis à ceux de Tiberiade de leur bastir murailles, & autres villes comodes, & où il y auroit assiete propre pour en faire, ils adiouterent foy à mes promesses, & vn chacun s'eicouloit peu à peu, & ainsi s'en retournerent en leurs maisons. Ce pendant estant contre toute opinion eschappé d'un si grand danger ie me retiray tout bellement en ma mai-
 30 son avec mes amis, & vingt hommes armez.

Mais les brigands & ceux qui auoient esmeu la sedition, craignans grandement qu'ils ne fussent puniz de ceste lourde offense qu'ils auoient faite, accoururent avec six cens hommes armez iusques à mon logis, avec intentió de le brusler. On m'annonça leur venue, & estimant que ce me seroit honte de m'enfuir, ie delibray d'vsfer d'audace contr'eux. Je fis donc commandement que les portes de mon logis fussent fermees, & ce pendant estant monté au plus haut lieu de ma maison ie requerrois qu'ils m'enuoyassent aucuns d'entr'eux, & leur baillerois
 40 l'argent, pour lequel ils faisoient si grand bruit, afin qu'ils n'eussent plus matiere de se despiter ainsi. Cela fut fait, & enuoyerent le plus hardy d'entr'eux, lequel quād il fut entré dedás, ie le fey tresbiē battre de verges, & luy couper vne main, laquelle il auoit pendue au col, & en cest estat le fis mettre hors pour le faire retourner à ceux qui l'auoient là enuoyé. Eux le voyans ainsi acoustré, furent fort estonnez: & craignans d'estre traitez de mesme, s'ils demeuroient là long temps, d'autant qu'ils pensoient que i'eusse plus grande compagnie de gens armez que i'en auois, ils s'enfuirēt tous: ainsi par telle ruse i'eschappay de ces nouvelles em-

busches. Toutefois il y en eut encore d'autres, qui esmeurent le peuple, disans qu'il ne falloit point laisser viure ces seigneurs de la iurisdiction du Roy, qui estoient venuz vers moy au refuge, s'ils ne receuoient les façons & ceremonies de ceux vers lesquels ils s'estoient retirez pour estre mis en sauueté: & les accusoient comme portans' bonne affection aux Romains, & comme empoisonneurs: & tout incótinent le cõmun populaire deceu par ceux qui luy parloient pour acquerrir sa grace, fut esmeu. Cognoissant cela, ie remóstray tout au cõtraire au peuple, qu'il ne falloit point faire de fascherie à ceux qui s'estoient retirez vers eux: & pour móstrer que c'estoit en vain qu'õ auoit mis en auát ce blasme d'empoisonnement, i'vlay de tel reuersemét, que pour neant les Romains entretiendroient tant de legiõs, s'ils pouuoient obtenir la victoire par le moyé des empoisonneurs. Par ces paroles ils furent vn peu appaisez: & apres qu'ils furent partis, ils furent derechef irritez contre ces Seigneurs là par quelques mutins, en sorte que quelque gens armez accoururent aux maisons où ces Seigneurs faisoient leur residence en Tarichee pour les tuer. Cela entendu ie craignois grandement que quand vn tel forfait auroit esté perpetré, nul ne vinst puis apres à nous au refuge. Parquoy ie prins quelques autres avec moy, & m'en allay hastiuement à leur logis, ou ayát fait par tout fermer les portes, ie fis faire vn fossé depuis là iusques au lac, & amener vn bateau, dedans lequel i'entray avec eux, & passay iusques aux frontieres des Hippeniens: & leur ayant baillé le prix de leurs cheuaux, lesquels ils ne pouuoient emmener en vne telle fuite, ie prins congé d'eux, apres les auoir priez de bon cõeur, qu'ils portassent paciennémét ceste necessité presente. Car i'estois fort desplaisant de ce qu'on cõtraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'estoient mis sous ma protection: neantmoins pèsant qu'il valloit beaucoup mieux qu'ils mourussent par la main des Romains, si ainsi aduenoit, que de dire qu'ils fussent vilainement opprimez en ma iurisdiction, i'aymis mieux le faire ainsi. Toutefois ils eurent la vie sauue: car le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoient faite. Voyla quelle fut la fin de ceux-cy.

Or ceux de Tiberiade manderent lettres au Roy, le prians qu'il enuoyast garnison en leur territoire pour garder leur region, luy promettans de se rendre à luy. Cela fait i'allay bien tost apres vers eux: & me firent requeste que ie leur bastisse des murailles selon la promesse que i'auois faite. Car ils auoient entendu, que Tarichee estoit desia ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeste, & fis tout incótinét apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en besongne. Trois iours apres ie party de Tiberiade pour aller à Tarichee, qui est distante de Tiberiade de trente stades. Aduint que d'auenture on apperceut vne compagnie de cheuaucheurs Romains passans leur chemin assez pres de Tiberiade. Les habitans pensans que ce fussent des gens du Roy, qu'ils auoient mandez, & les attendoient, oserent bien parler du Roy en tout honneur, & desgorgger des outrages contre moy. Et tout incótinét quelcun vint en gráde diligence vers moy pour me signifier que leur esmeute tendoit à reuoltemét. Ces nouvelles m'estonnerent fort, d'autant que i'auois renuoyé de Tarichee les gens de guerre chacun en sa maison, pource que le iour du Sabbat estoit le ledemain, afin que ceux de Tarichee fissent la feste en plus grand repos, quand ils n'auoient point le bruit des soldats. Et sans cela toutesfois & quantes que ie faisois là mon seiour, ie me passois des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, laquelle i'auois esprouuee bien souuent. Parquoy comme ainsi soit que ie n'estois que sept hommes de guerre, & quelques amis avec moy, ie ne

ſçauois quel conſeil prendre. Car ie ne trouuois point cela bon que l'armee fuſt rasſemblee ſur le veſpre, veu que noz ordonnances ne permettoient point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fuſt neceſſite. D'autre part i'auois que ſi i'euffe là mené les habitans de Tarichee & les eſtrangers qui ſ'y eſtoient retirez, les attirant par l'eſperance du village & butin, il y euſt eu danger qu'il ne ſe fuſſent trouuez aſſez forts: & l'affaire eſtoit ſi preſſé, qu'il ne falloit point delayer. Car ie craignois qu'eſtans là enuoyez par le Roy, ils ne ſe faiſſent les premiers de la ville, & que ie n'en fuſſe excluz. Parquoy ie deliberey d'uſer d'une ruſe de guerre contre eux. Tout ſur le champ ie donnay ordre que les portes de Tarichee furent gardees par les plus fidelles de mes amis, & leur fey commandement de ne laiſſer ſortir perſonne. Ainſi ayant fait aſſembler les chefs de famille, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau ſur le lac, & qu'un chacun euſt ſon batelier, avec lequel ils deuffent entrer au bateau, & me ſuyre en Tiberiade. Lors accompagné de mes amis & de ces ſept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiade.

Les habitans de Tiberiade voyant que nul oſt ne venoit de la part du Roy, & que le lac eſtoit couuert de bateaux & naſſelles, furent eſtonnez, craignans la ruine de leur ville, comme ſi noz bateaux euſſent eſté chargez de gens de guerre & changerent leur premiere opinion. Par ce moyen ils poſerent leurs armes, & vinrent au deuant de moy avec leurs femmes & enfans, me faiſans vn recueil honorable avec acclamation de bon-heur & proſperité: car ils penſoient que n'auois rien ſçeu de leur delibération: & me prierent de grande affectiõ que i'entraſſe dedans leur ville en bonne paix. Adonc m'approchant pres d'eux, ie commanday aux bateliers & gouuerneurs des vaiſſeaux que i'auois fait venir par le lac, de ietter les ancrs loing de la terre: afin que ceux de Tiberiade n'apperceuffent que les bateaux eſtoient vuydes. Puis ie me fey approcher avec vn bateau ſeulement, & commençay à leur reprocher que tant facilement & follement ils auoient rompu la foy qu'ils m'auoyent donnee. D'auantage ie leur promettois de leur pardonner, ſ'ils m'enuoyent dix des plus apparens d'entr'eux. Ce qu'ils firent tout incontinẽt: leſquels ie fey monter ſur vn bateau, & les enuoyay en Tarichee pour y eſtre mis en ſeuere garde. Par telle ruſe i'en tiray vn bon nombre, les vns apres les autres, iuſques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains: & outre cela ie recouray par deuers moy vn ſemblable nombre des plus apparens d'entre le peuple les faiſant tous amener en Tarichee. Alors le reſte du commun populaire voyant en quel danger il eſtoit, me prioit de faire punition de celui qui eſtoit auheur de ce tumulte. Ceſtuy là eſtoit nommẽ Clitus, qui eſtoit vn ieune homme outreuidé & audacieux. De moy, i'eſtimois que ce ne ſeroit bien fait de mettre à mort vn homme de ma natiõ, & nonobſtant il m'eſtoit neceſſaire d'en faire iuſtice: pour ceſte raiſon ie commanday à Leui, qui eſtoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & luy couper vne main. Ceſt officier ne ſ'oſa auenturer d'aller ſeul au milieu d'une ſi grande multitude de peuple: & afin que ceux de Tiberiade n'apperceuffent la timidité de Leui, ie fey venir Clitus & luy dy: Homme ignorant & deſloyal, mal-heureux, tu as bien merité que les deux mains te ſoient coupees: ſois ton bourreau maintenant, afin que tu ne ſois puny plus griefuement, ſi tu cuides reculer à la iuſte punition. Sur cela il me fit de grandes prieres que l'une de ſes mains luy demeurat ſauue: ce que ie luy accorday à grande difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il empoigna incontinẽt vn glaiue, & ſe couppa luy meſme la main gauche. Et voila par quel moyẽ ce

tumulte fut appaisé. Quand ie fuz retourné en Tarichee, ceux de Tibetiade sçachans de quelle ruse i' auois vsé, s'esbahissoient comment i' auois appaisé leur forcenerie sans aucune occision. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils y estoient comprins, lesquels ie fis mettre hors, puis les festoiaiy: & ainsi que nous estions à table, ie dy que ie sçauois bien que les Romains surmontoient tous hommes du monde en force & puissance, toutefois ie dissimulois à cause de la grâde multitude des brigands, & leur conseillois de faire le semblable, attendans vn meilleur temps, & ce pendant qu'ils ne se faschassent de ma dominatió, puis que pour le present la commodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur gouuerneur. Aussi ie remonstray à Iustus, qu'auant que ie fusse venu de Hierusalem, les Galileens auoient couppé les mains à son frere, luy imposans ce crime qu'il auoit commis quelque fausseré, & contrefait des lettres: & qu'apres le departement de Philippes les Gamalitains qui auoient dissension contre les Babylo niens, auoient aussi mis à mort Cares parent de Philippes: & que Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puny par equitable & legere peine non trop rigoureuse. Je leur dy ces choses au milieu du banquet, & le lendemain ie laissay aller en liberté Iustus & tous les siens. Or Philippes fils de Iacim estoit vn peu au parauant party du chasteau de Gamala pour la cause qui s'ensuit. Aussi tost qu'il eut entendu que Varus s'estoit reuolté du Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui luy estoit grandement amy, auoit esté enuoyé pour succeder à iceluy, il luy enuoya des lettres, par lesquelles il l'auertissoit de son estat, & le prioit de faire tenir ses lettres au Roy & à la Roynes. Apres qu'il eut receu ces lettres il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes: & enuoya ces lettres au Roy & à la Roynes, qui pour lors estoient à Baruth. Adonc le Roy entendant que ç'auoit esté vn faux bruit, que Philippes s'estoit fait capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers Philippes pour l'amener en seureté iusques à luy. Et à son arriuee il l'embrassa fort amiablement, & le monstra aux capitaines Romains, dilant: C'est cestuy-cy, duquel le bruit auoit couru qu'il s'estoit reuolté des Romains: & quant & quant luy bailla charge de prendre avec soy vne compagnie de gens de cheual, & s'en aller hastiuement au chasteau de Gamala, & d'emmener hors de là ses familiers & domestiques, & de remettre les Babylo niens en Batanea, & procurer en toutes façons que les subiets n'attentassent rien de nouueau. Apres que Philippes eut receu ces mandemens du Roy, il se hastia pour aller executer la commission.

Il y auoit vn Medecin, ou plustost vn abuseur qui se faisoit Medecin, nommé Ioseph, lequel assembla tous les plus hardiz d'entre les ieunes gens, & esmeut à sedition les plus grands de la ville de Gamala, conseilant au peuple de laisser le party du Roy, & que prenans les armes, ils se maintinssent en leur ancienne liberté. Et ainsi ils tirerent les autres à leur opinion, & tuerent tous ceux qui osoiét ouvrir la bouche pour dire vn seul mot au contraire. Entre autres ils occirét Chares, & Iesus son parent, & la sœur de Iustus Tiberien, comme nous auons dit. Apres cela ils m'enuoyerent des lettres, me prians de grande affection que ie leur enuoyasse secours, & gés pour bastir des murailles à leur ville. L'vn & l'autre leur fut ottroyé par moy. En ces iours là la region de Gaulanite se rebella aussi contre Agrippa iusques au village de Solima. Je fey faire aussi des murs à Sogó & Seleucie, combien que ce fussent places fortes de nature. Je fortifiay aussi les bourgades & villages de la haute Galilee, jaçoit qu'il y eust là vne situation mal aisee à monter à cause des rochers, assauoir Iamnia, Amerith, Charab. En Galilee aussi
ie fortifiay

ie fortifiay trois bonnes villes, assavoir Tarichee, Tiberiade & Sephoris. Outre plus ie fis faire des murs à aucuns villages, comme à Berlobé, Selamen, Iotapate, Gapharath, Comosgana, Nepapha, & au mont Itaburin, & à la Cauerne des Arabeliens. Ie fis aussi assembler grande quantité de bleds en ces lieux-là, & leur donay des armes & bastons pour se deffendre. Cependant la haine de Jean fils de Leui croissoit de iour en iour contre moy, estant bien marry de me voir ainsi prosperer. Et comme il eut du tout resolu en son esprit de me mettre à mort, apres auoir basty des murailles à sa ville de Gischala, il enuoya son frere Simon en Hierusalem, avec Ionathas fils de Sisenna, & environ cent hommes de guerre, vers Simon fils de gamaliel, le priant de faire rat avec la ville de Hierusalem, que la domination qui m'auoit esté donnee, me fust ostee, & que Jean par la voix commune de tous fust ordonné gouverneur sur tous les affaires de toute la Galilee. Ce Simon de Hierusalem estoit d'une fort noble race, de la secte des Pharisiens, lesquels obseruent plus estroitement les loix du pays, homme de fort grand sçauoir & entendement, & qui par son conseil & prudence pouuoit bien remettre les choses presque perdues en leur entier: & outre plus il estoit desia des long tēps amy & familier de Jean, & à cause de luy il me hayoit pour lors. Estant donc esmeu par les prieres de son amy, il conseilla aux Sacrificateurs Ananus & Iesus fils de camala & aux autres qui estoient de la ligue & faction de me depoter de mon estat, comme celuy qui deuenoit trop grand, & de nome laisser paruenir iusques à plus haut degré de gloire. Car cecy seroit à eux mesmes grandement profitable, si estois demis du gouvernement de Galilee. Les aduisant toutes fois que ce pendant il ne falloit point qu'Ananus & les autres delayassent, ou prolongeassent cest affaire, de peur que si ceste entreprinse n'estoit descouuerte, ie ne vinssé assaillir la ville avec vne forte armee. Ananus respondit à Simon que cela ne seroit facile à faire, veu que tant de Sacrificateurs, & beaucoup d'autres des plus grands d'entre le peuple me rendroient tesmoignage que la prouince auoit esté bien administree par moy: & qu'il n'y auoit nulle raison d'accuser celuy à qui on ne pouuoit rien reprocher. Simon ayant ouy de luy telle responce le pria & les autres aussi de tenir tout cest affaire secret: cependant il procureroit que ie serois auant qu'il fust long temps osté du gouvernement de Galilee: & ayant fait venir le frere de Jean, il luy manda de dire à son frere qu'il enuoyast des presens à Ananus. Ainsi il aduiendroit que plus facilement ils condeicndroient à son opinion. Simon finalement fit par ce moyen tout ce qu'il voulut. Car Ananus & les compagnons corrompuz par argent, consulterent de m'oster le gouvernement: & n'y auoit homme de tous les citoyens qui sçeuist rien de ce conseil. Ils furent donc d'aduis, qu'on enuoyeroit gens de noble race & sçauans à l'equipollent d'entre le commun populaire. Parquoy deux furent enuoyez, assavoir Ionathas & Ananias, & tous deux estoient Pharisiens & vn troisieme leurs fut adoint, assavoir Gozor, qui estoit aussi Pharisiens & de la race des Sacrificateurs. Simon aussi qui estoit de l'ordre des grands prestres de la loy, & plus ieune que tous les autres commis & deputez, fut de la compagnie. Il fut commandé à ceux cy de faire assembler les Galileés & leur demander pour quelle occasion ils m'aymoiet tant: & si les Galileens respōdent que c'est pource que ie suis de Hierusalé, la replique deuoit estre qu'eux quatre aussi estoient de Hierusalem. Que s'ils venoient à rendre tesmoignage de moy d'estre bien sçauant en la loy, il falloit dire qu'eux aussi n'en estoient point ignorans. Ou bien s'ils disoient qu'ils m'aymoient à cause que ie suis de cest ordre sacré

*est ce
Gamaliel
aux pieds
duquel
S. Paul
apprint
la loy, hé-
me fort
personné
à cause
de la scid-
ce aux
liures Tal-
mudiques
& d'au-
tres Rab-
bins.*

des Sacrificateurs, ils deuoient respondre sur cela, que deux aussi de la cōpagnie estoient Sacrificateurs. Ionathas donc & ses compagnos estans chargez de ceste belle cōmission, receurent quarante mille deniers d'argent du thresor public. Or pource qu'en ce mesme temps vn certain personnage Galileen nomme Iesus estoit venu en Hierusalem avec vne bande de six cens hommes de guerre, ceux cy l'appellerent, & luy baillerent soude le payas pour trois mois, & en ceste sorte le firent suiure Ionathas & les autres de sa cōpagnie, avec charge expresse de faire tout ce qu'ils luy commanderoient: & luy adioignirent outre ce nombre là trois cens citoyens, qui aussi auoient gages. Ces choses ainsi ordonnees, les ambassadeurs se mirent en chemin, & Simon frere de Iean leur tenoit cōpagnie avec les cēt soldats qu'il auoit amenez. Ceux qui les enuoioiēt leur auoient donē charge, que si ie mettois bas les armes demō bō grē, ils m'euoyassent vif en Hierusalem: mais si ie resistois, ils auoiēt congē de metuer, sans en estre iamais puniz, s'asseurans sur leur mandement. On leur donna aussi des lettres pour porter à Iean, avec exhortation qu'il se tint tout prest pour me faire la guerre. Dauantage ils manderent aux Sephoritains, Gabarites & habitans de Tiberiade de secourir Iean contre moy.

Or mon pere fut aduertiy de tout cecy par Iesus fils de Gamala, qui auoit participē à toutes ces belles deliberations estant au reste mon amy & cōpagnon, & m'en escriuir tout au long. Lors ie fuz fort fasché de ceste vilenie & ingratitude des citoyens & bourgeois de Hierusalem, qui par enuie me vouloient mettre à mort: aussi bien estois ie fasché de ce que mon pere (qui estoit en grand soucy pour moy) m'appelloit vers soy par ses prieres, me faisant entēdre qu'il desiroit fort de me voir auant qu'il mourust. Parquoy ie manifestay le tout à mes amis familiers, adioustant qu'apres que trois iours seroient passez, ie me demetrois de mon gouuernemēt, & m'en retournerois en mon pays. Et aussi tost qu'ils eurent ouy ces propos, tous se prirent à plorer, & estans fort constriuez, me prioient instammēt de ne les abandoner, ou il faudroit qu'ils mourussent, si ie leur estois ostē. Et comme ainsi soit que i'eusse plus d'esgard à mon bien & salut particulier, qu'à toutes leurs prieres, les Galileens craignans qu'apres mon departement les brigands ne les eussent en mespris, enuoyerent par toute la region messagers expres pour signifier que i'auois fait resolution de m'en aller. Ces nouvelles ouies, il y en eut plusieurs qui s'assemblerent de toutes parts avec leurs femmes & enfans, non point tant (à mon aduis) pour quelque bonne affection qu'ils eussent enuers moy, que pour la crainte qu'ils auoient de leurs propres personnes. Car ils pensoient bien estre en seureté par ma presence. Ils vinrent donc par grandes troupes vers moy en la grande campagne, ou i'estois pour lors en vn village nommé Asochim: auquel temps ie songay vn merueilleux songe de nuit. Car ainsi que i'estois en ma couche estant fort trouble & fasché, à cause des lettres que i'auois n'agueres receuēs, il me sembla que ie vey vn homme debout deuant mes yeux, lequel me dit: Mon amy, ne sois plus marry ne fasché, & ne crains plus. Car ces choses tristes te rendront grand & heureux en tout & par tout. Car non-seulement ces choses te serōt tournees à heureuse fin, mais aussi plusieurs autres. Parquoy pren bon courage, & sois constant, te souuenant qu'il te faudra faire la guerre contre les Romains. Apres que i'eu fait ce songe, ie me leuay, voulant descendre en la campagne. Mais aussi tost que ceste multitude de Galileens, ou il y auoit des femmes & enfans meslez parmy, eut iettē les yeux sur moy, ils se ietterent tous en terre sur leurs faces avec larmes, &

me supplioient que ie ne les abandonnasse point en ceste necessité, comme ayât les ennemis pres d'eux, & par mon departement ie n'exposasse leur pays aux outrages & violence de leurs aduerfaires. Et voyans qu'ils ne profitoient de rien par leurs prieres, ils m'adiuroient que ie demeurasse, desgorgeâs plusieurs paroles outrageuses contre le peuple de Hierusalem, qui ne les pouuoit souffrir de viuté en paix. Oyant cela, & voyant la grande tristesse de ce poure peuple, ie fuz esmeu à compassion, estimât que ce ne seroit point mal fait de me mettre voire en vn dâger manifeste pour vne si grâde multitude. Pour ceste raison i'accorday de demeurer, & de tout ce nombre là i'en fis arrester cinq mille avec viures suffisans, & armes & bastons autant qu'il estoit expedient: tous les autres furent renuoyez chacun en son pays. Et quand ces cinq mille hommes furent prests, ie les prins avec moy, & trois mille hommes de guerre que i'auois auparauant, & outre cela octante hommes de cheual: & marchames tous en cest ordre cõtre le village de Chaboló, qui est situé sur les frõtières de Ptolomaide: & là ie tenois mon armee toute prestte, cõme appareillé de soustenir & dõner bataille à Placidus. Iceluy estoit venu avec deux bâdes de pietõs & vne cõpagnie de gës de cheual, estat enuoyé par Cestius Gallus pour mettre le feu és villages des Galileés, & autres petites bourgades voisines de Ptolomaide. Placidus auoit fossé à l'entour de son cãp assez pres des murs de Ptolomaide: de ma part ie cãpay à soixante stades loing de Chaboló. Parquoy nous mismes nos gës souuétfois en veuë cõme prests à donner la bataille: mais tous noz debats n'estoient qu'escarmouches & outrages de paroles, sans proceder plus outre. Car tãt plus que Placidus voyoit que ie desirois la bataille, tant plus craignoit-il d'y entrer, ne se voulât eslongner de Ptolomaide tant peu que ce fust.

Sur ces entrefaites Ionathas & ses compagnons arriuerent, lesquels comme il a esté dit, estoient enuoyez de Hierusalem par la faction de Simó & du Sacrificateur Ananus: & Ionathas tafchoit de me surprédre en trahison & par embuches: car il ne m'osoit assaillir ouuertement. Pource m'escruiut des lettres, de lesquelles le contenu estoit tel: Ionathas & ses compagnons ambassadeurs des habitans de Hierusalem à Iosephe salut. Pource qu'on a fait raport en Hierusalem aux principaux de la ville, que le á Gischalenié t'a souuét dressé des embusches de trahison, ils nous ont enuoyez pour le reprendre aigrement, & luy enioudre d'obeyr dorésnauant à ce qui te semblera bon luy commander. Parquoy afin que par ton conseil mesme nous pouruoyons pour l'aduenir à ce qui sera besoing de faire, nous te prions que tu viennes vers nous hastiuement sans grande compagnie. Car ce village où nous sommes, ne peut pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils escriuirent cela esperans l'vn des deux, ou qu'ils m'auoient en leur puissance quand ie viendrois vers eux sans armes: ou si i'amenois compagnie de gens armez, qu'ils me pourroient condamner comme ennemy du pays. Vn homme de cheual, ieune cõpagnon hardy & outrecuidé, qui auoit esté autrefois souz la soule du Roy, apporta ces lettres là, & c'estoit desia en la seconde heure de nuict: & d'auenture i'estois assis à table avec mes familiers & les plus grands d'entre les Galileens. Apres qu'un de mes seruiteurs m'eut signifié, que là estoit venu vn homme Iuif à cheual, ie commanday qu'on le fit entrer. Ce rustre ne salua personne, seulement il tira la lettre qu'il portoit, & dit: Ceux qui sont maintenant venuz de Hierusalem, t'enuoyent ceste lettre cy, respond promptemét, car ie m'en veux retourner vers eux tout à l'heure. Les autres qui

banquetoient avec moy, s'esmerueilloient de l'impudence de ce soldat: mais de moy, ie l'inuitay à se seoir & souper avec nous. Ce qu'il refusa de faire: & voyant cela ie tenois la lettre en ma main en la façon que ie l'auois receuë de luy, deui-
 fant avec mes amis de quelques autres affaires. Bien tost apres ie donnay congé à tous les autres de s'aller coucher: seulement ie retins avec moy quatre de mes plus familiers amis, & commanday qu'on apportast le vin de la collation. Alors i'ouury la lettre, & la leuz à la haste, & nul ne vit ce qui y estoit contenu: ayât soudainement cogneu quel estoit l'argument d'icelle, ie la refermay la tenât en ma main, comme si ie ne l'eusse point encore leuë: & cōmanday qu'on donnast vingt drachmes à ce ieune soldat pour la despense de son voyage. Il receut volontiers cest argent, & me remercia. Je cogneu lors que le galland estoit friant d'argent, & que par ce moyen on le pourroit facilement gagner, & luy dy: Si tu veux boire avec nous, pour chacun voirre de vin que tu beuras, tu auras vne drachme. Le rustre accepta de bon cœur ceste condition: & pour gagner plus d'argent il beut outre mesure, & en aualla tant qu'il fut yure: tellement qu'il ne pouuoit plus retenir les secrets, ains sans qu'aucun le pressast, il confessa de son bon gré qu'on m'auoit brassé trahison, & que desia on m'auoit cōdamné à la mort. Apres auoir ouy ces propos, ie fey responce telle que s'esuit: Iosephe à Ionathas & à ses compagnons salut. Je suis bien ioyeux de vostre bon portement, & de ce qu'estes venuz en Galilee, & principalement d'autant que ie pourray maintenât remettre en voz mains le gouuernement du pays, & retourner au lieu de ma natiuité, lequel i'ay desir de voir, il y a desia long temps. Parquoy i'irois volontiers & de bon cœur vers vous non seulement iusques au lieu de Xalon, mais encore plus loing, voire quand il n'y auroit homme qui m'y appellast. Toutefois vous me pardonneriez si ie ne le peux faire pour cest heure: car il me faut demeurer en Chaboló, & me donner garde & auoir les yeux sur ce que fera Placidus, de peur qu'il n'entre par force en Galilee: ce qu'il rasche de faire. Il vaut dōc beaucoup mieux, que quand vous aurez leu ceste lettre, vous vous retiriez icy par deuers nous. A Dieu soyez vous. Je baillay ces lettres au soldat pour les porter à ceux qui me l'auoient, enuoyé, & outre ce i'enuoyay avec luy trente hommes des plus nobles de Galilee, leur enioignant de ne faire autre chose que saluër les autres, sans dire autre chose. Adioignant aussi à chacun d'eux vn homme de guerre, des plus fiables que i'eusse, avec secret & expres commandement de se prendre garde si ces nobles Galileens par moy enuoyez ne tiendroient point propos aucun ou n'auroient quelque conference avec Ionathas.

Or apres le departement de ceux-cy, Ionathas & les autres ambassadeurs se voyans frustrés de leur premier essay, m'escriuirent vne autre lettre en la forme qui s'ensuit: Ionathas & les autres ambassadeurs à Iosephe salut, Nous te denonçons que dedás trois iours tu ayes à venir vers nous sans aucune cōpagnie de gens de guerre, & que tu te trouues en la bourgade de Gabarats, & là nous prendrons cognoissance des blasmes & crimes que tu as imposez à Iean. Apres qu'il eurent escrit ces lettres, & saluë les Gentils hommes Galileens que i'auois là enuoyez, ils vinrent en Iapha, qui est le plus grand & le mieux emmurillé village de tout le pays, & fort peuplé: & pour leur bien venue le peuple avec les femmes & enfans se prirent à crier à haute voix qu'ils s'en retournaissent dont ils estoient venuz, & qu'il ne leur ostassent point leur bon gouuerneur. Les ambassadeurs estans irritez par ce cris, & n'osans declarer leur courroux ne mesme leur faire quelque responce, se retirerent à d'autres villages. Mais par

Tout sembla bl es crieries leur estoient representees, & tous cōme d'une mesme
 bouche, disoient qu'ils n'obeyroient à autre qu'à Iosephe. Ainsi ils deslogerent
 de là sans rien faire, & s'en allerent à Sefhoris, qui est la plus grande ville de Ga-
 lilee. Les habitans qui vouloient se tenir souz l'obeissance des Romains, vinrent
 bien au-deuant d'eux. Mais toutefois ils ne leur dirent rien de moy, ny en mal ny
 en bien, ne pour me louer ne pour me vituperer. Mais apres qu'ils furent venuz
 en Azochim, ils eurent vn recueil que des habitas de Iapha. Parquoy les ambaf-
 fadeurs ne pouuās plus retenir leur cholere, cōmanderēt aux soldats de frapper
 à grands coups de bastons sur ces crieurs, & de les chasser. Et ainsi qu'ils s'en ve-
 noient en Gabare, Iean se trouua là prest avec trois mille hommes de guerre. De
 10 ma part, pource que i'auois desia lenty quelque fumee par leurs lettres qu'ils
 auoiet deliberé de faire la guerre, ie prins avec moy trois mille soldats, & laissant
 en mon ost vn mien amy fidele, ie me retiray en Iotapate, afin que ie fusse pres
 d'eux, tellement qu'il n'y auoit plus que quarate stades de l'vn à l'autre, & la leur
 enuoyay des lettres contenant ce qui s'ensuit: Si vous auez du tout resolu que
 i'aille vers vous, il y a deux cens quatre rāt villages que villes, bourgs & bourgades
 en Galilee. De tous ces lieux là i'iray volōtiers où vous voudrez, excepté en Ga-
 bare & Gischala, d'autāt que Gischala est le pays de Iean, & Gabare a cōfédéra-
 tion & alliance avec luy. Apres que les ambassadeurs eurent receu & leu ces lettres,
 ils ne me rescriuirent plus: mais ils firēt assembler leurs amis en conseil, auquel
 20 aussi Iean y assista: & consultoient tous ensemble comment ils me se roient la
 guerre. Iean estoit de ceste opinion, qu'il falloit escrire lettres à tous les villages,
 villes & bourgades de Galilee. Car en chacun lieu pour le moins y auois ie vn en-
 nemy ou deux: & les appeller contre moy comme contre vn ennemy commun
 de tout le pays. Il falloit aussi enuoyer ce mesme decret en la ville de Hierusalem:
 afin que les citoyens d'icelle cognoissans que les Galileens m'auroient cōdamné
 comme ennemy du pays, ratifiassent aussi & confirmassent ceste sentence par
 leur opinion. Ainsi il aduient qu'ie serois destitué de la faueur presente des
 Galileens pour crainte des autres. C'est aduis fut trouué bon de tous les autres: &
 tout incōtinent Sacheus se rendant fugitif me vint aduertir de ceste deliberatiō
 environ la troisieme heure de nuict. Par quoy voyant qu'il n'estoit point temps
 30 de faire de longs circuits, ie commanday à Iacob, qui estoit homme fidele &
 loyal, de prendre avec soy deux cens hommes de guerre, & d'espier les chemins,
 qui menoiēt de Gabare en Galilee, & d'apprehender tous ceux qui passeroient
 par là, & de me les enuoyer, principalement ceux qui se trouueroient saizis de
 lettres. Dauantage i'enuoyay sur les frontieres de Galilee par où on va en Hieru-
 salem vn de mes loyaux amis, assauoir hieremie avec six cens compagnons de
 guerre, avec expres commandement d'empoigner tous ceux qui porteroient
 des lettres, & de les mettre en prison: au demeurant que les lettres me fussent
 40 enuoyees. Cela fait, ie manday gens pour publier aux galileés, qu'ils eussent à se
 trouver prests le ledemain au bourg de Gabaroth, en armes, & avec viures pour
 trois iours. Quant aux gens de guerre que i'auois à l'estour de moy, ie les diuisay
 en quatre bandes, & sur chacune bande ie cōmis pour capitaines les plus fideles
 que i'eusse en toute ma garde, avec charge de ne recevoir aucun gendarme in-
 cogneu en leur compagnie.

Le lendemain environ les cinq heures i'arriuy en Gabaroth où ie trouuay de-
 uant la ville la campagne toute pleine de gens armez, que i'auois appelez à mon
 secours de toute la Galilee: & outre tous ces gens qui estoient en armes, il y

auoit vne grãde multitude de villageois. Au milieu de tous ie fey vne harangue: & tout soudain tous m'appellerent leur bien-faicteur à haute voix, & protecteur de leur pays. Ie les remerciay de ceste faueur qu'ils me portoient: & leur baillay conseil de ne faire fascherie à personne, & ne fissent point de courses ne saillie de leur camp pour piller ou destrousser les villages, ains se contentassent des viures & bagages qu'ils auoient pour lors, se trouuans campez dedans le champ. Car mon intention estoit de faire appaiser tout ce tumulte sans aucune effusion de sang. Or il aduint, que le premier iour que i'ordonnay gens pour garder les chemins, les messagers de Ionathas tomberent sans y penser en leurs mains: lesquels selon mon commandement furent detenez prisonniers sur les lieux, & les lettres qu'ils portoient à moy transmises, lesquelles apres auoir leu pleines d'iniures & de mensonges tscrites par les ambassadeurs, ie ne fey semblant de rien & ne le dis à personne, ains deliberay m'en aller vers eux. Ayans ouy dire que i'allois à eux, ils se retirerent avec tous leurs gens & Iean en la maison de Iesus. C'estoit vne grande & forte tour, ne differant en rien à vn chasteau fort. Ils y logerent en embusches, & y cacherent vne compagnie de gens de guerre: & firent fermer toutes les portes, exceptee vne: & là ils m'attendoient, comme ayant à venir de mon chemin pour les saluër. Ils auoient fait commandement au parauant aux soldats qu'ils ne laissassent entrer dedans autre que moy, & que tous les autres fussent retenuz dehors. Car par ce moyen ils pensoient me reduire facilement sous leur puissance: mais ils furent deceuz de leur opinion. Car ayant senty leurs embusches aussi tost que ie fuz là venu, ie m'en allay loger en vne hostellerie qui estoit viz à viz d'eux, où estant entré en ma chambre, ie fey semblant de dormir: mais Ionathas & ses compagnons croyans que ie fusse de vray endormy, descèdrent en la campagne, & solliciterent la multitude de m'abandonner, comme n'ayant pas bien fait mon deuoir en mon gouuernemēt: toutefois il aduint tout autrement qu'ils ne pèsoient. Car aussi tost que les Galilèes eurent ietteé la veuë sur eux, ils crièrent à haute voix, & rendirent tesmoignage haut & clair de la bonnu affection qu'ils me portoient à cause de mes biens-faits: & disoient des iniures, à Ionathas & à ses associez, que n'ayans esté outragez ny iniuriez en sorte que ce fust, neantmoins estoient là venuz pour troubler la tranquillité publique: & leur disoient qu'ils s'en pouuoient bien aller, d'autant qu'ils ne receuroiēt point d'autre gouuerneurs: tout incontinēt cela me fut rapporté: puis apres ie ne fey point difficulté de passer outre, & me presenter au milieu de tous. Parquoy ie descendy hastiuement pour ouyr ce que Ionathas auoit de bon à dire. Lors ainsi que ie m'auançois, tous se debatoiēt qui m'applaudiroit le premier: & tous me rendoiēt grãces pour auoir fidelement administré les affaires communs du pays.

Quand Ionathas & ses adherans eurent ouy ces choses, ils craignoient que le peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moyen leur vie ne fust en danger: & pensoient desia comment ils s'en pourroient fuyr. Mais ils ne le pouuoient pas faire honnestement. Pource que ie les semonnois instamment, & requerois de demeurer, dont ils estoient là tous abbatuz de frayeur & tristesse: & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donc apres auoir appaisé les hauts criz de la multitude, ie commis des plus loyaux & fideles de tous mes soldats pour garder les chemins, à celle fin que Iean ne nous vint assaillir à despourueu: puis ie fey commandement que tous fussent en armes, afin qu'ils ne fussent estonez par quelque course soudaine des ennemis si le cas aduenoit qu'ils en fussent. Puis adressant ma parole à mes enne-

mis, en premier lieu ie fey mentio des lettres, par lesquelles ils m'auoient escriptes
 que les citoyens de la ville de Hierusalem les auoient enuoyez pour mettre fin
 aux differens qui estoient entre Iean & moy, & m'auoient adiourné pour cõpa-
 roistre. Et afin qu'ils ne peussent nier cela, ie produisy les lettres, Mais quoy (dy ie)
 s'il me falloit rendre conte de ma vie contre les accusations de Iean deuant toy ô
 Ionathas, & deuant tes compagnons, & que pour moy on eust amené deux ou
 trois tesmoins gens dignes de foy & de bonne vie, il eust esté raison & droit ne-
 cessaire, que par vostre sentence, i'eusse esté absouz, quand les tesmoins eussent
 esté approuuez, & les tesmoignages bien examinez. Mais maintenant afin que
 vous sçachiez que les affaires de Galilee ont esté administreez biẽ & fidelement
 par moy, ie ne veux point amener trois tesmoins de bonne preud'homme: ains
 ie vous presente tous ceux cy. Enquestes vous deux comment ie me suis porté en
 toute ma vie, assauoir, si i'ay gouuerné honnestement & en droiture, ou non? Et
 quant à vous, hommes Galileens ie vous adiure que ne celiez la verité, mais que
 produisiez hardiment deuant ceux cy comme iuges, toutes les fautes & offenses
 que i'auray commises. A grand peine eu- ie finy ces paroles, que tous d'vne voix
 commencerent à crier haut & clair, & m'appeller leur conservateur & bien-fai-
 cteur, & approuuer par leur tesmoignage tout ce que i'auois fait auparauant: &
 me prioient de cõtinuer tousiours à faire comme i'auois accoustumé. Tous aussi
 affermoient par serment, que par mon moyé la pudicité de leurs femmes auoit
 esté gardee sauue & entiere, & que ie ne leur auois iamais fait aucune fascherie.
 Apres cela ie leur en la presence de tous les Galileens deux lettres de Ionathas, que
 mes gardes auoient prinles en chemin, & rendues entre mes mains, lesquelles e-
 stoient pleines de blasmes & de ractions, m'accusans faulxement que plustost ie
 faisois actes de tyran que de vray gouuerneur. Elles contenoient beaucoup d'au-
 tres choses forges par grande impudence & meneries desbordees. Ie faisois
 entendre que les messagers m'auoient de leur bõ gré donné ces lettres, ne vou-
 lant point que mes aduersaires sceussent rien des gardes que i'auois commis &
 ordõnez sur les chemins, afin qu'ils ne fussent desrounez de plus enuoyer d'au-
 tres lettres. Lors tout ce peuple fut esmeu contre Ionathas & ses compagnons,
 & le rua sur eux comme pour les tuer: & l'eust fait, si ie ne l'eusse retenu en la fu-
 reur. Au demourant ie promis à Ionathas & ses adherans de leur pardonner ce-
 ste faute, s'ils venoient à repensance, & s'ils rapportoient la verité de mon gou-
 uernement, quand ils seroient de retour en leur pays. Ayant fait cela, ie les laissay
 aller, combien que ie me tinse pour assuré qu'ils ne feroient rien de ce qu'ils a-
 uoient promis. Mais le peuple s'esleuoit contre eux, me priant que ie permisse que
 punition fust faite d'vne audace si effrontee, & pourtant il me cõuint vser de tous
 moyens pour les deliurer, sçachant bien que toute sedition est dommageable à
 vne republique. Cependant le peuple persistoit en sa cholere, & sous d'vne im-
 petuosité se ruoient contre le logis de Ionathas. Alors voyant qu'ils ne pouuoient
 plus estre retenuz, ie montay à cheual, & fey proclamer vn edict qu'ils eussent à
 me suivre iusques à vn village des Arabes, nommé Sogon, qui estoit distant de
 là de vingt stades. Par vne telle ruse ie pouruen à ce qu'on ne pensast que i'eusse
 fait vn commencement de guerre ciuile.

Apres que nous fusmes venus pres de Sogon, ie fey arrester toute la troupe
 & les admonestay qu'ils ne fussent point si bouillans & hastifs à se mouuoir en
 cholere inique: puis ie choisi cent personages hommes graues & agez pour se
 preparer d'aller en Hierusalem, & accuser deuant le peuple Hierosolymitain, les

auteurs des seditions & perturbateurs du repos & bien public. Dauantage, ie leur donnay charge, que s'ils pouuoient induire le peuple par leur harangue, ils obtinssent lettres patentes, par lesquelles le gouvernement de Galilee me fust confirmé, & commandement fust fait à Ionathas & aux siens de s'en aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur despêche faite, & se mirent en chemin pour faire ce voyage. Pour plus grande seureté de leurs personnes ils eurent cinq cens hommes de guerre avec eux pour leur faire compagnie. Je manday aussi à mes amis qui estoient en Samarie qu'ils donnassent ordre que mes ambassadeurs passassent sans danger par leur territoire: car ceste ville là estoit desia subiette aux Romains: & il falloit necessairement que mes gens passassent par là pour tenir le plus court chemin, afin que dedans trois iours ils peussent arriuer en Hierusalem. Et moy mesme leur fey compagnie iusques aux frontieres de Galilee, ayant ordonné des gardes par les chemins, en sorte qu'il n'estoit pas facile à vn chacun de sçauoir si mes ambassadeurs estoient partiz ou non. Cela fait, ie seiournay pour quelque temps en Iapha. Cependant Ionathas & ses compagnons voyans que toute leur entreprinse estoit venue à neant, renuoyerent Iean en Gischala: puis apres ils partirent pour aller à Tiberiade, esperant la pouuoir reduire souz leur obeissance, d'autant que Iesus qui pour lors estoit souuerain magistrat, auoit promis par lettres de persuader & faire tant enuers le peuple de se rendre à eux. Ils se mirent donc en chemin avec ceste esperance. Sila m'enuoya vn homme expres pour m'aduertir de toute cest affaire, lequel i'auois là laissé pour mon Lieutenat: & me prioit de retourner le plustost que ie pourrois. Son aduertissement me fit retourner en grande diligence: & à ce retour ie fuz en grand danger de perdre la vie pour la cause qui s'ensuit.

Ionathas & ses compagnons auoient induit plusieurs en la ville de Tiberiade qui estoient de la ligue de mes aduersaires, à se reuolter. Ma venue les estonna tellement, que tout incontinent ils s'en vinrent vers moy: & premierement me saluans ils disoient qu'ils estoient bien heureux de ce que i'auois si bien mené les affaires de Galilee, se montrans ioyeux, de ce que i'auois acquis cest honneur de l'auoir bien gouuernee: car aussi ceste gloire redondoit iusques à eux, veu que i'estois leur ciroyen & disciple. Puis apres protestans qu'ils ayment mieux mon amiré que celle de Iean, ils me prioient de retourner chez moy, me promettans de faire qu'ils me le liureroient bien tost entre mes mains: & confermerent cela par le serment qui est le plus horrible entre nous; auquel si ie n'eusse adiousté foy, ieusse pensé faire vn grand peché. Apres cela ils me prierent de me retirer ailleurs, d'autant que le sabbath estoit prochains. Car ils ne vouloient esmouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne pensant à aucun mal, ie m'en allay en la ville de Tarichee: toutefois ie laissay gens en Tiberiade pour espier diligemment les propos que les hommes tiendroient de moy. J'ordonnay aussi gens par tout le chemin, par lequel on va de Tarichee en Tiberiade, qui auoient charge de sçauoir de ceux que i'auois laissez en la ville, ce qui se feroit, & de me faire porter les nouvelles comme de main en main. Le iour ensuiuant donc le peuple s'assembla en l'Oratoire qui est vn lieu fort ample, auquel ce peuple pouoit bien tout tenir. Ionathas aussi s'y trouua, & nous fa faire ouuerture mention du reuoltement: mais dit seulement qu'il estoit bien besoing que la ville eust vn meilleur gouuerneur. Or Iesus qui estoit Iuge souuerain de la ville, parla bien autrement, & sans rien dissimuler dit, qu'il

*a Iosephe
nomme la
Synago-
gue de
Tiberia-
de. Profe-
sant qui est
à dire O-
ratoire,
lieu au-
quel on se
pouuoit
bien assé-
bler pour
prier &
faire au-
tres exer-
cices de re-
ligion,
mais pour
sacrifier
non. Car
le Temple
en Hieru-
salem estoit
deuté
pour ce
faire.*

valoit beaucoup mieux obeir à quatre personnages, qu'à vn homme seul, veu mesme qu'iceux estoient issuz de noble race, & gens de grande prudence: & en disant cela, il monstroit Ionathas & ses compagnons. Tout incontinet Iustus approuua & loüa ces paroles, & attira aucuns des bourgeois à son opinion. Mais le peuple ne consentoit point à toutes leurs harâgues: & ne faut point douter que quelque sedition ne se fust leuëe, si la ^a sixieme heure ne fust venue, qui fit departir l'assemblee: car à telle heure au iour du sabbath la coustume est aux Hebreux d'aller disner. Ainsi Ionathas & ses compagnons differerent ceste consultation au lendemain, & s'en allerent sans rien faire. Tout cela me fut incontinet rapporté, & lors ie deliberay de partir matin pour aller à Tiberiade: & aussi tost que la

^{a La sixie me heure du iour tō boit precisement sur ls: midy. Ainsi les iours de Sabbath ils disnoient plus tard que les autres iours car aux iours ouuriers ils disnoient à 5. heures, c'est à dire à onze. Au liu. 2. de la guer rech. 12.}

²⁰ pointe du iour apparut, ie deslogay de Tarichee, & m'en allay à Tiberiade, où ie trouuay le peuple assemblé, au lieu auquel il auoit fait son oraison le iour precedent, ne sçachant pas bien pour quelle raison il estoit là assemblé. Lors Ionathas & ses adherans, qui ne m'attendoient nullement, furent bien estonnez quand ils me virent. Finalement il leur vint en fantasia, de dire qu'on auoit veu des gens à cheual Romains sur les frontieres de ce territoire là, auprès d'un lieu qu'on appelle Homonea, distant de la ville trente stades: & firent courir ce bruit de propos deliberé: voire qu'eux-mesmes qui estoient auteurs de ce bruit, croyoient qu'il ne falloit point souffrir que les ennemis vinsent ainsi piller & saccager le pays, sans en faire punition, ny aussi endurer que telle desordonnee tyrannie fust faite deuant les yeux de tous. Et faisoient cela, afin que quād ie serois party pour donner secours aux habitans, eux peussent occuper pendant la ville, & destourner de moy les cœurs des citoyens. Quant à moy jaçoit que ie cogneusse bien leur intention, neantmoins ie fey tout ce que bon leur sembla, afin qu'on ne pensast que ie voulusse laisser ceux de Tiberiade en danger. I'alloy dōc iusques audit lieu, où ie ne trouuay seulement la trace d'un seul ennemy: parquoy ie m'en retournay en diligence en Tiberiade, où le Senat & le peuple estoient assemblez: & Ionathas au milieu de tous fit vne lōgue inuectiue cōtre moy, m'accusant que laissant le soing de la guerre, ie m'adonnois seulement à mes plaisirs.

³⁰ Ayant mis cela en auant, ils produisoient quatre lettres que les Galileens leur auoient enuoyees, assauoir ceux qui habitoient & deffendoient les derniers limites de ceste region là: lesquels (ce disoient-ils) les prioient de leur bailler secours en diligence. Car les Romains deuoient venir avec force de gens tāt de pied que de cheual, pour piller & gaster leur territoire dedans trois iours. Quand ceux de Tiberiade eurenrouy ces propos, ils creurent trop de leger, & crioiēt qu'il ne falloit plus attendre, ains qu'on deuoit aider à leurs freres constituez en si grand danger. I'entendois biē la finesse de mes ennemis: & ie dy pour replique, que de moy i'estois prests sans delay d'aller où la necessitē de la guerre m'appelleroit. Mais

⁴⁰ pource que les lettres auoient esté apportees de quatre diuers lieux, faisans mention des courses des Romains, aussi falloit-il bien que nostre armee fust partie & diuisee en cinq bandes, & qu'un chacun d'eux fust commis & ordonné sur chacune bande. Car il estoit bien conuenable, qu'eux qui estoient gens forts & vertueux, ne donnassent point seulement conseil pour subuenir aux necessitez, mais y aidassent aussi par leur conduitē presente. Car de ma part, ie ne pouuois mener qu'une partie de l'armee. Cela fut trouuē bon de tout le peuple, qui tout incontinet les contraignit de partir de la pour aller faire deuoir de capitaines. Lesquels voyans cela, furent fort troublez en leurs esprits, d'autant que toutes leurs entreprinſes furent rompues par mes prouidences & contre-ruses. Adonc vn

d'entr'eux ; nommé Ananias , homme maling & peruers ; donna conseil que le iusne folennel fust publié pour le lendemain , & que tous s'assemblassent à ceste mesme heure & au mesme lieu sans armes , en recognoissance que les hommes ne pourroient rien faire avec toutes leurs armes sans le secours de Dieu. Il ne disoit pas cela pour quelque bonne affection qu'il eust à la religió, mais afin que ie fusse surprins desarmé, & mes soldats aussi. A quoy ie voulu bié obeir comme par necessité pour ne donner mauuaise opinion de moy , que ie voulusse mespriser vne si sainte admonition. Ainsi vn chacun se partit de là & s'é alla chez soy, & Ionathas & ses compagnons escriuirent à Iean, qu'il fist diligence de venir vers eux de bon matin , & qu'il amenaist avec soy autant de gens de guerre qu'il luy seroit possible. Car à ce poinct il auroit opportú & facile moyen de venir à bout de moy, & me reduire souz sa puissance , & par ce moyen obtenir ce qu'il desiroit. Quand il eut leu les lettres, il obtempera volontiers à ce qui luy estoit mandé. Le iour suiuant ie commanday à deux des gens de ma garde, des plus forts & plus fideles que i'eusse , de cacher souz leurs robbes des courtes espees, & de sortir hors avec moy, à celle fin que nous nous puissions deffendre contre les outrages de noz ennemis, s'il aduenoit qu'ils en voulussent faire aucú. De moy, ie prins vn halecret , & ceigny mon espee si secretement, qu'on ne la pouuoit apperceuoir: & ainsi garny vins au lieu de la congregation pour prier avec les autres. 20

Or Iesus voyant que i'estois entré avec aucuns de mes plus familiers amis, côme il estoit à la porte, ne permit qu'aucun y entraist plus de mes gens. Desia commencions nous à faire noz prieres à la mode du pays, & Iesus se leua, & m'interroqua des meubles du palais royal, qui auoit esté brullé, & de l'argent non monnoyé, & à qui i'auois baillé toutes ces choses en garde. Et la cause pourquoy il faisoit mention de cela, c'estoit afin qu'il employast le temps iusques à ce que Iean fust venu. Je respondy, que Capella auoit le tout entre ses mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tiberiade: requerant qu'ils fussent interrogez si ie disois vray ou non. Capella & les autres confesserent qu'il estoit ainsi. Adonc Iesus me demanda derechef: Que sont deuenues ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argent non monnoyé que tu as vendu? & à quel vsage l'as-tu conuertý? Je dis que ie les auois donnees aux ambassadeurs, qui furent enuoyez en Hierusalem, pour faire leurs despens. Ionathas & ses compagnons respondirent à cela que ie n'auois pas bien fait, d'auoir payé les ambassadeurs de l'argent public. Sur ce le peuple fut irrité pour ceste malice si ouuerte : & quand i'eu cogneu que le fait n'estoit pas loing de sedition, voulant aussi dauantage esmouuoir le peuple cõtr'eux, ie commençay à dire: Si i'ay mal fait , d'auoir payé voz ambassadeurs de l'argent public , il ne faut point que me faciez plus de fascherie pour cela: car ie payeray du mien ces vingt pieces d'or. Lors le peuple fut ençore plus enflammé, voyant encore mieux combien leur haine cõtre moy estoit unique. A ceste heure-là Iesus voyant que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attendoit, il commanda à toute la multitude de s'en aller, & que nul ne demeurast là que les conseillers. Car le tumulte empeschoit de faire enqueste sur vn tel affaire, qui estoit de si grande importance. Mais le peuple crioit à l'encontre, que iamais ils ne me lairroient seul entre eux. Sur cela il y eut vn homme qui vint dire secretement à Iesus, que Iean n'estoit pas loing, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne se pouuant plus contenir (& possible est que Dieu pouruoyoit ainsi du moyen pour me sauuer: car autrement ie ne fusse iamais eschappé de la

violence de Iean) dit: O habitans de Tiberiade, ne faites plus enqueste des vingt pieces d'or. Car Iosephe ne merite point d'estre puny pour cela : mais pource qu'il affecte la tyrannie, & qu'il a acquis la domination en deceuant le peuple de Galilee rude & ignorant. Et quand il eut dit cela, tous taschoiēt de mettre la main sur moy pour me tuer. Mes compagnons voyans cela, desgainerent leurs courtes espees, & menaçoient de frapper s'ils ne s'arrestoiēt: & quant & quant le peuple print des pierres, voulant frapper Ionathas: & ainsi ils m'osterent d'entre les mains de mes ennemis. Et cōme ie fusse passé vn peu plus outre, ie me trouuay en la mesme voye par où Iean venoit avec ses gés tous armez: où estant effrayé, ie me destournay de ce chemin-là, & entray par vne petite ruē pour aller au lac, où ie montay sur vne nauire, & me sauuay en Tarichee: tant y a qu'il ne s'en fallut guere que le danger ne m'eust surprins. Parquoy ie fey assembler incontinct apres les plus grands Seigneurs de Galilee, & leur recitay comment contre toute raison il ne s'en'estoit guere fallu que ie n'eusse esté occy par Ionathas & ceux de Tiberiade, encore que ie fuz venu au lieu d'Oraison avec leur assurance. Tous les Galileens furent esmeuz de ceste iniure, qui m'auoit esté faite, & me sollicitoient à ne differer de faire la guerre à mes ennemis. De fait, ils vouloient que ie leur permisse de marcher contre Iean & Ionathas, & ses compagnons, & de les destruire du tout. Non obstant ie reprimois leur cholere le mieux que ie pouuois les prians d'auoir patience iusques à ce que nous eussions entēdu ce que noz ambassadeurs apporteroient de la ville de Hierusalem. Car ie leur remōstrois, qu'il ne nous falloit rien faire sans le consentement d'iceux. Ainsi ils furent appeis par telles paroles. Ce pendant Iean voyant que ceste siēne entreprinse estoit encore venue à neant, s'en retourna en Gischala.

Bien peu de iours apres noz ambassadeurs retournerent de Hierusalem, & nous rapporterent que le peuple s'estoit fort courroucé contre le Sacrificateur Ananias, & Simon fils de Gamaliel, de ce qu'ayās enuoyé des ambassadeurs sans le consentement cōmun de tous, ils auoient tasché de me debouter du gouvernement de Galilee: & disoient qu'il ne s'en'estoit pas beaucoup fallu que le peuple n'eust mis le feu en leurs maisons. Ils apporterēt aussi des lettres, par lesquelles les plus grands de Hierusalē auoient esté despitēz cōtre la malice de Ionathas, & cōment ils m'auoient par leur decret ratifié le gouvernement de ceste region-là, & auoient commandé à Ionathas & à ses compagnons de se retirer. Aufquels i'enuoyay tout incontinct ces lettres, & commanday au messager de bien regarder ce qu'ils feroient. Quand ils eurent receu la lettre, ils furent bien estonnez. Parquoy ils appellerent Iean & les Senateurs de Tiberiade, & les plus apparens de la ville de Gabare, pour consulter sur ce qu'ils auoient à faire. Ceux de Tiberiade estoient d'aduis, qu'ils se deuoient constamment maintenir en possessiō du gouvernement public, & n'abandonner point la ville, laquelle s'estoit mise vne fois soubz leur protection, autrement que ie ne les espargnerois point: car ils auoient forgé de moy, que i'auois menacé de ce faire. Iean approuuoit aussi ce conseil, adioustant qu'il falloit enuoyer deux des ambassadeurs en Hierusalem, pour m'accuser enuers le peuple que ie ne gouvernois pas bien les affaires de Galilee,

disant, qu'ils pourroient facilement persuader cela, tant à cause de leur autorité, que d'autant qu'un peuple est volontiers inconstant & muable. Ceste opinion de Iean fut trouuee bonne, & quant & quant ils enuoyerent Ionathas avec Ananias au peuple de Hierusalem, leurs deux autres conforts demeurans en Tiberiade. Et pour leur seureté ils eurent cent homme de leurs soldats, qui leur firent compagnie. Or ceux de Tiberiade firent refaire diligemment leurs murailles, & commanderent aux habitans de la ville de prendre les armes: puis firent venir assez bon nombre des gens de guerre, que Iean auoit avec soy, qui pour lors estoit en Gischala, pour leur aider en apres, s'il en estoit besoing. Cepédât Ionathas gaignoit pays avec ses gens: & quád il fut venu en Darabith,¹⁰ qui est vne petite bourgade situee en la gráde cápagne sur les dernieres bornes de Galilee, il tomba entre les mains de mes gens, qui faisoient le guet, & cela fut enuiron la minuiet. Mes gens firent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison sur le lieu, comme ie leur auois commandé. Leui, chef de ceste compagnie me signifiá tout l'affaire. Parquoy ie dissimulay par l'espace de deux iours cest aduertissement, & enuoyay messagers vers ceux de Tiberiade, les exhortans de quitter les armes, & réuoyer mes aduersaires en leurs maisons. Mais eux pensans que Ionathas fust desia arriué en Hierusalem, ne respondirét sinon des outrages & iniures violétes. Toutefois ie ne fuz point destourné pour cela d'vser de ruse contr'eux, estimant que ce seroit mal-fait à moy de com-²⁰ mencer la guerre ciuile. Les voulant donc tirer hors des portes de leur ville, ie prins dix mille hommes d'elite, & les diuisay en trois parties. I'en mis vne partie secretement en la bourgade de Domes: & mille semblablement en vne autre bourgade dedans les montagnes, qui estoit distante de quatre stades de Tiberiade, leur commandant quand on leur feroit signe de sortir dehors. Et de moy sortant du village où i'estois, ie me mis en veü. Ceux de Tiberiade voyans cela, faisoient continuelement des courses, desgorgeans des brocards pleins d'amertume: agitez d'vne si grande folie & fureur, qu'ils mirent aux champs en veü vne bierre, où on porte les morts, laquelle ils ornerent magnifiquement, & menoient le dueil à l'entour d'icelle par moquerie. Mais cependant ie riois à part moy de leur folie.³⁰

Ainsi voulant surprendre Simó & Ioazar par finesse, ie les priay tous deux de sortir hors de la ville, & qu'ils s'en vinssent accompagnez de leurs amis & gens armez, pour leur seureté. Car ie voulois deuiser & faire alliance avec eux, & distribuer la charge & le gouvernement de la prouince. Lors Simon surprins de folie & de conuoitise de gaing tout ensemble, ne fit point difficulté de venir: mais Ioazar se doutant bien qu'ils y auoit de la finesse, ne voulut point sortir. Ie recueilly donc humainement Simon venant à moy, accompagné de ses familiers & quelque garde de son corps: puis le remerciay de ce qu'il auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenant, ie le menay plus outre, côme si i'eusse en quelque chose à luy dire en l'oreille, & le tiray assez loing de ses amis: & l'ayát empoigné par le milieu du corps, ie l'esleuay en l'air, puis le deliuray à mes gés pour le mener en vn village prochain: où apres auoir fait signe aux soldats, nous marchasmes contre Tiberiade. Là il y eut vne telle meslée, que mes gens commençoient à quitter la place, mais ie leur donnay courage: tellement que ceux de Tiberiade furent finalement contraints de se retirer dedans leur ville, lesquels auoient presque obtenu la victoire. I'enuoyay vne autre bande par le lac, commádant qu'ils missent le feu dedás la premiere maison⁴⁰

qu'il auroient occupee. Ce qu'ils firent: & lors les ennemis ayant opinion que leur ville estoit prinse par force mirent bas les armes, & me vinrent supplier avec leurs femmes & enfans que ie leur pardonnasse, comme à ceux qui estoient vaincuz. Je fuz adoucy par leurs prieres, & reprimay l'impetuosité des soldats: & apres auoir fait sonner la retraite, je laissy l'assiegement de la ville & mē retiray avec mes soldats pour nous aller rafraichir: car il estoit desia vespre. Je fis venir Simon pour banqueter avec moy, & en soupant ie le consoloy, luy faisant promesse de le renuoyer en Hierusalem avec bone compagnie pour sa seureté, & toutes choses necessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain i'entray dedans la ville de Tiberiade avec dix mille hommes armez & bien equippez: fis appeller les anciens au lieu où estoient les exercices de luitte¹⁰ & de course, & leur fis commandement de me dire qui estoient ceux qui auoient esmeu le peuple à se reuolter. Apres qu'iceux furent condamnez, ie les fis lier, & mener en Iotapate. Quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fis bailler, argent & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem avec Simon & Zoazar. Apres cela ceux de Tiberiade vinrent de rechef vers moy, me prians de leur pardonner, & promettans de mieux faire qu'ils n'auoient fait, & de reparer toutes leur fautes par bonne & entiere fidelité. Ils me supplioyent aussi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoient esté ostez. Sur cela ie fis vn edict, que tout le pillage fust là apporté deuant tous.²⁰ Et comme les soldats en faisoient difficulté, il y en eut vn qui se monstra mieux paré, qu'il n'auoit accoustumé, sur lequel ayant ietté l'œil ie luy demanday, où il auoit prins ceste robbe. Il me confessa qu'il l'auoit eue du pillage de la ville: & par sa confession ie le fis fouetter, menaçant tous les autres de les punir plus griefuement, s'ils ne rapportoient ce qu'ils auoient rauy. La crainte fit que tout en vn instant il y eut là vn grand butin assemblé, & fis rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit esté pillé, selon qu'vn chacun recognoissoit ce qui luy appartenoit.

Sur ce poinct par maniere de digression, il ma semblé bon de reprendre Iustus qui a mis cest argument par escrit, & les autres qui promettans d'escire vne³⁰ histoire, laissent la verité, & n'ont point de honte de donner des mensonges en payement à ceux qui viédront apres eux, ne cerchans que de complaire à ceux de qui ils ont la faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal: car ils ne sont en rien autres ny differés à ceux qui falsifient les instrumens, sinō qu'ils contemnēt la verité, pour ce qu'ils n'ont point crainte d'estre puniz. Iustus dōc voulant donner à cognoistre que son but estoit de biē employer le temps, entreprint d'escire les choses qui ont esté faites durāt ceste guerre en quoy faisāt il a cōtrouuē beaucoup de mensonges contre moy: & meisme n'a rien dit de verité de son pays. Parquoy la necessité me contraint maintenant, de mettre en lumiere ce que i'ay teu iusques à present, pour redarguer les choses qu'il a dites faussement de moy. Et ne se doit on esbahir, si i'ay tant differé à le faire. Car il est⁴⁰ bien vray, qu'vn historiographe doit dire verité: si est ce toutefois qu'il ne faut point que son style soit trop ameremēt enuenimé cōtre les meschans, non pas qu'ils soient dignes de telle grace, mais pour ce qu'il faut garder modestie. A celle fin donc que ie retourne à toy, ô Iustus, qui es le plus digne de foy entre tous les historiens (comme tu te glorifies) ie te supplie, dy moy comment se peut faire

cela, que moy & les Galileens ayons esté cause, que ton pays se reuoltast du Roy & de l'obeissance des Romains : veu qu'auant que ie fusse enuoyé par le decret de la cité de Hierusalem pour estre gouverneur de Galilee, toy & tes citoyens de Tiberiade auez prins les armes, & par tumulte populaire auez mesme osé molester par guerre les dix citez des Syriens.

Car tu as brullé leurs villages: & ton seruiteur mesme fut occis en cest estrif. Ie ne suis point seul qui rends tesmoignage de cecy, mais on le trouuera aussi par escrit dedans les registres de l'Empereur Vespasien : & comment les habitans de ces villes-là estans en la ville de Ptolemaide, ont souuentefois crié contre toy, & présenté supplications à ceste fin que l'Empereur fist faire punition de toy, comme de celuy qui estoit auteur de toutes leurs calamitez. Et ne faut point douter qu'il ne l'eust fait, sinó que Bernice sœur du Roy Agrippa eust prié pour toy enuers son frere, entre les mains duquel tu auois esté liuré pour en faire iustice, & s'il ne t'eust fait grace à la requeste d'icelle. Mais encore quelque grace & misericorde qu'il y eust, tant y a que tu as esté longuement detenu prisonnier.

Et outre-plus, les choses mesmes que tu as faites en la republique, rendent assez suffisant tesmoignage tant de tout le reste de ta vie, que de ce que tu as esté cause, que les citoyens de ta ville se sont rebellez contre les Romains : ce que ie remonstreray cy apres par argumens manifestes, il faut maintenant, que les autres Tiberiens soient accusez à cause de toy: & que les lecteurs soient aduertiz, que n'aués point esté amis loyaux & fideles n'y aux Romains ny au Roy. Sephoris & Tiberiade qui est ton país, ô Iustus, sont les plus grandes villes de toute Galilee. Mais quant aux Sephoritains qui sont situez au milieu de la region, & qui ont plusieurs villages à l'entour d'eux, pource qu'ils auoient deliberé de garder la foy à leurs seigneurs encore qu'ils peussent facilement s'eleuer contre eux s'ils eussent voulu, ils m'ont debouté, & fait vne ordonnance, par laquelle ils ont deffendu à leurs citoyens de ne guerroyer point pour les Iuifs : & afin que de mon costé il n'y eust point si grand danger pour eux, ils firent tant enuers moy par finesse auparauant, que ie leur ay basti des murailles.

Et quand elles furent paracheuees, ils receurent de leur bon gré la garnison qui leur fut enuoyee par Cestius Gallus, qui estoit pour lors gouverneur de Syrie, me reietans, qui estois redouté lors de tous les autres pour la force & puissance que i'auois. Au temps que la ville de Hierusalem estoit assiegee, & que le Temple commun de toute nostre nation estoit en grand danger, de tomber en la puissance des ennemss, les Sephoritains n'enuoyerét nul secours, afin qu'il ne semblast qu'ils voulussent prendre les armes contre les Romains. Mais, ô Iustus, parlons de ta ville: elle est situce sur le lac de Genezarer, distant d'Hippos de trente stades, & soixante de Cadare & six vingts de Scythopolis, qui est ville obeissante au Roy, & bien esloignee de toutes les villes & bourgades des Iuifs: si elle eust voulu garder la foy aux Romains, ne l'eust elle pas bien peu faire facilement? Car & en public & en particulier il y auoit assez d'armes pour vous equipper tous. Que si ie fuz cause de cela pour lors, comme tu l'as affirmé, ô Iustus, qui là esté depuis? Car pour vray tu sçais bien, qu'auant que Hierusalem fust assiegee, i'estois reduit souz la puissance des Romains, & que

Iotapate & beaucoup d'autres chasteaux auoient esté prins par force ; & plusieurs Galileens tuez en plusieurs & diuerses batailles. Il falloit donc alors que vous missiez bas les armes veu que ie ne vous pouuois plus faire peur, & obeyr au Roy & aux Romains, puis que vous dites auoir entrepris la guerre par contrainte, & non point de vostre bon gré.

Mais la verité est telle, que vous auez attendu opiniastrément, iusques à ce que Vespasien eust amené son ost aux pieds de voz murailles : & lors seulement vous auez mis bas les armes par crainte du danger. Il y a bien plus : vostre fille deuoit estre assaillie & prinse par force, & saccagée, si le Roy n'eust excusé vostre folie, & s'il n'eust impetré de Vespasien, qu'il vous fist pardon. Ce n'a donc point esté ma faute, mais la vostre, veu qu'auiez tousiours courage d'ennemis. Ne vous souuient il point, que combien que souuent i'aye obtenu victoire sur vous, neantmoins nul de vous n'a esté occis par moy ne par les miens? Mais vous ayans discord entre vous, non point pour quelque affection que vous eussiez au Roy ny aux Romains, ains pour vostre malice, vous auez occis cent octante cinq citoyens, lors que les Romains me batoient dedans Iotapate. Quoy? Lors que la ville de Hierusalem estoit assiegee, n'a on pas nommé deux mille hommes Tiberiens lesquels en partie ont esté tuez en partie prins prisonniers? Diras tu que tu n'estois point ennemy pour ceste raison, que pour lors tu t'ensuy vers le Roy? Mais ie dy que tu as fait cela pour la crainte que tu auois de moy. Tu dis que ie suis vn mauvais homme. Mais que diras tu de toy, qui ayant esté condamné par Vespasien d'auoir la teste tranchée, as eu la vie sauue par le Roy Agrippa? & combien que tu luy as donné grande somme d'argent, non obstant il t'a derechef par deux fois fait mettre en prison, & t'a aussi banny tant de fois : & combien que luy-mesme eust fait commandement de te mener au gibbet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeste de sa sœur Berenice. Depuis t'ayant tant de fois surprins en meschancetez, encore t'auoit il fait son secretaire : & en cecy encore ayant trouué que tu t'y estois porté desloyalement, il te deffendit de te monstrer iamais à luy. Mais ie me de porte d'enquerir plus outre de ce fait.

Or ie m'esmerueille de tó impudéce, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traité cest argument que tous ceux qui en ont escrit : veu que tu ne sçauois pas mesme ce qui a esté fait en Galilee. Car tu estois pour lors avec le Roy à Baruth, & mesme tu n'as rien peu sçauoir de ce qu'ont fait ou souffert les Romains en l'assiegement de Iotapate, veu que tu ne nous suiuis pas : ny comme ie me suis porté apres ma prinse : veu que nul n'estoit demeuré de reste pour t'é faire quel que recit. Mais tu pourrois paraenture dire, que tu as diligemment escrit les choses qui ont esté faites à l'étour de Hierusalem. Cóment as tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceste guerre là, & si n'as point leu les registres de Vespasien? Or ie coniecture par là, que tu ne les as point leuz, d'autant que tu as escrit tout le contraire de ce qui y est contenu. Que si tu penses auoir mieux escrit que tous les autres, pourquoy est-ce que tu n'as mis ton histoire en lumiere du viuant de Vespasien, & de Tite son fils, qui ont esté cōducteurs de toute ceste guerre, & lors aussi qu'Agrippa viuoit, & ses parens, qui estoient hommes sçauans es lettres Grecques? Car tu l'auois redigee par escrit vingt ans au-

pàrauant , & pouuois auoir bon tesmoignage de ceux qui sçauoient bien toutes les choses faites. Maintenant puis qu'iceux ne sont plus ici bas en ce monde , & que tu penses qu'il n'ya plus vn seul homme qui te puisse reprendre , tu as prins la hardiesse de produire ton liure. Mais ie n'ay pas fait ainsi , & n'ay eu honte ne crainte que mes escrits fussent veuz : mais i'ay offert ceste mienne œuure aux Empereurs mesmes , quand la guerre , qui ne faisoit que prendre fin , estoit encore deuant les yeux des hommes. Car i'estois assuré en ma conscience d'auoir gardé la verité en tout & par tout : & de cela i'ay obtenu le tesmoignage que i'en esperois. Et qui plus est , bien tost apres ie communiquay ceste histoire à plusieurs autres , desquels aucuns ont eité presens à la guerre , comme le Roy Agrippa , & aucuns de ses parens. Et certes l'empereur Titus luy-mesme a tellement voulu que les hommes n'allaissent point chercher la cognoissance de ces choses ailleurs qu'en ces liures , que soubscriuant au dessouz de sa propre main , il a commadé qu'ils fussent diuulguez & publiez. Et quāt au Roy Agrippa , il m'a enuoyé soixāte deux paires de lettres rendās tesmoignage de la verité , desquelles i'ay bien voulu inserer la copie de deux , afin que par icelles tu puisses cognoistre du fait , comme il en est allé.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. I'ay leu fort volontier ton liure , auquel il me semble que tu as beaucoup plus diligēmt escrit ces choses , que n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoye moy aussi tout le reste. A Dieu tref cher amy.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. Il m'a semblé par tes escrits qu'il n'est besoing que tu apprenes rien de moy pour sçauoir cōment le tout va dés le commēcemēt. Toutefois quād nous nous trouuerōs ensēble , ie te diray en presence des choses que tu ne sçais pas. Voila cōment Agrippa a rendu bon tesmoignage de la verité de mon histoire paracheuee , non par flaterie , cōme cela n'estoit point conuenable à vn tel homme : non point aussi par moquerie , ainsi que tu le pourrois bien dire : car son naturel estoit bien esloigné d'vne telle peruersité , mais seulement afin que par son tesmoignage les lecteurs cogneussent la verité de mes escrits , il me falloit necessairement dire ces choses contre Iustus , & ce peu me suffira.

Pour donc retourner à mon propos , apres auoir appaisé les troubles de Tiberiade , ie fis appeller mes amis en conseil , pour deliberer ce qui estoit besoing de faire contre Iean. Tous furent d'aduis , que ie fisse mettre en armes toutes les bandes & compagnies des galileēs , & que ie l'lasse assaillir , & que i'en fisse punitiō , cōme de celuy qui estoit autheur de tout le discord. Toutefois cest aduis ne me sembla point bō , d'autāt que i'aimois mieux mettre fin à tous ces bruits & tumultes sans aucune effusion de sang. Parquoy ie les exhortay d'employer toute diligence à sçauoir les noms de ceux qui suyuoient le party de Iean. Ce qu'ils firent : & apres auoir cogneu qui estoient ces hommes , ie fis vn edict , par lequel i'iuuitois à amitié tous ceux qui estoient de ceste faction là , en donnant la foy , pourueu qu'ils se repentissent : & pour ce faire , ie leur donnay seulement vingt iours : dedans lequel terme , ils deuoient pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloient mettre bas les armes , ie les menaçois de brusler leurs maisons , de confisquer & exposer au peuple tous leurs biens en pillage.

Ces choses ouyës, ils furent fort estonnez, & abandonnerent Iean, & s'en vintrent à moy sans armes quatre mille hommes de conte fait. Ainsi il ne resta plus personne avec luy sinon les citadins de la ville, & environ quinze cens Tyriens, qu'il tenoit à sa fouldre. Et pourtant se voyant vaincu de moy par telle ruse, il se tint coy desormais en son pais, de crainte qu'il auoit.

En ce mesme temps les Sephoritains osèrent bien prendre les armes, se fians en la force de leurs murailles, & d'autant qu'ils me voyoient empesché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyerent vers Cestius Gallus, qui estoit pour lors gouverneur de Syrie: le prians qu'il s'enparast bien tost de leur ville, ou qu'il y enuoyast garnison pour le moins. Galus promit bien qu'il y viendrait, mais il ne signifia point en quel temps. Scachant cela, ie vins contre eux avec tout mon ost, & prins leur ville par force: les Galileens ayans recouré ceste occasion & pensans que le temps estoit venu, auquel ils se deuoient saouler des haines & rancunes qu'ils auoient conceuës contre les Sephoritains, ils donnoient bien à cognoistre que leur intention estoit de destruire du tout tant la ville que les habitans. Ils se ietterent donc de force dedans les maisons qui estoient desertes, & y meirent le feu: car les hommes s'estoient retirez en la forteresse de peur qu'ils auoient: les Soldats pilloient & rauissoient tout, & n'oublioient aucune sorte de piller, mesme ceux qui estoient de leur sang & paréage. Cōsiderans ces choses, ie fuz fort affligé en mon cœur, & leur commandois de cesser, leur remōstrant que c'estoit mal fait de traiter ainsi leurs freres & ceux qui estoient d'un mesme sang. Mais quand ie vey qu'ils estoient si chargez de haine, qu'il n'y auoit ne priere ne commandement qui les peust reprimer, ie m'aday à mes plus fideles amis qu'ils fissent semer le bruit, que les Romains estoient venuz de l'autre costé avec vne forte & puissante armee. Et fit cela, afin que par ceste façon l'imperuosité des Galileens cessast, & que la ville des Sephoritains fust sauuee. Et ceste ruse vint à bonne fin: car estans estonnez de ces nouvelles, ils laisserent leurs butins, & regardoient de tous costez par où ils fuyroient, veu principalement qu'ils voyoient que moy, qui estois leur chef, faisois le semblable. Car pour confermer ce bruit, ie faisois semblat de craindre aussi bien que les autres. Ainsi les Sephoritains furent sauuez par mon inuentio contre tout leur espoir.

Mais aussi il ne s'en fallut gueres que Tiberiade ne fust saccagee des mesmes Galileens pour la cause qui s'en fait: les principaux Senateurs escriuirēt au Roy, le prians de venir recouurer leur ville. Il fit responce qu'il y viendrait bien tost, & donna les lettres à vn sien vallet de chambre nommé Crispus, Iuif de nation, pour les porter aux Tiberiens. Il fut recogneu en chemin, & empoigné par les Galileens, lesquels me l'amenerent: & quand la chose fut cogneuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain plusieurs s'assemblerēt de toutes parts, & vintrent en Asochim, où ie m'estois pour lors retiré, crians que la ville de Tiberiade estoit traistre & amie du Roy: & requerāt que ie leur permis d'aller là, & de raser la ville iusques aux fondemens: ioint qu'outre cela ils hayoient autant les Tiberiens que les Sephoritains. Ce pendant il ne me venoit point en fantasie, commēt ie deliurerois ceste ville là de la cholere des Galilees. Car ie ne pouois nier qu'ils n'eussent escriit des lettres, par lesquelles ils apelloiēt le Roy, d'autant qu'ils estoient manifestement conuaincuz par la responce du Roy. Parquoy apres que i'eue long tēps pensé en moy mesme, ie dy: Ie cōfesse bien

que ceux de Tiberiade ont offensé : & ie ne vous empescheray point le sac. Tant y a que telles choses ne doiuent point estre faites sans bonne discretion. Car les Tiberiés ne sont point seuls qui ont trahy nostre liberté: mais plusieurs des plus nobles de Galilee sont comprins en ce nombre là. Il faut attendre iusques à ce que i'aye faite enqueste, & que i'aye trouué qui sont ceux qui en sont coupables: & lors vous les pourrez traiter comme ils ont merité. Ayant ainsi parlé, ie contentay tout le peuple. Et estans ainsi appaisez ils s'esquarterent tout incontinent. Et quant à ce messager du Roy apres que ie l'eu fait mettre prisonnier, peu de jours suyans faisant semblant que i'auois necessairement vn voyage à faire, ie l'appellay à part, & l'admonnestay qu'il enyurast le gendarme qui le gardoit, & qu'il s'enfust vers son Roy. Ainsi Tiberiade estant derechef cōstituee en extreme danger d'estre ruynee, fut sauuee par ma bonne cautelle.

En ce mesme temps Iustus fils de Pistus, s'enfuit vers le Roy sans mon sçeu: & voylà la raison pourquoy il s'enfuit : Ainsi que la guerre des Iuifs ne faisoit que commencer, ceux de Tiberiade auoient deliberé de rendre obeissance au Roy, & de ne se reuolter point des Romains. Surquoy Iustus leur persuada de prendre les armes desirant choses nouvelles & esperant bien qu'au milieu des troubles il pourroit vsurper quelque domination sur les Galileens & la ville. Toutefois il ne vint point à bout de ce qu'il pretendoit. Car les Galileens, qui hayoient ceux de Tiberiade, se souuenoient des maux qu'ils auoient endurez deuant la guerre, & ne pouuoient souffrir que Iustus eust aucune superintendance: & moy qui auois esté enuoyé avec puissance en Galilee par le peuple de Hierusalem, me suis souuentefois trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grand peine me suis ie abstenu de tuer Iustus ne pouuant endurer sa meschanceté. Iceluy donc craignant que ma cholere ne se desbordast iusques à le faire mourir, se retira vers le Roy, esperát qu'il pourroit viure avec luy plus commodément & en plus grande seureté.

Or les Sephoritains se voyans contre toute leur opinion eschappez du premier danger, enuoyerent derechef gés vers Cestius Gallus, le prians qu'il s'emparaist bien tost de leur ville: ou s'il ne vouloit faire cela, qu'il y enuoiaist pour le moins quelque cōpagnie de gens de guerre pour reprimer les courses des ennemis: & à la fin firent tant par leur importunité, qu'il leur enuoya assez bon nombre de gens tant de cheual que de pied, lesquels ils firent entrer de nuit. Et apres que l'armee des Romains eut gasté tous les villages à l'entour, ie fis incontinent amas de mes gés, & vins iusques en Garizin: là ie campay à vingt stades pres de Sephoris, & fis donner de nuit vn assaut cōtre les murailles de la ville: mais pource que ne cognoissions pas bien les estres des lieux, nous fumes cōtre de nous retirer: toutefois ce fut apres auoir mis à mort douze soldats Romains, & deux hommes de cheual: & quelques Sephoritains y furent aussi tuez: & de nostre costé il n'y eut seulement qu'un homme tué. Quelque peu de temps apres cest assaut il y eut bataille donnee en la campagne: & apres auoir resisté longuement cōtre les gens de cheual, nous fumes finalement vaincuz. Car les nostres me voyans enuironné des Romains, furent estonnez, & pour ceste aduenture se mirent en fuite. Vn vaillant homme nommé Iustus qui estoit de ma garde, fut tué en ceste bataille. Il auoit esté autrefois des gens de la garde du Roy.

En ce mesme temps Silas capitaine de la garde du Roy, auoit amené quel-

que nombre de gens de pied & de cheual, lequel campa à cinq stades pres de Iuliade, & mit des gés de guerre au guet sur le chemin de Cana, & du chasteau de Gamala, pour couper les viures aux habitans de ces lieux. Estás aduertiz de ces nouuelles, i'enuoyay là deux mille hommes de mes gens sous la conduite de Hieremie: lesquels camperent aupres du fleuve Iordain, à vn stade pres de Iuliade: & voyant qu'ils ne faisoient autre chose qu'escarmoucher, i'allay vers eux accompagné de trois mille hômes. Le lendemain ayât mis des embuches en vne vallee qui n'estoit pas loing du camp des ennemis, ie prouquois au combat les gens du Roy, ayant donné charge à mes gens de faire semblant de fuir, pour attirer au lieu de l'embuscade les ennemis qui nous suyuroient, ce qui fut faict. Car Silas pensant que mes gens fussent hastez de fuir, s'auança
 10 tellemēt qu'il eut au dos ceux qui estoient en embusche: ce qui estonna grandement tout son ost. Lors ie fis tourner villement mes gens contre l'armee du Roy, & les contraigny de fuir: & ce iour là i'eusse obtenu vne victoire, si la fortune n'eust esté enuieuse contre mes desseins. Car le cheual sur lequel ie combattois, tomba en vn borbier, & fallut aussi que ie tombasse. Ceste cheute me froissa les doigts & le creux de la main, tellement qu'on me porta au village de Cepharnom. Mes gens aduertiz de cest inconuenient & craignans que pis ne me fust aduenü, cesserent de poursuyure les ennemis & s'en reuinrent estā en grande facherie pour moy. Ie fis donc venir les Medecins, & apres que ma main fut guerie, ie demeuray là pour tout le iour & ce ne fut point sans fieure. Puis selon l'aduis des Medecins ie fuz porté de nuict en Tarichee. Silas & ses
 20 gens furent aduertiz de cela: ce qui leur accreut le courage. Or pource qu'ils auoient entendu que noz gens ne tenoient grand conte de garder leur camp, ils mirent de nuict outre le Iordain vne compagnie de gens de cheual en embuches: & aussi tost que le iour fut venu, ils prouquerent les nostres à la bataille: lesquels ne la refuserent point: & quand ils furent auancez en la campagne, ces gens de cheual sortirent hors de leurs cachettes, & mirent noz gens en desarray, & les contraignirent de fuir: toutefois ils n'en tuerent que six, & laisserent la victoire imparfaicte. Car ayans entendu que quelque nōbre de gendarmes estoient venuz par le lac de Tarichee en Iuliade, ils firent sonner la retraite, de peur qu'ils auoient.

Peu de temps apres Vespasien arriua à Tyr, accompagné du Roy Agrippa:
 30 & là se leua vn grand cry des Tiriens, contre le Roy, l'appellans leur ennemy, & des Romains aussi. Car ils disoient que Philippes capitaine de son armee auoit trahy le palais royal qui est en Hierusalem, & toute la garnison des Romains qui y estoient: & que cela auoit esté fait par le commandement du Roy. Entendant cela Vespasien reprint aigrement l'impudence outréguidee des Tyriens, de ce qu'ils auoient vilainement outragé vn homme qui estoit constitué en dignité Royale, & qui estoit amy des Romains. Apres cela il bailla conseil au Roy d'enuoyer Philippes à Rome pour rendre conte des choses qui auoiet esté fai-
 40 tes. Nonobstant Philippes n'alla point iusques deuant neron: car il trouua qu'iceluy estoit en danger extreme, à cause des guerres ciuiles: & s'en retourna vers le Roy sans rien faire. Apres que Vespasien fut venu en Ptolemaide, les habitans des dix citez accuserent Iustus Tyberien de grans crimes, & principalement de ce qu'il auoit bruslé leurs villages & bourgades. Parquoy Vespasien le liura entre les mains du Roy, afin qu'il fust puny par ses subiets. Mais le Roy sans le

ſceu de l'Empereur le mit en priſon, comme on a veu cy deſſus. Alors les Sepho-
ritains vinrent au deuant de Veſpaſien pour luy faire la reuerence: lequel leur
bailla garniſon ſouz la conduite de Placidus: cōtre lesquels i'eu fort affaire, iuf-
ques à ce que Veſpaſié luy meſme fuſt venu en Galilee. Au demeurāt, i'ay aſſez
ſuffiſamment remōſtré éſliures que i'ay eſcrits de la guerre des Iuiſ, quelle fut
la venue de Veſpaſien: cōment apres le premier cōbat dōné en Tarichee ie me
retiray en Iotapate, & cōment apres auoir eſté longuemēt aſſiegé, ie fuſ prins
priſonnier, & puis comment ie fuſ deliuré, & finalement i'ay declaré toutes les
choſes qui furent faites durāt ceſte guerre & l'aſſiegemēt de Hieruſalé. Pour le
preſent il me ſemble que ie doy reciter les choſes que ie n'ay point dites en ces
liures-là, & ſeulement celles qui appartiennent à ma vie.

Après que Iotapate fut prinſe, & que ie fuſ réduit ſouz la puiffance des Ro-
mains on me gardoit ſoigneuſement: toutefois Veſpaſien m'auoit en hōneur
par le commandement duquel i'eſpouſay vne fille natiue de Ceſaree, laquelle
eſtoit captiue. Ceſte fille ne demeura gueres avec moy: mais apres que ie fuſ
deliuré, & que i'eu ſuiu le train de l'Empereur en Alexandrie elle ſ'en alla:
i'eſpouſay vne autre femme en Alexandrie: & de là ie fuſ enuoyé en Hieruſa-
lem avec Titus: où ie fuſ ſouuentefois en grand danger de perdre la vie. Car les
Iuiſ taſchoient fort de me prendre pour en faire punition: & toutesfois & quā-
tes que quelque eſclandre aduenoit, les Romains imputoient cela à ma trahi-
ſon, & ſans ceſſe batoient les oreilles del'Empereur, crians qu'il me fiſt mourir.
Mais Titus cognoiſſant qu'il y a diuers changemens en la guerre, fermoit les
oreilles aux cris importuns des ſoldats. Quand la ville fut prinſe par force, il
m'exhorta ſouuent de prendre des ruynes du païs tout ce que ie voudrois, me
donnant pleine liberté de ce faire. Mais voyant ceſte deſolee & horrible deſtru-
ction de mon païs: ie n'eſtimay rien plus propre pour me conſoler en mes ca-
lamitez, que de demāder liberté pour quelques perſonnes: ce qui me fut volō-
tiers ottroyé par l'Empereur avec les liures ſacrez. Peu de temps apres ie fis re-
queſte pour mon frere, & pour cinquante miens amis: lesquels ſemblablement
me furent ottroyez. Auſſi eſtant entré au temple, par la permiſſion de Titus, ie
trouay là vne grande multitude de femmes & enfans, qui eſtoient là enclos:
autant qu'il y auoit là de mes parens & amis, ie les deliuray tous, qui eſtoient en-
uiron cent nonante de conte fait: lesquels ie laiſſay aller ſans raçon, & les remis
en leur premier eſtat. Apres cela l'Empereur Titus m'enuoya avec Cerealis &
mille hommes de cheual en vn village, lequel on appelle Thecua, pour confi-
derer ſi le lieu ſeroit propre pour aſſoir vn camp: & retournant de là ie vus plu-
ſieurs priſonniers qu'on auoit de n'agueres crucifiez: & entr'eux il y en auoit
trois qui m'auoient eſté autrefois amis & familiers, lesquels ie recogneu, ce qui
me contriſta fort: & avec larmes me vins preſenter deuant Titus, luy remōſtrant
la cauſe de ma triſteſſe: lequel les fit oſter tout incōtinēt de la croix, & cōmāda
qu'ils fuſſent ſoigneuſement penſez. Les deux de ces trois rendirent l'eſprit
entre les mains des Chirurgiens, le troiſieme fut guery, & a veſcu depuis.

: Ainſi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudee & appaiſé les trou-
bles qui y eſtoient ſuruenuz, conſiderāt que les poſſeſſiōs que i'auois au chāps
pres de Hieruſalem, me ſeroient inutiles, à cauſe des ſoldats Romains, qui de-
uoient eſtre là laiſſez pour la garde du païs, me donna d'autres poſſeſſions &
heritages éſ lieux champēſtres. Et voulāt retourner à Rome, il me fit ceſt hon-
neur de me receuoir en la nauire où il eſtoit, pour luy faire compagnie en

ce voyage. Et quand nous fumes arriuez à Rome, Vespasien me fit beaucoup de biens. Premièrement il commanda que ie fusse logé en la maison où il demouroit auant qu'il fust Empereur : puis il me donna la bourgeoisie Romaine & le droit & franchise de la cité & me bailla pension annuelle: & si ne diminua rien de sa benignité enuers moy tant qu'il vescu. Cela fut cause que ma nation conceut enuie contre moy, & fuz pour cela en danger d'y laisser la vie. Car il y eut vn Iuif nommé Ionathas, qui ayant esmeu vne sedition en Cyrené, & amassé deux mille hommes des habitans du pays, fut cause que tous furent ruynez : luy fut prins & lié par le gouuerneur de la province, & enuoyé garrotté à l'Empereur. Cestuy Ionathas disoit que ie luy auois fourny armes & argent. Mais Vespasien ne peüt estre deceu par ses men-
 10 songes: ains luy fit trancher la teste. Apres cela ie fus assailly par fausses accusations d'autres enuieux : mais Dieu y pourueut si bien, que i'en eschapay. Dauantage Vespasien me donna vn heritage en Iudee, qui estoit de grâde esté-
 due: & en ce temps-là ie repudiai ma femme, pource que ses mœurs m'estoient intolerables, combien que i'eusse eu d'elle trois enfans. Les deux sont mortz, & il ne m'est demeuré qu'Hyrchanus. I'en espousay depuis vne autre, qui estoit de Crete, ou Candie, Iuifue de nation, issue de nobles parens & fort illustres entre les habitans, elle est de bones meurs par dessus plusieurs autres femmes, com-
 me ie l'ay experimenté par sa conuersation. I'ay eu deux enfans de ceste-cy, le plus grand est nommé Iustus, & l'autre Simonides, surnommé Agrippa. Et voi-
 la en quel estat sont auourd'huy les affaires de ma maison. Outre tant de biés, la beneuolence des Empereurs continua enuers moy. Car apres que Vespasien fut mort, Titus qui luy succeda, m'eut en tel honneur qu'auoit eu son pere, & ne presta point l'oreille à aucunes accusations qui fussent faites contre moy. Apres luy Domicien m'a encore fait de plus grans honneurs. Car il fit tren-
 cher la teste à quelques Iuifs, qui m'auoient accusé: & fit punir vn serf eunuche
 10 pedagogue de mon fils, qui m'auoit calomnié, & voire encore vn grand honneur qu'il m'a fait, assauoir qu'il a affranchy les heritages & possessions que i'ay en Iudee. Et Domitia aussi femme de l'Empereur n'a ia-
 mais cessé de me bien faire. Voila les choses qui ont esté faites par moy durant toute ma vie: par lesquelles vn chacun qui voudra pourra bien iuger de mes mœurs. Et quant à toy, ô tresuertueux epaphrodite, apres t'auoir dedié toute la cōtinuatiō des antiquitez, ie feray fin pour le present de t'elcrire.

Fin de la vie de Flaue Iosephe, descrite par luy-mesme.

L'HISTOIRE DE LA GUERRE IUDAIQUE
 TIREE DE L'HEBRIEV DE IOSEPHE,
 Par Dauid Kiber,

Et mise en françois, avec additions, extraites d'Egesippe, Par François de Belleforest, Comingeois.

DN celle mesme saison fut esmeuë la guerre entre les Romains & Iuifs, se reuoltans les Iuifs, à cause & pour l'occasion de Pile chef de l'armée Romaine en Iudee, lequel auoit mis vn ioug insupportable & fascheux sur les Iuifs, & commettoit sans honte ny respect de personne, toute es-

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES PRINCIPALES

MATIERES CONTENUES EN LA GVERRE

DES IUIFS ET ES MACHABEES.

Le premier nombre denote la page: le second, la ligne distinguee par dixaines.

A BER, secōd frere apres Machabee prins des bourreaux d'Antiochus. 370.10	les Alains ont leur demeure pres la riuere de Tanays, & des maraiz Meotides d'autāt qu'ils sont Scythes. 343.10
aber horriblemēt tourmenté par les bourreaux. aumesme. 374.1	les Alains alliez avec les Roys des Hyrcaniens, se iettent sur les Medes. au mesme. 110.20
aber parle cōstamment au tyrā Antioch. 374.1	albinus succede à Festus au gouuern. de Iudee. 110.20
abraham fit sa residence en la ville de chebron, & s'en trouue encore tesmoignage dans les pierres. 229.30	alexādra auoit deux fils de son mary Alexādre, Hyrcanus l'aisné, & Aristobulus. 10.20
acoustremens du grand sacrificateur. 257.20	alexandra prent familiarité avec les Pharisiens. 21.40
achas le cinquieme frere se presente luy mesme aux bourreaux. 372.20	alexandra se fait craindre & redouster aux Rois estrangers. 10.30
achas estant en ses griefs tourmens parle hardiment au tyran Antiochus. 374.1	alexandra fait emprisonner la femme de son fils Aristobulus. 11.10
achiabus tiēt la main d'Herodes, qui se vouloit tuer d'vn cousteau. 51.10	alexandra meurt auant que prédre vengeance des tors que luy faisoit Aristobulus. 11.20
achiab cousin germain du Roy resiste aux Iudicieux. 87.30	alexādre deliuré de prison, & ordōné Roy. 7.20
achiab conseille aux Iuifs de se venir rendre à la mercy de Varus. 21.30	alexandre avec nouvelles forces prent Raphie, Gaza & Anthedon. 8.30
acmé femme de chambre de Iulia escrit à Herodes. 77.20	alexandre met souz son obeissance les Galadites & Moabites. 8.1
agrippa, fils d'Aristobulus, va à Rome pour former complainte contre Pilate. 99.40	alexandre descōfit par Oboda Roy des Arabes. 8.1
agrippa prisonnier à Rome pour auoir souhaité la mort de l'Empereur Tibere. 99.40	alexandre fort hay des siens. 8.10
agrippa se retire du party de l'Empereur Claudius. 102.20	alexādre fait crucifier huit cens de ses prisonniers au milieu de Hierusalem. 9.1
agrippa enuoyé au Senat de la part de Claudius. 102.20	alexandre fait faire vn grand fossé sur la montagne d'Antipatris. 9.20
agrippa, faisant enuironner Hierusalem d'vne forte muraille, fut empesché par les Romains. 103.40	alexādre humainemēt receu par les siens pour s'en estre retourné victorieux. 9.40
agrippa meurt en la ville de Cesaree. 104.1	alexādre meurt, & laisse son royaume à Alexandra sa femme. 10.1
Agrippa, fils du premier Agrippa, Cōstitué par Claudius, Roy de Chalcide. 104.20	alexandre estant eschapé des mains de Pompee, assemble grande armee & tourmente Hyrcanus. 16.10
agrippa ayant fait sa harangue au peuple se prêt à plorer. 111.10	alexandre fils aisné d'Aristobulus eschape de Pompee & s'enfuit. 16.10
agrippa enuoye secours aux Iuifs. 124.40	alexādre enuoye ambassades vers Gabinius luy demandant pardon de ses fautes. 17.1
agrippa oste le gouuernement de son royaume à Varus pour ses mal-uerfations. 115.40	alexandre incite les Iuifs à se reuolter. 17.30
agrippa enuoye Borceus & Phebus deuers les Iuifs, pour traiter alliance avec les Romains. 134.40.	alexandre se purge & aussi son frere des crimes qu'Antipater luy imposoit. 53.10
agrippa va trouuer Vespasien en la ville d'Antioche. 148.30	alexandre espié de plusieurs qui raportoient tout ce qu'il disoit. 55.1
agrippa aduertissant ceux de Gamala de se rendre, fut frappé d'vne pierre au coude droit. 189.20	alexandre mal venu de tous, à cause des outrages de Glaphyra sa femme. 56.20
agripion ville bastie par Herodes, en l'honneur d'Agrippa. 50.1	alexandre compose en la prison quatre liures contre ses ennemis. 58.40
	alexandre & Aristobulus accusez de diuers crimes par faux accusateurs. 63.10

T A B L E.

- alexãdrie la plus grãde ville apres Rome. 239.1
 les Alemãs , de leur naturel despourueuz de bõ
 conseil. 331.20
 les Alemans se rendent à Domicien. 332.1
 ammaus , lieu donnẽ pour habiter à huit cens
 soldats Romains. 215.20
 amath l'vn des plus grands chasteaux qui soient
 situez sous le fleuue Iordain. 7.30
 les Ambassadeurs des Iuifs declarent à Cesar les
 grandes tyrannies d'Herodes. 67.10
 les Amis d'Antipater rudement repoussez de la
 maison d'Herodes. 88.1
 ammaus , c'est autant à dire que eaux chaudes.
 189.10
 amygdalon estang pres de hierusalem. 278.30
 ananias Sacrificateur tuẽ par les brigands avec
 Ezechias son frere. 125.40
 ananias sacrificateur , mis à mort avec quinze
 autres des plus honorables d'entre le peuple.
 283.40
 ananus traistre, iettẽ par sus les murailles. 213.10
 ananus le plus vieil des Sacrificateurs fait es-
 mouuoir le peuple contre les brigãds. 199.40
 ananus fait grãde remõstrance au peuple, voyãt
 les saincts lieux prophanez par les brigands.
 200.30
 ananus grãd Sacrificateur , tuẽ par les Idumeẽs
 & Zelateurs. 213.1
 ananus craint de faire violence aux portes sa-
 crees du temple. 204.20
 ananus eloquent à merueilles. 213.20
 ananus fils de Bamadus le plus cruel des sergẽs
 & officiers de Simon. 283.40
 ananus le plus cruel bourreau qu'eust Simon, se
 rend à Titus. 307.1
 antiochus liẽ, garrotẽ, & enuoyẽ à Rome. 342.30
 antigonus accuse deuãt Cesar, Antipater & son
 frere Hyrcanus. 20.30
 antigonus fait Roy de hierusalem par le moyẽ
 des Parthes arrache à belle dents les oreilles
 d'Hyrcanus. 30.20
 antigonus exerce cruautẽ sur Iosephe apres sa
 mort. 73.1
 antigonus se jette aux pieds de Sosius , lequel
 n'en eut compassion. 40.20
 antigonus finalement decapitẽ. 40.40
 les Antiochiens priẽt Titus de faire oster les ta-
 bleaux d'ãrain , oũ les priuileges des Iuifs e-
 stoiens engrauez. 231.10
 antiochus entre au pays de Iudee & prẽt la ville
 de Hierusalem. 1.20
 antiochus cõtraint les Iuifs à ne plus circõcire
 leurs enfans, & à offrir des pourceaux sur l'au-
 tel. 1.40
 antiochus meurt, & Antiochus son frere luy
 succede. 2.20
 antiochus vainc & occit les Iuifs: & Iudas s'en-
 fuit au gouvernement de Gophnis. 3.1
 antiochus tuẽ par les Arabes. 9.40
 antiochus surnõmẽ Epiphanes , ayant avec soy
 grand nombre de ieunes gens, se rue cõtre les
 Iuifs qui les occirent presque tous. 277.30
 antiochus Iuif accuse son pere & les autres Iuifs
 d'auoir voulu mettre le feu en Antioche. 329.
 10
 antiochus Roy, luy estãt en Comagene endure
 de grandes pertes. 341.40
 antiochus delibere d'abandonner son royaume
 sentant venir les Romains contre luy. 342.1
 antiochus prent sa femme & ses filles & s'ẽfuit
 en Cilicie. 342.20
 antiochus occupe le royaume de Seleucus, &
 degrade Onias de la Sacrificature. 363.10
 antiochus fait son entree en Hierusalem. 36.1
 antiochus fait vn edict, que les refusans de sacri-
 fier à sa guise soiẽt mis sur la rouẽ. 359.40.360.1
 antiochus commande aux Hebreux de mãger
 de la chair de pourceau. 364.20
 antiochus fait venir Solomonẽ avec ses sept fils
 367.30
 antiochus fait monstrier les tourmens qu'il fe-
 roit endurer aux sept freres. 367.30
 antipas debat du droit du royaume de Iudee.
 83.30
 antipater exhorte Hyrcanus de s'en aller au re-
 fuge par deuers Aretas Roy des Arabes. 12.1
 antipater secour Ptolemee d'armes, de bled,
 d'argent, & de gens. 18.1
 antipater eut quatre fils de sa femẽ Cypris. 18.30
 antipater se retire au seruice de Cesar apres la
 mort de Pompee. 19.20
 antipater grãdemẽt louẽ par Mithridates. 19.40
 antipater despouille ses vestemens & mõstre le
 grand nombre des playes qu'il auoit receuz,
 pour faire seruice à Cesar. 20.30
 antipater constituẽ par cesar gouverneur de
 Iudee. 21.1
 antipater retourne en Iudee , ayant accõpagnẽ
 Cesar retournant de Syrie. 21.10
 antipater prẽt soing de mettre ordre à l'estat de
 la Prouince ne s'atẽdant à Hyrcanus, pour sa
 stupiditẽ. 21.20
 antipater diuertit son fils herodes de son entre-
 prinse contre Hyrcanus. 22.20.30
 antipater sauue du dãger de mort Malichus, &
 appaise la furie de Cassius. 23.40
 antipater conspire contre ses freres. 53.1
 antipater declacẽ successeur du royaume, par
 le testament d'Herodes. 26.40
 antipater dissimule la haine qu'il portoit à ses
 freres. 34.40.55.1
 antipater aymẽ d'herodes, par le moyen des ca-
 lomnies qu'on forgeoit sur ses freres. 55.30
 antipater deuient tout transi, apres la harangue
 d'Herodes son pere. 56.1
 antipater delibere rompre les mariages qu'he-

T A B L E

antipater loué par le traistre Eurycles.	62.40	l'or qu'ils auoient aualé.	285.30
antipater encourut la male-grace du peuple pour la mort de ses deux freres.	66.1	arbalestes, instrumens pour ieter pierres & cail-loux.	240.30
antipater fait de grâds dons aux Romains, mais il ne laisse d'estre en leur male-grace.	66.10	archelaus fait bon recueil à Herodes.	53.30
antipater rigoureusement chassé de la presen-ce du Roy Herodes.	67.30	archelaus accompagne Herodes iusques à Ze-phirie.	53.30
antipater par flateries reforme les mariages or-donnez par herodes.	67.30	archelaus vse de finesse, pour deliurer son gèdre hors de prison.	60.10
antipater orgueilleux & intolerable à tous.	67.30	archelaus proclamé Roy de Iudee.	58.20
30		archelaus fait faire grands pōpes aux funeraill-es du Roy Herodes.	81.10
antipater outre le gré de son pere se trouue de nuit aux banquets de Pheroras.	68.20	archelaus s'efforce d'appaiser le peuple des Iuifs mutiné.	82.40
antipater trouue moyen que son pere herodes l'enuoye à Rome.	67.10	archelaus descent en mer pour aller à Rome.	83.20
antipater Samaritain maistre d'hostel d'Anti-pater fils d'herodes à la gehenne.	70.40	archelaus se iette aux pieds d'Auguste.	83.20
antipater cōseillé par ses familiers de ne retour-ner vers son pere Herodes.	73.30	archelaus a vn nouveau proces contre les Iuifs à Rome.	67.10
antipater abādonné de tous pour ses meschāce-tez.	73.30	archelaus accusé deuant Cesar, est banny à Vienne.	92.40
antipater manifiquement accompagné allant à Rome, & pauurement recueilly à son retour.	74.40	archelaus & Glaphyra sa femme songent des cas merueilleux.	93.1
antipater tient bōne cōtenance & feint n'estre guerres estonné.	73.40	aretas constitué Roy de Syrie la basse.	9.30
antipater rudemēt repoussé du Roy Herodes.	74.10	aretas leue le siege de Hierusalem.	12.30
antipater fils de Salomé vehement plaidoyeur proposé l'accusation contre Archelaus.	84.30	aretas donne troiscens talents à Scaurus pour acheter paix.	15.40
antipatride, ville cōstruite par herodes, en l'hō-neur de son pere Antipater.	49.1	areth le fixieme des freres, a le choix ou de mou-rir, ou d'estre honoré.	374.20
antonia forteresse prinse & bruslee par les Iuifs mutins	125.40	aristobulus apres la mort de Iean son pere erige sa principauté en royaume.	5.30
antonia tour bastie par herodes.	250.10	aristobulus fait mourir de faim sa mere en pri-son.	5.40
antonia est rasée par les Romains.	299.40	aristobulus fait mourir son frere Antigonus.	5.30
antoine corrompu par Herodes.	26.30	30	
antoine constitue Phasellus & son frere Hero-des Tetrarques.	36.40	aristobulus voyant la Royne Alexādra malade s'empare des thresors & forteresses & se de-clara Roy.	11.10
antoine esprins de Cleopatra.	41.1	aristobulus & Hyrcanus freres se donnent la ba-taille ptes de Hiericho.	11.20
antoine donne à cleopatra la vigne des palmes, là où le baume croist.	41.20	aristobulus deffait par Hyrcanus,	11.20
antoine retourne victorieux des Parthes.	41.20	aristobulus appaise Pompee.	13.30
antoine repousse les Iuifs d'Absalon.	147.30	aristobulus deffait plus de six mille de ses enne-mis.	12.30
antoine met gens en embusche pour surpren-dre les Iuifs.	148.40	aristobulus ennuyé de faire la cour, il s'en re-tourne à Diōspolis.	12.40.13.1
antoine fait mettre le feu dans vne tour où le plus fort de ses ennemis estoit.	148.40	aristobulus se retire dans le temple de Hierusa-lem, pour se deffendre contre Pompee.	13.40
antoine defait l'armee de Vitellius.	20.20	aristobulus prins avec son fils Antigonus.	16.40
antoine enuoye Cccinna vers Vespasien.	19.10	aristobulus descōfit par les Romains.	17.40
antoine est tué en trahison.	171.40	aristobulus passe par force, par le milieu de l'ar-mee des Romains, & se retire dans le cha-teau de Macheron.	17.40
apollonius gouverneur de Syrie, Phenice, & ci-cile.	362.20	aristobulus empoisonné par ses fauoris de Pō-pee.	19.1
apollonius prié d'vn chacun de ne faire aucu-ne violence au Temple.	362.30	artorius par finesse eschappe du feu.	303.20
apollonius tombe sur sa face, de frayeur de l'ap-parition des Anges.	362.40	asamon montagne au milieu de Galilee.	133.30
apollonius leuant ses mains au ciel requiert les Hebreux d'estre ses intercesseurs.	358.30	asphalte, lac & du lac de Tiberiade.	111.40
les Arabes & Syriés fendēt les Iuifs pour aubir		asphaltite, lac où croist le bitume.	57.10
		assaut donné à Gamala.	189.40
		athrogeus berger aspire à la dignité royale.	65

T A B L E.

10.
athrogeus avec quatre freres environne l'ar-
mee des Romains. 65.30
athrogeus prins par Archelaus, avec deux de ses
freres. 65.30

B

B AARAS racine ressemblante de couleur à la flâme,
& de la merueilleuse nature d'icelle. 326.40
bacchides commis d'Antiochus sur les garni-
sons, fait battre les plus honorables des Iuifs.
8.30
baings faits par Herodes en Tripolis, Damas, &
Ptolemaide. 50.30
balsames arbres dont vient le baume. 213.40
barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus
au royaume de Iudce. 27.20
bassus fait touëter Eleazar en la presence des
Iuifs. 340.1
bassus fait dresser vn gibet, feignant y vouloir
faire pendre Eleazar. 340.10
bassus prend la forteresse de Machera. 340.30
bataille entre les Idumeens & Simon 216.10
bataille donnée aupres de Beraic ville en la Gau-
le Cisalpine. 218.10
bataille donnée devant le capitolé par Vitellius
contr. Antonius & Sabinus. 238.30
bataille entre les Romains & les Iuifs, donnée
aupres du secret & sacré oratoire du temple.
293.20
bathyllus vn des affranchis d'Antipater, apporte
du poison de Rome pour faire mourir Hero-
des. 72.10
begabri & Caphartophan villetes au milieu
d'Idumee prises par vespasien, où il mit à mort
plus de dix mille homes & en print mille pri-
sonniers. 223.40
beleus fleuve de Galilee. 100.40
berenice Royné ayant les pieds nus, vient de-
vant le tribunal prier Florus. 113.20
beryte, autrement Baruth, ville en la prouin-
ce de Phenice. 318.30
deux cens cinquante six mille cinq cens bestes
offertes au Temple. 323.30
bethel, & Ephrem, deux petites villes prises
par Vespasien. 231.1
bezetha, porte de Hierusalem. 114.40
bezetha montagne pres de Hierusalem. 128.30
bitume, matiere glueuse qui ne se peut resoudre
sinon par les fleurs ou vrine d'une femme. 19.40
le Boisseau de froment vendu vn talent, qui s'ot
six cens escuz. 29
le Bon-heur & l'experience soustenoit les Ro-
mains, & la hardiesse nourrie de cranite de ser-
uitude faisoit tenir bon aux Iuifs. 264.10
les Bourreaux amollis par les paroles de Ma-
chabee. 369.30
braue responced'vn Iuif. 245.40
briefue narration des faits tyranniques de Ne-
ron. 226.40

bruit merueilleux entre les soldats Romains se
voyans environnez dedans la ville neufue. 267.1.10

C

C AIUS fait Roy de Hierusalem Agrippa. 99.
30.40
caius Empereur, outrecuidé de telle sorte qu'il
s'estimoit estre Dieu. 100.20
caius menace par lettres Petronius. 102.10
caius tué par trahison. 102.10
canatha, ville de la basse Syrie. 42.10
capernaum fontaine fort abondante. 127.10
capharin chasteau prins par Cerealis. 232.20
caphetra forteresse bruslee par Cerealis. 232.20
les Capitaines des voleurs & brigans entrent
en Hierusalem pour la gouverner. 198.20
les Capitaines & gendarmes créent Vespasien
Empereur. 235.40
six Capitaines assemblez par Titus pour delibe-
rer de ce qu'il deuoit faire du Temple. 308.20
cas merueilleux aduentu à Herodes. 37.30
cassius gouverneur de Iudce apres crassus. 18.30
cassius se retire en Syrie pour se saisir de l'armee,
qui tenoit Apamia assiegee. 23.30
cassius rançonne les villes de Iudce. 23.30
cassius est tué pres de Philippoli. 26.20
castor Iuif abuse Titus. 265.20
castor est blessé d'un coup de fleche. 265.40
catullus gouverneur de la Lybie Pentapolitai-
ne. 357.20
catullus fait mourir trois mille Iuifs riches en
argent. 358.1
catullus diuinement puny par ses mal-versatiōs.
358.20
cauerne où se retiroient les brigans qui faisoient
guerre à Herodes. 35.10
cacilius Bassus en faueur de Pompee fait tuer en
trahison Sextus Cesar. 23.10
cecinna enuoyé de par Vitellius pour batailler
contre Antonius. 237.20
cecinna excogite vne trahison. 237.20
cecinna en danger d'estre tué par les soldats qu'il
auoit diuertiz. 237.40
cedrō, vallee creuse pres du mont d'Oliuet. 245.30
celadus enuoyé par Cesar pour reconnoistre
Alexandre. 92.20
celadus fait que le ieune compagnon, qui se di-
soit Alexandre, decele les autres de sa four-
be. 92.20.30
cerialis Tribun, enuoyé contre les Samaritains,
avec six cens hommes de cheual & trois mille
de pied. 170.20
cerialis tue tous les Samaritains qui ne voulu-
rent laisser les armes pour aduertissement qu'il
leur fist. 170.30.40
cerialis capitaine de Vespasien gaste la haute
Idumee. 231.1
cerialis colonnel de toutes les bades de Titus.
298.10
cerialis aduertty du reuoltement des Alemans.

T A B L E.

& en fait grande desconfiture.	331.40	cleopatra machine la mort des Roys Herodes & Malichus.	41.10
cesar s'inuestit de la monarchie de Rome.	19.1	cleopatra persuade à Antoine bailler commission à herodes de mener la guerre contre les Arabes.	41.40
cesar fait Antipater citoyen Romain.	20.10	clitus se coupe luy-mesme la main gauche	145.30
cesar pronõce Hyrcanus le plus digne de la souveraine Sacrificature.	21.1	colosse de Cesar aussi beau & grand que celui de Iupiter en Olympe.	49.30
cesar remet le diademe royal sur la teste d'Herodes	45.40	coponius Cheualier Romain enuoyé par cesar au gouvernement de Iudee.	93.30
cesar esleue Herodes en plus grandshonneurs & richesses que deuant	46. 10	corban, thresor sacré.	99.10
cesar constitue herodes gouverneur de toute la Syrie.	46.20	crassus succede à Gabinius, il rait les deux mille talents du temple, ausquels Pompee n'auoit osé toucher.	18.20
cesar esmeu de pitieé appointe Herodes avec ses fils.	46.40	crassus avec tous ses gens occis, ayant passé outre le fleuue d'Euphrates.	18.20
cesar diuise le royaume de Iudee aux enfans d'Herodes.	91.10	cry horrible dans Hierusalem.	310.30.40
cesaree, ville edificee par Herodes en l'honneur de Cesar-	50.1	cry & remonstrance des sept freres, au tyran Antiochus.	368.40
en Cesaree furent plus de vingt mille hommes Iuifs tuez.	128.10	cruauté de Florus sur les plus nobles de Hierusalem.	112.40
cesennius Gallus defait bien deux mille Iuifs sur la montagne Asamon.	121.20	cuyure de corinthe, c'est l'aton surmontant en beauté l'or.	255.20
cesennius Petrus gouverneur de Syrie aduertit Vespasien du cõplot d'Antiochus & Epihanes se voulant rebeller cõtre les Romains.	341.30	cumanus fait peur aux Iuifs de telle sorte que s'enfuyant il s'en estouffa plus de dix mille.	104.40.15.01
cestius Festus gouverneur du pays de Iudee apres la mort d'Agrippa.	135.10	cydessa, village fort appartenant aux Tyriens.	197.20
cestius Gallus, gouverneur de Syrie: vint en Hierusalem, là où trente fois cent mille homes se pleignent à luy de Florus.	135.10	cypre chasteau qu'Herodes en l'honneur de sa femme Cypris fit bastir sur Hiericho.	50.10
cestius avec vne forte armee va en Zabulon, ville de Galilee.	133	D	
cestius plâte son cap deuant hierusalem.	135.10	Daphne, ville prochaine d'Antioche.	26.30
cestius entre en Hierusalem.	135.10	Dauid pere de Salomon premier edificateur du Temple de Hierusalem.	250.30
cestius leue son camp de deuant hierusalem trop inconsideréement & sans propos.	136.10	dauid premier Roy de Iudee.	324.30
cestius fait couper la gorge à ses mulets & asnes.	136.20	dauid s'abstiet de boire, encore qu'il eust grand soif, pour le serment qu'il auoit fait.	361.30
cestius fait amuser les Iuifs cependant que luy & ses gens s'enfuient sans dire mot.	136.10	defaite des brigans dans des cauernes, par Herodes.	36.20
cestius fuiant laisse par les chemins plusieurs machines de guerre.	136.10	delta, triangle d'Egypte.	19.40
chares & Iosephe les plus apparens de Gamala mettent leurs gens en ordonnance.	189.30	demetrius surmonte Alexandre.	8.30
chebron prinse par surprinse.	229.20	deploration de Iosephe, auteur de ceste histoire, sur Hierusalem.	241.10
chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte.	229.30	despouilles du tẽple de Hierusalem portees en triomphe à Rome.	336.10
classicus & Ciuilis dõnent conseil aux Alemãs de se reuolter.	331.30	deux choses causent la passion, ou l'empeschent.	360.30
claudius rauy à l'Empire par force.	102.20	dieu enuoye vne grande perte à herodes par vn tremblement de terre.	42.30
claudius reçoit en son camp le Senat.	103.30	dieu a mis en la puissance de l'entendement aucuns mandemens de l'obseruation.	361.10
claudius donne à Agrippa le royaume de son pere herodes.	103.30	dieu enuoye son courroux sur les Iuifs.	363.10
claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus.	106.30	dolestus tué par les brigans de Gadara.	221.30
claudius meurt apres auoir gouverné l'Empire treze ans.	106.40	domicien avec plusieurs gentils-hommes Romains se sauuent & tout le reste mis en pieces.	238.20
cleopatra reçoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie.	31.10	domicié gouverne le peuple de Rome iusques à ce que Vespasien son pere soit venu.	237.20
cleopatra grãdemẽt cruelle enuers ceux de son lignage.	41.1	domicien fils second de Vespasien marche cõ-	

T A B L E.

tre les Alemans.	331.40.332.1	epiphanes & les autres vont à Rome aussi fait le	
domicius Sabinus homme de bien & vaillant.	267.10	Roy Antiochus.	342.40
doris premiere femme d'herodes natie de hierusalem, repudiee.	50.40	escarmouche des Iuifs.	290.30
doris mere d'ant. chassée de la cour d'her.	72.10	vne Esclauve descouuë en la torture la conspiration faite contre Herodes.	70.1
drusion tour faite par herodes en l'honneur de Drusus nepueu de Cesar.	48.20.	euaratus , natif de l'isle Cos semblable au traistre eurycles.	63.30
E gypte fort abondante & riche en bleds.	235.1	eurycles Lacedemonien, par flaterie & presens gaigne l'amitié d'Herodes, & ce qu'il fait.	61.1
egypte pays de difficile accès tant par mer que par terre,	235.10	eurycles accuse Alexandre & Aristobulus deuant Herodes.	61.40
vn Egyptien faux prophete.	109.30	eurycles accusé deuant Cesar d'auoir mis en discord le pays d'Achaye.	63.20
eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entreprinse.	2.30	F	
eleazar persuade aux deputez, de ne receuoir aucun don, sinõ de ceux de la nation Iud.	123.30	F Austus Cornelius entre le premier au Temple de Hierusalem.	14.40
eleazar, & zacharie 2. des principaux zelat.	20.10	felix fait la guerre à Phasellus.	24.30
eleazar va vers herodion , & se iette du haut d'vne muraille où il mourut.	228.40	felix enuoyé gouverneur, de Iudee, Samarye & Galilee.	25.20
eleazar esleue vne pierre d'vne merueilleuse grosseur & en rôpt le mouton des Ro.	164.20	felix print eleazar, capitaine des brigans.	108.10
eleazar tire à soy plusieurs des Zelateurs & en fait grande sedition.	240.1	deux Femmes seules eschappées de la destruction de Gamale,	194.10
eleazar ieune homme hardy & vaillant.	343.40	les Femmes qui auoient leurs fleurs n'entroient point au temple.	257.10
eleazar capitaine des meschans tient le chasteau de Massada.	343.40	les Femmes rauissent l'aviade de labouche de leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans.	274.40
eleazar & ses compagnons conspirent contre ceux qui voudroient obeir aux Ro.	343.40	deux Femmes & cinq petits garçons se sauuent dedans les esgouts.	380.10
eleazar parle ouuertement de l'immortalité de l'ame.	349.1	festus succede à Felix au gouvernement de Iudee.	110.20
eleazar respõd aux seruiteurs d'Antioch.	406.40	feux de ioye par toutes les villes pour Vespasien esleu Empereur.	247.10
eleazar autheur de la passio des martyrs.	359.30	le Feu estaint en plusieurs endroits de la ville par le sang des Iuifs.	208.30
eleazar est sollicité par Antiochus de transgresser la loy.	363.30	flauius Silua succede au gouvernement de Iudee, apres la mort de Bassus.	343.40
eleazar respond au tyran Antiochus.	364.1	flauius marche contre Eleazar & ses cõpagnõs.	345.20.
eleazar trainé au supplice, & grandement tourmenté par les bourreaux d'Antiochus.	365.10	flauius fait faire vn mur à l'etour de Massa da pour enfermer ses ennemis.	345.20
eleazar rend graces à Dieu de la bonne patience qu'il luy donnoit.	365.30	flauius Silua fait brusler le mur que firent les Iuifs.	351.40
eleazar ietté dans le feu, avec des odeurs puantes au visage.	366.10	florus pilloie vne ville tout d'vn coup.	111.10
eleazar gouverné par la raison.	366.20	florus enuoye tyrer dixsept talents du Thresor sacré.	111.30
eleazar est exemple à tous prelates.	366.40	florus avec grande armee va en Hierusalem où il fait grandes extorsions.	111.30
eleon mont, c'est le mont d'Oliuet.	245.30	florus commande à ses soldats d'aller piller le marché de Hierusalem.	212.30
elisee Prophete est humainement receu des habitans de Hiericho.	224.30	florus accorde avec les Sacrificateurs de hierusalem, & retourne en Cesaree.	115.20
embusches dressées par les Iuifs contre les Romains.	248.40	florus accuse les Iuifs deuant Cestius des meschacetez que luy mesme auoit cõmises.	115.30
l'Empereur cõmande à Lupus de faire abbatre le temple des Iuifs en la ville d'Onion.	356.10	florus ne desirât qu'allumer la guerre ne respõd rien aux ambassadeurs de hierusalem.	124.40
les Empereurs ont tousiours honoré & orné le temple de Hierusalem.	285.20	vne petite poignée de Foin vendu quatre Attiques.	304.20
eneas court vers castor pèsant receuoir l'argent qu'il luy auoit promis, mais il luy ietta vne pierre.	265.10.20	fontcius Agrippa lieutenant du Consul tué par les Sarmates.	332.20
engaddi petite ville prinse des brigans & meurtriers.	220.20		
epiphan. & callinicus font teste aux Rom.	342.10		

T A B L E.

fontaine pres de hiericho fort ample infectant & gastant tout le pays, mais Elisee la rendit douce, saine & fertile. 224.30

fontaines d'eaux chaudes de goust & de saueur bien diuerse. 339.1

forfait execrable excogité par Herodes à fin qu'on pleure son decez. 57.20

le forfait d'un seul hōme doit estre puny: mais on doit pardonner à vne multitude qui a offensé. 250.1

des Fortifications que fit faire Iosephe au pays de Galilee dont il estoit gouverneur. 138.40

fronton l'un des affranchiz de Titus garde des prisonniers Iuifs. 322.40

vne infinie multitude de Fugitifs véduz. 320.20

G

GAbaa ville des Cheualiers. 149.20

gabath Saul, cest à dire la vallee Saul. 322.40

gabinius successeur de Scaurus au gouuernement de Iudee, rōp les entreprinse d'Alex. 16.20

gabinius diuise toute la gent de Iudee en cinq sieges iudiciaux, ou parlemens. 16.1

gabinius met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ses gens. 18.10

gadara destruite par les Iuifs, & reparee par Pōpce. 15.30

gadare pinse par Vespasien au premier assaut qu'il donna. 157.1

galba Empereur mis à mort au milieu du marche de Rome. 218.1

galilee remplie de feu & de sang. 151.30

galilee pays fort abundant en huiles. 141.10

galilees ges belliqueux dès leur enfance. 149.40

gamala, lieu de difficile accez. 188.30

gamala resista sept mois contre ceux qu'Agrippa auoit enuoyez. 189.10

ceux de gamala plus cruels contre eux que les Romains mesmes. 190.20

garizin montagne que les Samaritains reputent tressainte. 170.10

les Gaulois & les Alemans font complot de se reuolter des Romains. 331.20

les deux galilees fort fertiles & peuplees. 150.1

genath porte de Hierusalem. 251.10

genesar, lac pres de Tarichee, 181.30

vn gendarme descouure son derriere aux Iuifs, dont il en vint grande mutinerie. 104.30

gens de guerre coronnez de laurier & vestuz d'habillemens de soye. 334.0

gessius Florus plus meschāt qu'Albinus. 110.40

giscalia petite velle de Galilee. 194.30

glaphyra femme d'Alexandre recite beaticoup de choses de sa noblesse. 56.10

gorion homme esleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 216.20

des Gouverneurs qu'esleurent les Iuifs au pays ne Iudee. 138.20

gratus, qui auoit la charge des pietons du Roy, preuient Simon & le tue. 88.1

les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche

pour orer & plaider, mais quant à la verité de l'histoire ils sont muets. 111.

les Grecs ont reduit en leur langage ce que les Hebreux auoient escrit de leur origine. 111.

les Grecs de Cesaree gaignerent leur cause deuant Néron contre les Iuifs. 111.20.

guerre ciuile tāt en Idumee qu'en Italie. 218.10

H

Herodes fils puis-nay d'Antipater constitué sur le pays de Galilee. 21.20

herodes fait mourir ezechias capitaine des brigands, & vne grand bande de pendards sur la frontiere de Syrie. 21.30

herodes absoubz par Hyrcanus. 22.20

herodes ordonné chef de la gendarmerie tant en Syrie qu'en Samarie. 22.40

herodes est le premier qui gaigne le cœur de Cassius. 23.40

herodes se garde d'estre prins des Barbares. 29.1

herodes se retire de nuit en Idumee. 29.10

herodes prent Massada, & chasse hors de Galilee le Prince des Tyriens. 26.1

herodes obtiēt la victoire sur Antigone & autres. 26.1.

herodion chasteau cōstruit par Herod. en l'hōneur de la victoire qu'il obtiēt cōtre les Iuifs. 31.30

herodes adiourné pour comperoir deuant Hirca. 21.20

herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes. 30.20.

herod. ayāt deliberé aller à Rome ne fut retardé ny pour la rigueur du temps ny pour autre incommodité. 31.10

herodes est en tres-grand peril pres de Pamphlie. 31.10. herodes ayāt prins la ville de Ioppé fait diligence d'aller vers Massada. 32.40

herodes fait declarer par vne trompette à tous ceux de Hierusalem qu'il estoit venu pour le bien & salut de toute la ville. 33.1.10

herodes ne prenoit point repos cependant que les Romains abondoiet en richesses. 34.10

herodes enuoye trois enseignes de gens de pied au village d'Arbella contre les brigands. 34.30

herodes deffait les brigands. 34.40

herodes recōpense ses soldats du premier triuēt de leurs labours. 34.40

herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus. 35.30

herodes estant en Daphné eut de terribles songes. 37.10

herodes s'en retourne vers Egypte cognoissant l'infidelité des Arabes. 30.40. 31.1

herodes estāt arriué à Rhinocolure, eut nouvelles de la mort de son frere. 31.1. herodes refuse du passage de Peluse, finalement l'obtient, avec gens pour sa conduite. 31.1. herod. blessé d'une fleche. 37.40. Herod. fait trécher la teste à Pappus, chef de l'armee d'Antigon. 39.1

herodes assiege Hierusalem. 29.1

herodes durāt le siege de hierusalem alla en Sa-

T A B L E.

marie espouser la filler d'Aristobulus.	39.10	traistre, & l'appelle auteur de son salut.	62.40
herodes a autant d'affaires apres sa victoire de hierusalem, que deuant.	40.20	herodes fait present à Archelaus de septante talents, & d'un throne d'or.	60.40
herodes sauue le demeurant des citoyens de hierusalem, par promesse qu'il fit à Sosius de recompenser ses soldats.	40.20.30	herodes suiuant le conseil de cesar assemble ses parens & amis pour faire information sur la trahison de ses fils.	64.10
herodes avec bien peu de gens defend le palais Royal.	28.1	herodes fait mener ses enfans en Cesaree pensant de quelle mort il les feroit mourir.	64.40
herodes estant arriué à Rome abordapremierement Antoine.	31.20	herodes fait estrangler ses deux fils en la ville de Sebaste.	67.1
herodes fait Roy de hierusalem par l'autorité du Senat Romain.	32.1	herodes auoit neuf femmes.	67.10
herodes en grand danger.	42.10	herodes demande à Pheroras assauoir s'il aimoit mieux que sa femme.	68.20.30
herodes pert grand nombre de gens par l'opiniastrierie de ses capitaines.	42.20	herodes soupçonné d'auoir fait empoisonner son frere Pheroras.	69.20
herodes se campe pres de Philadelphie.	44.10	herodes fait donner la torture à aucunes chambrieres & esclaués.	70.1
herodes mesmes assaut ses ennemis iusques dās leur fort.	44.20	herodes enuoye Antipater à Rome avec son testament.	68.40
herodes refuse cinquante talents que ses ennemis luy offroient pour leur rançon.	44.30	herodes cōmande à la femme de pheroras d'apporter le poison qu'elle auoit pour l'époisonner.	71.10
herodes prie Cesar en faueur d'Alexandre grand amy d'Antoine.	45.40	herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus.	71.20
herodes va monté costé à costé de Cesar.	45.40	herodes ayant fait mettre Antipater en prison aduertit cesar de toute son infortune.	77.20
herodes fait vn grand bâtiment à l'emp. cesar.	46.1	herodes escrit à cesar, & change son testament.	77.40.78.1
herodes estant parueniu au plus haut degré de sa felicité, il s'employe en choses saintes & religieuses.	46.40	herodes gradement tourmenté sur sa vieillesse.	76.30
herodes fait refaire le tēple de hierusalem plus beau & plus grand que iamais.	47.1	herodes merueilleusement persecuté de maladie.	56.40
herodes en l'honneur de ses amis fait edifier palais, domes, villes & chasteaux.	48.30	herodes passe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prendre le dernier remede de sa maladie.	57.10
herodes fait faire vn haure plus grand que celuy de Pyree.	48.1	herodes reçoit lettres de l'Empereur qui portoient la sentence d'Antipater.	57.20
herodes surmonte par sa liberalité la nature farouche d'un goulphe de mer.	48.1	herodes enuoye de officiers & vn bourreau pour executer son fils Antipater.	58.1
herodion fort chasteau qu'herodes fit bastir en son nom.	49.10	herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater.	58.1
herodes dispos & agile de corps.	49.1	herodes enterré au chasteau appellé herodion.	81.30.
herodes print pour vn iour quarante bestes sauvages.	50.30	herodes reprins aigrement par Caius de son auarice s'enfuit en Hespagne.	100.10
herodes bon coureur de lance.	50.30	herodes fit faire le chasteau de Massada pour se retirer.	346.40
herodes aime impatiemment sa femme Mariammé.	52.10	herodes escrit à Antipater son fils pour le faire venir de Rome.	71.10
herodes accuse son fils Alexandre, deuant Cesar.	53.10	herodes patiēt, visite son frere Pheroras & procure sa guarison.	69.30
herodes fait assēbler le peuple de hierusalem & luy declare la cause de son voyage de ro.	53.40	herodias, femme d'Herodes, incite son mary à pretendre la dignité royale.	100.1
herodes redouté & craint tant des siens que des estrangers.	55.40.56.1	herodion Massada & Macheron detenez par les brigands.	231.20
herodes menace ses deux fils Alexandre & Aristobulus.	56.40	hideux spectacle sur le lac genesar.	221.20
herodes prenoit plaisir à essayer plusieurs femmes.	57.30	hiericho terre la plus grassē & plus fertile de Iudee.	13.30
herodes fait donner la question à ses trois Eunuches, & de ce qu'ils confesserent.	57.40	hierichō pays fort fertile & plaisant.	225.10
herodes grandement cruel adiouste foy à tous faux rapports.	58.10	hierusalem monteeau plus haut degré & tombee au plus bas.	3
herodes fait lier & mettre en estroite prison Alexandre son fils.	57.20	hierusalem prinse par Herodes apres auoir esté	
herodes donne cinquante talents à Eurycles le			

T A B L E.

- cinq mois deuant. 42.1
 ceux de Hierusalem & Berenice vont à cestius
 luy dire les meschancetez de Elorus. 115.30
 les riches & plus apparens de hierusalem assem-
 blent le peuple. 144.20
 ceux de Hierusalem font vne ordonnance pour
 oster Iosephe de son gouuernement. 144.10
 ceux de Hierusalem ennoyent gens en armes
 contre Iosephe. 143.20 ceux de hieru-
 salem s'exercēt aux armes & font grāds pre-
 paratifs pour receuoir les Romains. 146.1
 hierusalem au milieu du pays de Iudee. 150.30
 trois horribles maux regnent en la ville de Hieru-
 salem. 218.40
 hierusalem situee sur deux petites montagnes.
 250.30
 hierusalem contenoit trente trois stades de cir-
 cuit. 252.10
 ceux de hierusalem se nourrissent de vieille sien-
 te de bœuf. 287.10 Hierusalem deserte
 de bois à nonante stades à la ronde. 288.1
 hierusalem descogneuē de tous estrangers. 287.
 40 Hierusalem pleine de corps morts.
 318.40 Hierusalem bruslee au mois de Se-
 ptembre. 322.10 Hierusalem au parauāt
 nommee Solyma. 324.30 hierusalē prinse
 par cinq fois, & en fin destruite par Titus. 324.
 30 Hierusalē si biē applanie qu'à peine croyoit-
 on qu'on y eust habitē autrefois. 325.20
 hippicos tour de hierusalem bastie par herodes
 140.10
 hipodrome lieu où herodes fit emprisonner les
 plus apparens des bourgs & villetes de Iudee.
 57.20 l'Homme deuoit estre entier de
 tous ses membres pour administrer les choses
 saintes. 30.1 cinq mille hommes de
 pied & neuf cens huitante de cheual tant de
 Romains que de ceux qui leur donnoient se-
 cours tueez par les Iuifs. 137.40 douze
 mille Hommes des plus apparens occis par les
 Idumees & Zelateurs. 214.20 tous les
 hōmes d'Italie portent bonne affection à Ves-
 pasien. 214.30 l'Homme sage & fort,
 est seigneur de sur toute la passion. 363.40
 humanité d'hyrcanus. 27.10 hyrcanus
 apointe avec son frere Aristobulus. 11.30
 hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pō-
 pee. 15.10 hyrcanus sollicité a enuie
 contre Antipater & ses fils. 22.1 hyrcanus
 & Phaselus font resistance à Antigonus & tou-
 te sa troupe. 27.40 Hyrcanus & Phase-
 lus prins par le Parthes. I 28.40
Iacob se fait deslier feignāt vouloir parler au
 tyran & soudain court au lieu du supplice.
 375.40 iacob fait remonstrance au tyrā
 Antiochus. 376.1 iamnia & azote reduites
 souz l'obeissance de Vespasien. 198.10
 iaphe prinse par Titus & Traian qui firent gran-
 de occision. 169.40 Iaques l'un des
 princ̄ipaux gouuerneurs d'Idumee trahit son
 pays pour le liurer à Simon. 229.1 iardes fo-
 rest en Iudée. 340.40 iason se voyāt
 Sacrificateur, contraint tous les Iuifs à estre
 meschans. 363.10 l'Idumee gastee & de-
 struite par la felonnie & cruauté de Simon.
 115.30 Idumeens nation farouche, aimant
 troubles, desbauchée & desordonnee. 168.30
 vingt mille Idumeens s'assemblent & viennent
 en Hierusalem. 206.40 les Idumeens &
 Zelateurs tuent aucuns des grands de hieru-
 salem. 212.1 les Idumeens de nature cruels
 n'espargnent homme qui fust en Hierusalem.
 212.1 les Idumeens vsent de grande cruau-
 té tant sur les Sacrificateurs que sur le peuple.
 213.1 les Idumeens feignent vouloir vser
 de iustice: & accusent Zacharie deuant septā-
 te iuges par eux deleguez. 214.40.215.1
 les Idumeens se faschent d'estre venuz contre
 ceux de Hierusalem. 215.20
 les Idumeens mettent hors de prison bien deux
 mille hommes. 216.10 les Idumees
 rauissent le thresor de Iean. 232.10
 les Idumees s'assemblēt avec les Sacrificateurs:
 & concluent de faire entrer Iean dans la ville,
 dont malheur en print. 232.20
 les Idumeens ensuiuent la fureur & cruauté de
 Iean & Simon. 232.30
 iean apres auoir heureusement vescu meurt.
 11.40
 iean auoit trois graces, Gouverneur du peuple,
 grand Sacrificateur & Prophete. 10.1
 iean fils de Lenias cauteleux & meschant affrō-
 te Iosephe. 140.20
 iean machine la mort de Iosephe. 141.10
 iean escrit à Iosephe, qu'il luy permist se baigner
 dans les eaux chaudes de Tyberiadē. 143.1
 icā assailly par ceux de Tyberiadē s'ēfuit en son
 pays de Giscalā. 143.30
 iean enuoye secretement des messagers en hieru-
 salem pour accuser Iosephe. 144.1
 iean & Silas capitaines, avec dix mille Iuifs des-
 faits pres d'Ascalon. 147.30
 iean fils de Lenias, trompeur & empoisonneur.
 194.30
 iean s'enfuit vers hierusalem, avec ses rustres &
 compagnons. 196.20
 iean crie aux Iuifs qu'ils se retirassent au lieu, où
 ils pourroient se venger des Romains. 196.40
 icā se glorifie & deprime la force des Romains.
 198.1
 iean avec dix spadassins tuent en la prison trois
 principaux personnages de Hierusalē. 199.20
 iean trahit le peuple de Hierusalem. 205.1
 iean plus fin & malicieux que tous autres de
 Hierusalem. 205.1
 iean fait le serment de fidelité au peuple de hieru-
 salem 205.10.
 iean fait de grādes remōstrances aux Zelateurs.
 205.20
 iean monstre clairement qu'il vouloit seul

T A B L E.

gouverner & dominer.	219.20	iosephe amasse au pays de Galilee vne armee de cent mille hommes.	139.20
iean vaillant à la main & bon conseil.	219.20	iosephe instruit ses gendarmes en la discipline militaire.	139.30
iean esleué en dignité par les Galileens.	219.30	iosephe abandonné de ceux de sa garde vient en toute humilité se presenter à ses ennemis.	141.40
iean abusoit des matieres consacrees au Temple pour faire ses instrumens de guerres.	242.40	iosephe fait retirer bié trois mille hommes qui estoient à la suite de Iean par le moyen d'un cry.	143.40
iean capitaine des Idumeés tué sur la muraille.	262.40. & 314.1	iosephe par vne ruse contraint ceux de Tyberiadie à se rendre.	145.10
iean & Simon mettēt gardes par tout pour empescher l'issue aux Iuifs, & l'entree aux Romains.	274.1	iosephe emmeine avec soy tout le conseil de Tiberiadie.	145.20
iean & Simon beuoient le sang du populaire.	275.40	iosephe s'enfuit en Tyberiadie.	157.20
iean fait des mines contre les plates-formes des Romains, & les mit par terre.	278.20	iosephe eust mieux aimé mourir que trahir son pays.	157.20
iean ne trouuant plus que piller sur le peuple se met à sacrileges.	286.20	iosephe escrit en diligence à ceux de Hierusalē, de la forte armee des Romains.	157.20
iean & Simon se rendent aux Romains.	323.40	iosephe estant party de Tyberiadie va deuant l'armee de Vespasien à Iotapate.	157.40
iean auoit chassé toute pureté legitime & bien seante à vn Iuif.	344.30	iosephe fait ruer tous les Iuifs sur les Romains: & les firent reculer de la ville.	158.20
iesus capitaine des brigands prent les cheuaux de Valerius.	179.10	iosephe fait hauffer les murailles de Iotapate & comment.	160.1
iesus & ses cōpagnōs se iettēt sur les Romains.	179.1	iosephe met des sacs de paille pour amolir les coups du mouton.	163.40
iesus s'enfuit & ses compagnons.	184.20	iosephe fait pendre aux creneaux plusieurs vestemēs mouillez pour faire accroire aux Romains qu'ils n'auoient pas faute d'eau.	161.1
iesus le plus aagé des sacrificateurs apres Ananus fait harangue aux Idumeens.	206.1	iosephe trouue moyen d'auoir de l'eau, & comment.	161.10
iesus fils d'Ananus quatre ans deuant la guerre fait de hauts criz.	313.10	iosephe commande à ses gens, qui alloient aux prouisions, de marcher à quatre pieds, & les couuroit de peaux de bestes.	161.20
iesus Sacrificateur a assurance de sa vie.	320.20	iosephe delibere de s'enfuir, mais le peuple le prie demeurer.	161.30
ionathas sacrificateur tué par les Sicaires.	108.30	iosephe prie tant des petits que des grands d'estre compagnon en leurs calamitez.	164.30
ionathas Iuif laid & de pauvre lieu iniurie les Romains & les deffait au combat.	335.20	iosephe fait de grandes saillies contre les Romains.	164.40
ionathas Sacrificateur premier fondateur de Massada.	346.1	iosephe brusle les forts & machines des Romains.	164.40
ionathas homme meschant seduit grand nombre de Iuifs.	357.20	iosephe se monstre vaillant à la deffense de Iotapate, & soustient vn terrible assaut des Romains.	166.10
ionathas prins & emmené à Catullus auquel il donne occasion d'une grande iniquité.	357.40	iosephe fait ietter de l'huile bouillante sur les Romains.	197.30
ionathas baru de verges & puis bruslé tout vif.	358.20	iosephe deuale en vn puits où il y auoit vne cauerne fort spacieuse.	172.30
ioppé prinse & rasee par les Romains & ceux de dedans mis au fil de l'espee.	132.20	iosephe fait priere à Dieu, & se rend aux Romains.	173.30
ioppé, qui fut ruinee par Cestius, bastie de nouveau.	199.1	iosephe retient les Iuifs par argument de Philosophie.	174.10
ioppé rasee pour la seconde fois des Rom.	179.1	iosephe voyant que ses cōpagnōs le vouloiēt ruer, leur fait tirer au sort à qui tueroit son compagnon.	176.10
d'où prent la source le Iordain.	175.20	iosephe mené à Vespasien par Nicanor & de la presse qui y estoit pour le voir.	176.20
iordain fleuue, passe par le milieu de la regiō du grand champ.	225.10	iosephe hay des Iuifs & tenu pour traistre, luy	
ceux de Iotapate dōnent la fuite aux Romains. & en tuerēt sept & en blesserēt plusieurs.	154.10		
iosephe commence son histoire à l'endroit où les autres Gre. & Prophe. Hebri. ont fait fin.	3		
iosephe frere d'Herodes fust prest de quitter le chasteau de Massada par faute d'eau.	32.10		
iosephe freres d'Herodes surprins & tué.	36.30		
iosephe fils de Gorion & Ananus le Sacrificateur esleus gouverneurs des fortifications de Hierusalem.	138.20		

T A B L E.

estant prisonnier des Romains.	179.30	iuifs deffaits en A scalon.	128.40
Iosephe fait de grandes remōstrances aux Iuifs raschant à leur persuader de se rendre.	269.1	les Iuifs persecutez en plusieurs-pays.	129.20
iosephe moqué des Iuifs.	269.1	iuifs tuez en Alexandrie.	132.20
iosephe allant autour des murailles reçoit vn coup de pierre.	162.1	les Iuifs deffont grād nōbre de romains le iour du Sabbath.	134.10
iosephe est indigné de l'enorme forfait des bri- gands.	286.30	les iuifs dōnent la chasse aux Rom. iusques en la ville d'Antipatris.	137.20
iosephe ne se peut tenir de plorer faisant remō- strance aux Iuifs.	296.20	ceux de damas en moins d'une heure coupent la gorge à dix mille Iuifs.	138.1
iosephe sert de truchement pour donner à en- tēdre aux Iuifs les paroles de Titus.	298.1	les Iuifs grandement tourmentez de soif en la ville de Iotapate.	159.20
Iosephe s'eforce à sauuer le reste de la ville.	305.40.	les iuifs repandent de senegré sur le pont des Romains pour les faire tomber.	160.40
Iosephe, accusé par Catullus.	358.10	iuifs occis dans les muraille sde Iaphe.	170.1
Iosephe est surnommé iuste.	361.1	les iuifs mis en route par les Romains.	184.1
les ioustes des Elidiēs remises sus par Herodes.	50.10	les iuifs fort curieux de sepulture.	214.30
ireneus aduocat vehement en parler.	84.10	les iuifs à la file se viennēt rēdre aux Rom.	206.40.
istre, riuiere: maintenant le danube ou danau	332.10	les iuifs courēt de grāde furie sur les Romains.	246.40
itaburin, montaigne.	188.10	les Iuifs nōmoient le grand Belier des Romains Nicōn, cest à dire vainqueur.	263.30.
iudas est le premier qui fait alliance avecques les Romains.	2.10	les iuifs debatoiet à qui seroit le plus prompt à se fourrer dedans le danger.	286.40
iudas prent hierusalem.	2.10	les Iuifs avec trois cens balistes ou grosses arba- lestes empeschoient les Romains de dresser leurs engins.	268.30
iudas & Mathias sophistes.	78.20	les Iuifs vendēt leurs possessions, & biens à vil pris.	262.1
iudas capitaine des iuifs tué en la forest de Ar- des.	341.1	les Iuifs maudissent leur nation.	265.1
iudas mis à mort.	372.10	plusieurs iuifs s'enfuians pour la famine estoiet pris des Romains qui les tourmentoient	276.20
iudee diuisee en onze contrees.	150.40	les Iuifs disent que l'Vniuersel est le vray tem- ple de Dieu.	277.20
le iuif est cause que son pais fut destruit, & non l'estranger.	3.	les Iuifs s'enferrēt dās les piques des Romains.	279.40
les iuifs entre les armes, ne laissoient rien passer de leurs ceremonies.	14.30	plusieurs Iuifs sortent de hierusalem, & se reti- rent aux Romains.	285.20
douze mille iuifs tuez au temple de Hierusalē	14.40	aux Iufs defaut l'audace, la vitesse, l'impetuositē & course tout ensemble.	289.1
les iuifs pour suiuent herodes, & furent par luy deffaits.	29.10	les iuifs empeschent les Romains d'approcher leurs engins.	289.20
les iuifs lient cinq iours durans leurs prison- niers	44.30	aucuns des iuifs se retirent vers les Romains à sauuetē.	296.30
les Iuifs pouuoiet auoir plusieurs femmes.	101.3	les iuifs frappent à tort & à trauers autant sur leurs gens, que sur leurs ennemis.	297.40
les Iuifs auoient accoustumē de faire de grands bāquets au peuple à la mort de quelqu'vn.	37.10	les iuifs retranchent ce qui est superflu.	301.1
les Iuifs aiment micux mourir que de voir pro- faner les loix.	99.10	les iuifs demeurent tous stupides, & regardent le feu sans y mette remede.	307.10
les Iuifs ne veulent images,	101.30	les iuifs se iettent sur les Romains.	194.20
les Iuifs viennent à Cumanus se plaindre.	91.10	les iuifs s'enfuyoient quand les Romains s'ap- prochoient, & reuepoient apres qu'ils s'en estoient allez.	308.20
les Iuifs de Cesaree se retirēt en Narbara.	111.20	les Iuifs grandement persecutez en Antioche.	328.30
les Iuifs mettēt au trenchant de l'espee tous les Romains qui estoient dans la forteresse de Massada.	123.40	plusieurs Iuifs captifs exposez à la mort.	327.10.
les Iuifs mettent le feu dans la maison du grād Sacrificateur: & au palais d'Agrippa & de sa sœur Berenicce.	125.20		
les Iuifs de Scythopolis se bandent contre les autres Iuifs.	129.10		

T A B L E.

plus de deux mille cinq cens Iuifs tuez en Cesarée. 328.	les Iuifs se separēt de la commune, & se mettent au lieu le plus fort. 328.10	toient de sauuet sa vie, & ce que leur dit. 371.1
les Iuifs estiment obtenir facilement pardō des Romains. 339.20	les Iuifs font faillies sur les Romains & en tuēt chaque iour grand nombre. 339.20	Machir estant proche de la mort repret aigrement le tyran Antiochus. 371.30
les Iuifs contte leur naturel vaincu de compassion. 340.20	trois mille Iuifs tuez par les Romains. 341.1	aucuns Magiciens & brigandaux s'assemblent & donnent affliction à plusieurs. 438.30
les Iuifs tributaires aux Romains de deux mille drachmes par an. 341.20	les Iuifs desirieux de se faire tuer des Romains. 341.30	les Maisons de Hierusalē seruent de sepulchre aux morts. 282.20. Malichus machine contre Antipater, qui luy auoit sauue la vie. 24.1
les Iuifs tuent leurs femmes & enfans pour ne vouloir tomber entre les mains des Romains. 341.4	les Iuifs amassent tous leurs biens & metent le feu dedans. 354.20	Malichus corrompt à force d'argent vn seruiteur du Roy, & fait empoisonner Antipater. 24.20
dix Iuifs esleuz par les Iuifs pour estre les meurtriers d'eux, de leurs femmes & enfans. 352.1	tous les Iuifs tuez iusques à vn seul, qui luy mesme se tua aupres des ses amis. 354.30	Malichus traistre feint de plorer la mort d'Antipater. 25.1
les Iuifs pour supplice qu'on eust sceu trouuer ne vouloiet cōfesser l'Empereur leur seigneur. 355.30	plusieurs Iuifs aiment mieux mourir que contreuenir à la loy. 363.30	Malichus tué par les Tribuns. 25.30
Julien soldat Romain fait seul reculer les Iuifs qui presque surmōtoient les Romains. 294.10	Julien glisse pour les cloux qu'il auoit à ses souliers dont il fut assailly & finalement tué. 294.10	Malichus Roy d'Arabie mande à herodes qu'ō diligēce il eust à partir de son royaume. 29.10
Iuste Roy des Chananeens premier fondateur de Hierusalē. L 324.30	L A des & ceux qui perdoient leur semence, chassez de la ville. 257.10	Malthacé mere d'Archelaus meurt. 86.1
longinus cheualier Romain. 264.40	longus se monstre vertueux. 303.20	Manachemus saccagé au Temple par deux cōpagnons d'Eleazar. 127.20
louages faite aux sept freres pour leur constance & vertu. 352.30. Loy des Romains sur ladiscipline militaire. 280.20	lannius enuoyé contre Geraza, & la print du premier assaut. 226.20	Māneus rapporte à Titus le nombre des morts de hierusalē. 286.40
lucius Bassus prent le chasteau Herodion. 337.20	lupus gouverneur en Alexandrie. 343.30	Marc Antoine enuoye Gabinius au deuar d'Alexandre, qu'il le deffit par l'aide d'Antipater. 16.20
lydde ville prinse par Cestius, & par luy bruslee. 134.1	M Achabee le plus grand des sept freres grieuement tourmenté par les bourreaux. 269.30. Machabee parle outrageusement aux bourreaux d'Antiochus. 369.30	Marc Antoine fait des Actes cheualeureux. 16.30
	Machabee ietté dans le feu. 369.40	Mariamē femme d'Herodes fut cause de grāds troubles. 52.1. Mariammē hait autant Herodes, comme luy l'aimoit. 31.30
	Macheras despité contre les Iuifs en fait grāde occision. 366.40	Mariammē auccusee d'adultere. 31.30
	Macheron assiegé par les Iuifs. 131.10	Mariammē & Iosephe tuez par le combattement d'Herodes 52.10
	Macheron, place forte. 337.20	Mariammē, tour de Hierusalē. 253.1
	Machir le troisieme, des sept freres mené au supplice. 371.1	Mariamē tue son fils, & le fait cuire pour manger. 304.40. Marisa, ville, ruinee par les Parthes. 30.1
	Machir se courrouçat cōtre ceux qui le sollici-	Celuy qui a donné son esprit a endurer tout outrage pour la gloire de Dieu, est martyr. 359.10
		les Martyrs ne se proposent aucune douceur aux blandissemens de ce monde. 359.30
		Massada chasteau pres de hierusalē. 220.10
		Massada basti par herodes. 346.1
		Massada bien murie. 346.40
		Matathias tue Bacchides. 2.10
		Matathias a victoire sur les capitaines d'Antiochus, & les chasse hors des limites de Iudee. 2.10
		Matathias esleu gouverneur par ceux de sa nation. 2.10. Matathias meurt & laisse legouvernemēt à Iudas son fils aisné. 2.10
		tous Maux de ce monde estimez par les martyrs peine legere. 359.40
		Melamboreas, c'est à dire noire Bise. 178.30
		Memphites, ce sont ceux du Caire. 19.40
		Metilius capitaine Romain enuoye vers Eleazar le prier de le laisser aller bagues sauues. 127.40. Mithridates assiege Peluse. 19.40
		Mithridates sauue par l'aide d'Antipater. 19.40
		N
		N Eapoli, apellee par les habitās Mabortha. 224.10
		Neron mort, tout le mōde se met en dissensio. 2
		Nerō succede à l'Empire apres claudius. 106.40

T A B L E

40			
Neron enuoye Vespasien pour gouverner les armées de Syrie.	107.10	pheroras meurt.	69.40
Neron auoit la nation Iudaïque en mespris & deſdain.	323.20	phineas Secretaire garde du tresor est empoigné.	320.30
Neriras & Philippes font de grandes prouesses contre les Romains.	164.30	pilate enuoyé en Iudee par Tybete Empereur.	98.40
Nicanor amy & familier de Iosephe luy fait remonſtrance de sortir hors sa cauerne.	173.1	pilate veut faire aux despés du thresor des Iuifs les conduits des eaux.	99.20
Nicanor blessé d'une fleſche s'approchant de hierusalem.	260.10	pilliets du temple de Hierusalem.	254.30
Nicolas par le commandement d'Herodes met en auât plusieurs choses contre Antipater.	77.1	piſcus perce d'une fleſche Ionathas.	302.10
Nicolas respõd aux accusatiõs des Iuifs.	90.40	pitholaus tué par cassius.	18.30
Nicopolis distant vingt stades de la ville d'Alexandrie.	239.10	placidus tourne ses forces cõtre Iotapate forrte ville.	155.10
Niger saute d'une tour en vne cauerne, & se sauue.	148.40	placidus & Ebutius assiegent Iotapate.	158.10
O		placidus deſfait les brigans.	222.1
Onias puissant ſacrificateur, chasse les fils de Thobie hors la ville.	8.10	placidus bat Gadara.	222.20
Onias fait bastir vne ville & vn Tẽple semblable à Hierusalem.	8.20	platane, tué des Sidoniens.	64.20
Onias voyant Apollonius piller la thte ſorrie du Tẽple ne se peut garder de plorer.	362.30	politianus Tribun, enuoyé par Cestius en Hierusalem.	115.40
Onias prie pour Apollonius, & le deliure de mort.	363.1	pompee enuõye des herauts à Aristobulus.	3.1
Onion ville d'Egypte, & d'où elle prent son nõ.	363.1	põpee pourſuit en diligence Aristobulus.	13.20
Oſtracie ville où l'eau se recouure en grãd difficulté.	239.20	pompee fait emprisonner Aristobulus.	13.30
Ortho créé Empereur eut guerre contre Vitellius qui affectoit l'Empirẽ.	230.40	pompee donne l'assaut.	14.20
Ortho se tua ſoy-mesmes à Bruxelles.	230.40	pompee ayant assiegeé trois moysle temple de Hierusalem, y entre.	15.20
P		põpee ne touche point à l'argẽt, vases & ioyaux de Hierusalem.	15.10
Pacorus Roy des Medes, s'enfuit es lieux les plus difficiles.	343.20	Pompee fait rendre obeissance aux Iuifs.	14.20
pacorus trouailla beaucoup de racheter sa femme & ses concubines, que les Alains auoient prinſes, pour cent talens.	343.20	Pompee l'en retourne à Rome.	15.40
panion, lieu pres du fleuue Iordain.	47.20.185.40.	Procumies, c'est à dire auât-flots, port de mer admirable.	48.20
les Parthies pillent hierusalem.	29.30	psephinon tour excellente & admirable.	252.10
paulinus succede à Lupus au gouuernement d'Alexandrie.	357.1	ptolemaide, ville du pays de Galilee.	100.30
pentecoste, feste entre les Iuifs.	86.10	ptolemee de chasse par sa mere Cleopatra.	7.30
petra, ville.	12.1	ptolemee fils de Minneus.	19.20
petra ville d'Arabie.	29.40.224.10	ptolemee espouse Alexandra femme de son fils.	19.20
petronius enuoyé en Iudee.	100.20	ptolemee tué par les mutins du pays.	35.40
petronius laisse les images de Caius en Ptolemaide.	101.1	ptolemee fait des remõstrances apres la mort d'herodes.	58.20
petus prent Samosate.	342.10	ptolemee destrouffé par les habitãs de babarites.	141.20
phanes créé Sacrificateur par ſort.	220.20	pudès, Romain superbe tué par Ionathas.	302.1
les Pharisiens font mourir vn homme excellent nommé Diogenes.	10.30	Q	
pharos isle.	235.20	Qvadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins enuie.	106.10
phaselon, tour de hierusalem.	252.40	R	
phebus est tué par les Iuifs.	135.1	Rhodes destruite par Cassius.	31.20
pheroras frere d'Herodes, refuse vne fille du sang royal.	57.10	les Romains entrent en hiericho.	34.10
pheroras chassé avec sa femme de la cour d'Herodes.	69.1	les Romains mettent le feu aux porches & galeries du temple de Hierusalem.	86.40
		les Romains tuez par les satellites d'Eleazar, excepté Metilius.	127.40
		les Romains armez de force & dextetite, les Iuifs de despit & fierté.	157.20
		les Romains entrent dans Ioppé.	178.10
		hierusalem.	263.20
		les Romains repoussez par les Iuifs qui faisoieẽ rempart de leurs corps.	267.30
		les Romains enuironnez de feu.	279.10
		les Romains font feu de ioye.	283.0
		les Romains font vn müt tout autour de Hierusalem.	281.10

T A B L E

les Romains ont plus grande compassion des calamitez de la ville que ceux meſmes qui y habitent.	288.30	Saramala auoit decouuert à Offilius la trahison des Parthes contre les Iuiſ.	26.20
les Romains de ferme & obſtiné courage.	289.1	les Sarmates les plus barbares de tous les Scythes.	33.10
les Romains minent les fondemens d'Antonia à beaux ongles.	289.40	Saul, antipas, & Coſtobarus ambassadeurs enuoyés vers Agrippa.	124.40
les Romains regardent le Temple avec reuerence.	297.20	Sauls enuoyé de la part de ceſtius vers Neron.	138.1
les Romains combattent de ſi grãde furie qu'ils ne prenoiét garde aux ſignes de Titus.	308.40	Scaurus corrompu par Ariſtobulus.	15.10
les Romains ne faiſoient pas ſemblant d'ouir les edicts de leur prince.	308.40	Scaurus ordonné Gouverneur de Iudée par Pôpée.	15.10
tous les Romains vont au deuant de Veſpaſiẽ.	331.1	Scaurus entre en Arabie.	16.1
Rome pleine de fleurs & bonnes ſenteurs à l'ẽtree de Veſpaſien.	331.1	Scipion fait trencher la teſte à Alexãdre.	19.20
le Royaume de Iudée rempli de grande iniquité.	58.10	les Scythopolitains aſſailent de nuit les Iuiſ.	129.20
Rubrius Gallus enuoyé au païs de Meſie pour prendre vengeance des Sarmates rebelles.	332.20	Sebaſte, ville en Samarie.	47.10
Rufus Egyptien emporte Eleazar au camp des Romains.	339.20	Seditieux de Hieruſalem appelez Zelateurs.	146.10
S		les Seditieux ſe iettent ſur les romains.	300.20
Sabinus, Syrien de nation donne la vie à Titus pour monter le premier ſus la muraille.	292.1	les Seditieux ſortét tous effrayez de la cruauté de Marie.	305.20
Sabinus monté ſur la muraille met les ennemis en fuite.	292.30	les Seditieux demãdent à parlementer à Titus.	315.1
Sabinus tombe & tout lardé de fleſches, meurt.	292.30	les Seditieux chasſent les Romains d'un palais, ils y tuent pres de huit mille hommes; & rauiffent tout l'argent qui y eſtoit.	243.1
Sabinus occupe la maiſon Royale d'Arche-laus.	84.40	Seleucus Roy d'Asie.	355.40
Sabinus donne occaſion au peuple de Hieruſalem de ſe mutiner.	86.10	Sephoris, la plus forte ville de Galilée.	130.10
Sabinus derechef aſſiéé par les Iuiſ.	87.20	Sifanna Antoine, & Seruilius, enuoyés par Gabinius contre Ariſtobulus.	16.40
Sabinus s'empara du Capitole.	238.10	Sextus Ceſar enuoye vers Hyrcanus pour abſoudre Herodes.	16.40
Sabinus occis.	238.10	Siloé fontaine.	250.40.251.1
Sable qui ſe cõuertit en criſtal ou verre.	100.40	Silon avec ſa gendarmerie ſe ioignét à Herodes.	33.10
les Sacrificateurs ayant l'eſpée de l'ennemy ſur eux ne laiſſent à ſacrifier.	19.	Silon deſcouuert en ſa corruption.	33.20
les Sacrificateurs exhortent le peuple d'aller au deuant des bandes Romaines.	113.40	Simon bruſle le palais de Hiericho.	87.40
les Sacrificateurs n'entroient au Temple qu'ils ne fuſſent exemps de tous vices.	254.30	Simon Galileen redargué de rebellion.	93.30
les Sacrificateurs s'abſtenoiét de vin. aumeſme.		Simon ſe tue apres auoir occis pere, mere, femme, & enfans.	129.40
deux des plus apparens Sacrificateurs ſe iettent dans le feu pour bruſler avec le Tẽple.	311.20	Simon fils de Gioras fait amas de brigãs.	227.40
les Sacrificateurs preſſez de famine ſont menés à Titus.	315.1	Simon brigãde le territoire de Maſſada.	227.40
ſalis ville d'Idumée.	148.20	Simon agrandit beaucoup des cauernes en la vallée de Pharan.	228.30
ſalomé accuſée obtient pardon.	57.20	Simon donne bataille aux Zelateurs.	228.30
ſalomé augmente la cruauté d'Herodes.	63.40	Simon s'efforce à ſubiuguer l'Idumée.	229.40
ſalomé remonſtre au Roy Herodes du complot conſpiré contre luy.	68.10	Simon ſe campe en Thecué.	229.40
ſalomé & ſon mary vont deliurer les notables perſonnages qu'Herodes fit emprisonner.	58.10.	Simon entre dans toute l'Idumée ſans effuſion de ſang.	351.20
ſamarie ſituée entre Galilée & Iudce.	150.20	Simon eſpandoit ſa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hieruſalem.	230.10
ſamofata ville.	36.20.341.1	Simõ s'efforçoit à donner frayeur en Hieruſalẽ.	230.20
Sopho pillé par Varus.	66.20	Simon tient la ville de Hieruſalem aſſiéé.	230.10
		Simon plus terrible que les Romains, les Zelateurs plus cruels aux Iuiſ que Simon & que les Romains.	231.20
		Simon entre dans Hieruſalem, & ſe fit appeller ſeigneur du peuple.	232.30

T A B L E.

simon assaut le Temple.	232.40	titus fait cesser le trouble de ses soldats.	263.1
simon fils de Gioras prins.	336.30	titus se cognoit deceu par Castor.	266.10
simon executé au triomphe à Rome.	336.30	titus gaigne la muraille de Hierusalem.	266.20
sobriété, premier moyen de vertu.	359.10	titus donne secours à ses gens.	267.10
sodome & gomorrhe, maintenât steriles.	226.10	titus gaigne la muraille.	367.30
sofander ameine en la ville d'Antioche sept freres hebreux.	367.30	titus fait faire monstre à ses gens.	267.40. 268.1
sosius part pour aller vers Antoine.	409.1	titus fait faire des platesformes.	268.20
straton, ligu obscur où fut tué Antigonus.	6.30	titus auoit compassiō des Iuifs executés.	276.39
struthion, estang près Hierusalem.	268.1	titus assaut les ennemis.	279.40
syllus Aarbe va à Rome.	68.40	titus se prend à plorer voyant le miserable estat de Hierusalem.	282.40
syllus accuse Fabatus deuant Cesar.	68.1	titus donne liberté à plusieurs Iuifs de se retirer par les champs & villages.	285.1
syrie entierement remplie de troubles.	128.30	titus fait couper les mains à plusieurs des fugitifs.	277.10
les Syriens vaincuz par Herodes.	128.30	titus ne veut demeurer oisif.	280.40
T		titus reprēt aigrement ses Capitaines.	285.40
Temple de Hierusalem regorge de l'occision des Iuifs.	212.40	titus ne se peut garder de reprendre Iean & ses compagnons.	297.30
le Temple estoit comme vn chasteau, & Antonia cōme bastille pour tenir le peuple en subiection.	250.20	titus cōmande à ses gens d'aller à l'assaut.	297.30
le Temple de hierusalem mis en quarté.	314.10	titus fait punir ceux qui laissoyent prendre leur cheuaux aux Iuifs.	300.10
temples edifiez par herodes.	48.40	titus esmeu de compassion voyant brusler ses gens.	302.40
tephtheus avec deux autres Iuifs prennent des torches ardentes pour mettre le feu dans les angins des Romains.	266.40	titus fait ses protestations à Dieu pour appaiser son ire.	305.30
terebinthe arbre qu'on dit estre depuis la creation du monde.	229.30	titus fait mettre le feu aux portaux du Temple.	306.40
theodore recouure ses richesses.	7.40	titus commande d'esteindre le feu.	307.20
tracon la plus prochaine marche d'Actia.	47.22	titus fait preseruer du feu le sanctuaire.	309.30
tybere eleu Empereur.	98.30	titus declaré Emperur.	314.20
tyberius Alexandre fait le serment de fidelité pour Vespasien.	235.40	titus doune Hierusalem en pillage aux soldats.	317.39
rite Empereur a destruit le pays de Iudée.	2.	titus sauue plus de quarante mille personnes du peuple.	320.20
titus a grand frayeur voyant son pere Vespasie bleſſé.	44.20	titus ordonne vn grand nombre de ieunes Iuifs pour les faire battre aux ieux publics.	323.1
titus entre dedans Iotapate.	171.20	titus commande raser iusqu'aux fondemens la ville & le Temple.	325.20
titus prēd pitié des citoyēs de Tarichées.	184.40	titus se met à louer grandement ses soldats.	325.10
titus entre en la ville de Gamale.	193.40	titus fait amener grand nombre de boeufs pour les immoler.	326.30
titus enuoyé pour assieger Giscala & y entre.	194.40	titus mene lieſſe avec les plus honorables du camp.	au meſme.
titus remōstre à son pere qu'il falloit rompre les chaines de Iosephe: ce qu'il fit.	247.30	titus va en Cesarée, où il laisse ses butins qu'il print en Hierusalem.	327.40
titus enuoye pour destruire du tout hierusalem.	239.10	titus prend son passe-temps des miserables Iuifs prisonniers.	332.30
titus fait assieger hierusalem.	14.40	titus part pour aller en Egypte.	332.20
titus va recognoitre hierusalem.	244.10	titus receu en grande alaigresse par les habitās d'Antioche.	333.1
titus se campe en vn lieu nōmé Scopon.	245.20	titus est prié de chasser les Iuifs d'antioche. au meſme	
titus deſfait grand nombre de Iuifs.	251.40	titus prend son chemin pour aller en la ville de Zeugma.	333.10
titus remōtré par ses gens.	247.1	titus retourne en Antioche.	333.10
titus souſtient l'effort de ses ennemis encor que ses gens l'eussent abandonné.	247	titus fait responce aux habitans d'Antioche. au meſme	
titus fait aplanir le chemin d'entre son camp & la ville de Hierusalem.	248.30	titus receu magnifiquement à Rome.	334.10
titus reprēt ses soldats.	250.20		
titus tenoit les Iuifs fort estroitement.	250.20		
titus enuironne hierusalem pour voir l'endroit où il donneroit l'assaut.	260.10		
titus s'appreste pour donner l'assaut.	260.10		
titus donne le premier assaut.	261.10		
titus fait crucifier vn Iuif.	262.30		

T A B L E.

V		iusques à Rhodes.	327.1
V alerianus enuoyé pour traiter paix avec ceux de Tiberiade.	180.20	vespasien offrit sacrifices à ses dieux domestiques.	331.10
varus chasse les voleurs du pays de Trachon.	47.20	vespasien cōme par providence diuine escrit à Petilius Cerealis.	331.40
varus fait prédre le poison, qu'Antipater auoit préparé pour son pere à vn prisonnier qui mourut sur le champ.	77.10.20	vespasien fait vne brique harengue aux soldats & les enuoye au banquet.	334.40
varus va en Hierusalem pour appaiser les Iuifs.	86.20	vespasien fait edifier vn Temple à la deesse Paix.	337.1
varus s'auance de venir bailler secours à Sabihus.	65.40	vespasien Empereur escrit à Tiberius Maximus pour vendre la terre des Iuifs.	341.10
vespasien assiet son camp entre Tiberiade & Tarichee.	181.30	vespasien ne veut souffrir qu'on luy amene le Roy Antiochus lié.	342.40
vespasien fait refreschir ses gens l'espace de trēte iours en la ville de Cefaree.	180.10	vespasien absout Iosephe autheur de ceste histoire.	358.20
vespasien fait faire des bateaux pour poursuiure ceux qui s'en estoient fuis.	185.1	le Vin & l'huile sacree du temple distribuee au peuple.	186.30
vespasien s'embarque sur le lac Genesar.	186.20	vision d'vne estoille semblable à vne espee & d'vne Comette veuë l'espace d'vn an entier.	312.30
vespasien monte au siege iudicial en Tarichee.	187.10	visions terribles apparues en Hierusalé.	312.20
vespasien choisit iusques à six mille des plus forts Iuifs, & les enuoye à Neron, & vendit le reste, en nōbre de trēte mille & quatre cens.	187.40	vitellius met ses gendarmes par les maisons de Rome & pille les richesses des Romains.	233.20
vespasien assiege Gamala.	189.1	vitellius sort yure de son palais, & fut trainé par le peuple & à la fin estranglé au milieu de la ville.	238.30
vespasien respond aux Romains.	216.1	vologeses Roy des Parthes reçoit avec honorable recueil les fils d'Antiochus.	352.20
vespasien esmeu de pitié pour les calamitez des Iuifs.	221.10	volumnius chef de la gendarmerie d'herodes porte le proces de ses fils à Cesar.	76.1
vespasien vient en Gadara.	221.30	X	
vespasien receu en grāde ioye en Gadara.	221.30	X ylophorias, feste des Iuifs.	125.10
vespasien esmeu pour les rebellions des Gaules.	223.10	Z	
vespasien gaste, brusle & ruine le pays autour de Thamna.	223.30	Z abulon belle & forte ville de Galilee, brulee par Cestius.	133.1
vespasien destruit par feu Bethlepton & tout le pays à l'entour d'Idumee.	223.30	zacharie absous par les septante iuges en fin fut tué par les Zelateurs.	215.10
vespasien plāte son cāp deuāt Corea. au mesme		les Zelateurs se retirent au Temple estant trouués de leur ennemis.	204.20
vespasien fait bastir des chasteaux en Hiericho & Adida.	226.20	les Zelateurs escriuent aux Iduméens pour auoir secours contre Ananus.	206.20
vespasien partāt de Cefaree, reçoit nouvelle de la mort de Neron.	226.40	les Zelateurs prennent les scies du temple & lient les verroux pour ouurir la porte aux Iduméens.	211.3
vespasien enuoye Titus son fils vers Galba nouveau Empereur & comme il fut empesché par impulsion diuine.	227.20	les Zelateurs ennemis de vertu mettent à mort les hommes vertueux.	216.20
vespasien tire en Judée : & conqueste deux Toparchies, à sçauoir de Gophnis, & d'Acraate.	231.1	les Zelateurs sont si cruels qu'ils ne permettent enseuelir les corps des morts.	218.3
vespasien grandemēt tormēté voyant Vitellius esleu à la dignité imperiale.	233.30	les Zelateurs se mocquēt des Prophetes.	219.1
vespasien escrit à Tiberius Alexandre Gouverneur d'Egypte & d'Alexandrie.	235.40	les Zelateurs empeschent de sortir les habitants de hierusalem.	226.3
toutes choses fauorisent à Vespasien.	236.20	les Zelateurs prennent la femme de Simon.	230.1
vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de sa prophetie.	236.20	les Zelateurs effrayez de menaces de Simon le renuoyent sa femme.	230.1
vespasien enuoye Murianus en Italie avec grāde compaignie de gens de cheual.	236.20	Zenodore enuoye des voleurs & brigands au pays de Trachon.	46.1
vespasien estāt venu en Alexandrie reçoit nouvelle de la mort de Vitellius.	239.1	Zenodore depossédé de sa terre: laquelle Auguste bailla à Herodes.	46.1
vespasien monte sur vn nauire marchāde, & va			
F I		N.	